

Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Bd. 39

2012

DOI: 10.11588/fr.2012.0.41011

Copyright

Das Digitalisat wird Ihnen von perspectivia.net, der Online-Publikationsplattform der Max Weber Stiftung - Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland, zur Verfügung gestellt. Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Miszellen

FRANÇOIS DOLBEAU – MARTIN HEINZELMANN

LISTES DE NOMS CHAMPENOIS ET ANGLAIS PROVENANT DE SAINT-REMI DE REIMS (IX^e–début XII^e siècle)

I. Transmission et édition des listes. 1. Le *Remigianus* perdu; 2. Une copie des listes du *Remigianus* et sa mise en pages; 3. Principes éditoriaux; 4. Édition du texte. – II. Les listes champenoises. 1. Introduction historique et prosopographique; 2. Hautvillers: l'onomastique des listes 1, 4–6, 2; 3. Orbais: l'onomastique des listes 11–13. – III. Les listes anglaises. 1. Saint-Remi de Reims en Angleterre: les acquisitions rémoises des XI^e/XII^e siècles et l'association de prière; 2. Les listes anglaises du XI^e et du début du XII^e siècle; a. Contexte onomastique; b. Les listes du XI^e siècle (listes 3 et 7); c. Les listes du début du XII^e siècle (listes 8–10). – Annexe: Possessions de Saint-Remi de Reims en Angleterre, XI^e–XII^e siècles. 1. Les témoignages des XI^e et XII^e siècles; 2. Les propriétés rémoises dans le Domesday Book. – IV. Conclusion. – V. Bibliographie et sigles.

La bibliothèque de l'abbaye Saint-Remi de Reims disparut, en majeure partie, dans un incendie en 1774. Parmi les manuscrits détruits, figurait un *Remigianus*, alors coté 303, que Jean Mabillon avait utilisé vers 1685. Il s'agissait d'un recueil hétérogène, que nous atteignons encore grâce à la notice d'un catalogue établi vers 1686–1687, à quelques notes érudites des XVII^e et XVIII^e siècles, et surtout à une copie partielle, antérieure à l'incendie. Cette dernière occupe un bifeuillet inséré dans Paris, BnF, lat. 9903, et consiste en une série de noms de personne, disposée sur trois colonnes, que nous nous proposons ici de mettre en valeur.

Après avoir replacé cette copie dans son entourage codicologique, nous en donnerons la première édition, en tenant compte des sous-titres insérés qui y délimitent plusieurs listes d'anthroponymes. Enfin, nous chercherons à situer chacune de ces listes dans son contexte de production, en relation avec Saint-Remi de Reims, à partir d'un commentaire historique, onomastique et prosopographique.

I. Transmission et édition des listes

1. Le »*Remigianus*« perdu

En 1685, à propos de l'historien Flodoard, dom Jean Mabillon fit référence à une liste de moines de l'abbaye d'Hautvillers¹. Tirée d'un très ancien manuscrit de Saint-Remi de Reims, celle-ci

1 AASS OSB, Saec. V, Paris 1685, p. 330 (repris dans: Migne PL 135, col. 12D). La commune d'Hautvillers est située dans le département de la Marne, au sud de Reims, à proximité d'Épernay.

mentionnait deux abbés, Rotmarus et Rodulfus, et un moine appelé Flodoldus². Mabillon fut le premier, à notre connaissance, à avoir exploité une source dont nous voudrions ici montrer l'intérêt et la complexité. Car la liste des moines d'Hautvillers ouvrait une série qui comportait beaucoup d'autres noms, à la fois anglais et champenois, et qui n'était pas sans désordre. Le document original a disparu, très probablement durant l'incendie qui détruisit en janvier 1774 la majeure partie du fonds de Saint-Remi de Reims³. Il n'est plus accessible qu'à travers une copie antérieure à cette date, dont la fidélité à l'égard du modèle n'est pas garantie, notamment pour la mise en pages. La source qu'évoquait Mabillon sera d'abord replacée dans son contexte codicologique, puis éditée aussi exactement que le permet sa transmission actuelle, enfin commentée en détail sous l'angle onomastique et prosopographique⁴.

Avant l'incendie, le fonds manuscrit de Saint-Remi de Reims était prestigieux et, mis à part celui de Saint-Germain-des-Prés, le plus riche de la Congrégation de Saint-Maur⁵. Nombreuses en sont les descriptions et les copies, mais de qualité inégale. Le meilleur inventaire et le plus complet est l'abrégé d'un catalogue établi par dom Guillaume Robin vers 1686–1687⁶, abrégé que l'auteur expédia à Saint-Germain en mai 1697⁷. Pour sa description, Robin avait réparti en dix classes (de la Bible aux grammairiens, orateurs et poètes) les manuscrits en écriture latine et les avaient numérotés de 1 à 516; une onzième classe regroupait les manuscrits grecs, selon le même ordre thématique, de 517 à 562. Ce travail soigné de catalogage fut suivi, peu après, d'un nouveau rangement sur les rayons, qui tenait compte, en plus, des formats et fut associé à une cotation alphanumérique de type C 3, R 6, etc. Presque tous les manuscrits ayant échappé à l'incendie portent encore le numéro du catalogue Robin, alors que la cote de rangement s'y trouve rarement⁸. Dans l'abrégé de 1697, chacune des notices est présentée de la même manière: format, numéro d'ordre, datation, éventuellement nom de copiste ou de donateur, enfin analyse sommaire du contenu. La source de Mabillon y est décrite ainsi⁹: *fol(io) mi(nore), 303, ann(or)um sup(ra) 800, ex dono Causarii presbyteri – Amalarii de ecclesiasticis officiis libri 4r. Silvestri 2i bulla ad Arnulfum Remensem qua ipsum sedi suae restituit. Nomina fratrum Alti-villarensis et Orbacensis monasteriorum, hos inter Gottescalcus.*

- 2 Ibid., *Inter monachos eius temporis [sc. Rotmari abbatis] Alti-villarensis unum invenio Flodoldum... praedictus index Alti-villarensium monachorum, quem habemus ex pervetusto codice Remigiano, in quo Rotmarus et Rodulfus abbates recensentur.*
- 3 Trois récits de cette catastrophe ont été publiés par Louis PARIS, dans: *Chronique de Champagne* 1 (1837), p. 105–117, et par Henri JADART, dans: *Travaux de l'Académie Nationale de Reims* 110 (1900–1901), p. 130–144.
- 4 Le premier des deux signataires a rédigé la partie philologique, le second le commentaire historique; tous deux s'estiment responsables des erreurs éventuellement commises.
- 5 Il fournit par exemple 37 manuscrits aux éditeurs d'Augustin, très loin devant Saint-Thierry, Fleury ou Le Bec: cf. François DOLBEAU, *Les travaux sur les manuscrits augustiniens de Saint-Remi de Reims*, dans: *Troisième centenaire de l'édition Mauriste de saint Augustin*, Paris 1990, p. 123–155, spéc. p. 132 (reproduit dans: ID., *Augustin et la prédication en Afrique*, Paris 2005, p. 535–567, spéc. p. 544).
- 6 Ibid., p. 140, 144 (552, 556). Le travail de Robin était original et ne dérivait pas du catalogue du XIII^e s., contrairement à ce que dit Guy Lanoë, en introduction à: Jean-Louis ALEXANDRE, Geneviève GRAND, Guy LANOË, *Reliures médiévales des bibliothèques de France*, t. 4. Bibliothèque municipale de Reims, Turnhout 2009, p. 35–41, spéc. p. 38 et 41.
- 7 Paris, BnF, lat. 13070, f. 4–21; la date d'envoi est fournie par la lettre d'accompagnement du f. 30. Il semble que la version complète, conservée à Saint-Remi, ait brûlé en 1774.
- 8 Dans Reims, Bibl. mun. 1094 (un Priscien du IX^e s.), numéro et cote (508, F 29) sont rapprochés aux f. A et 1, mais cela reste exceptionnel. En revanche, c'était ainsi que la plupart des érudits du XVIII^e s. citaient les *Remigiani*.
- 9 Paris, BnF, lat. 13070, f. 12.

Robin évaluait encore l'âge des manuscrits comme celui des hommes et ignorait la datation par siècle, alors toute nouvelle¹⁰; quand il établit son catalogue, un manuscrit « de plus de 800 ans » remontait au IX^e siècle¹¹. D'après sa description, une liste des moines d'Orbais¹² suivait celle d'Hautvillers et renfermait le nom de Gottescalc. Si ce dernier est seul nommé, c'est que Robin l'identifiait avec le moine persécuté en raison de ses thèses sur la prédestination¹³. Les deux listes sont citées à la fin d'un recueil hétérogène, et rien ne garantit, à dire le vrai, qu'il ne s'agissait pas d'une addition postérieure à l'ouvrage d'Amalair, comme l'était forcément l'acte de Gerbert-Silvestre II.

Le reste de la documentation mauriste procure peu d'informations supplémentaires. Des notes de la main de dom Claude Guenié, prises sans doute sur le catalogue complet vers la fin du XVII^e s., préservent la cote alphanumérique du volume¹⁴: 303. S. 9. *Nomina fratrum m(o)n(aste)rii Orbacensis et Altivillar. Bulla Sylvestri 2i. Restitutio Arnulphi*. Le contenu est décrit en ordre inverse, sans que cela soit significatif. Le Mauriste feuillette un inventaire et, après avoir lu intégralement chaque notice, en retient les textes mineurs qu'il a mémorisés. D'autres notes, écrites par dom Jean-Robert Lamy alors qu'il songeait à rééditer Hincmar, manifestent de l'intérêt envers la seule liste d'Orbais, d'après le second des noms relevés¹⁵: « Cod(ex) 303: on trouve dans le catalogue des moines un Adon qui est le 5, Godescalc le 53^{eme}. » Mais les textes d'Amalair et de Gerbert ont aussi retenu l'attention d'érudits. Le Liber officialis du premier fut en partie collationné par Mabillon, lors d'un séjour de travail à Saint-Remi¹⁶. Quant à l'acte de Silvestre II en faveur de son ancien rival, Arnoul de Reims, il fut transcrit à plusieurs reprises, sans que jamais d'autres manuscrits soient cités¹⁷.

De ce qui vient d'être dit, il ressort d'une part que divers savants ont tenu en mains le Remigianus 303, d'autre part que les listes d'Hautvillers et d'Orbais avaient été dûment répertoriées. Il n'y aurait donc rien de surprenant à en retrouver soit des copies manuscrites soit d'autres mentions imprimées que celle qui nous a servi de point de départ. Le volume en cause doit, par exemple, expliquer la précision redoublée dans la « Gallia christiana », selon laquelle l'abbé carolingien, Bavo d'Orbais, était à la tête de 92 moines¹⁸.

2. Une copie des listes du « Remigianus » et sa mise en pages

Paris, BnF, lat. 9903, est un recueil factice, dont le titre fut écrit par dom Germain Poirier et qui rassemble des papiers de format différent. Son dernier bifeuillet, numéroté 46–47, commence par une liste des moines d'Hautvillers et s'achève par une autre liste relative à Orbais¹⁹. Bien

10 Cf. DOLBEAU 2007, p. 1755–1756.

11 Le prêtre Causarius, dont c'est la seule mention dans l'inventaire, paraît inconnu et ne peut servir à confirmer la date du volume.

12 Orbais-l'Abbaye est aujourd'hui une commune de la Marne, au sud-ouest de Reims, dans l'arrondissement d'Épernay.

13 Gottescalc, adversaire de Raban Maur et d'Hincmar, était moine d'Orbais et, après sa condamnation en 849, fut emprisonné à Hautvillers qui se trouvait à moins d'une journée de marche.

14 Paris, BnF, lat. 13072, f. 43.

15 Paris, BnF, lat. 11924, f. 56. Dom Lamy mourut en 1762, sans avoir réalisé son projet.

16 DOLBEAU 2007, p. 1777.

17 JAFFÉ (Regesta pontificum romanorum, Leipzig 31881) 3908. Inc. *Apostolici culminis...*, éd. André DUCHESNE, dans: *Historiae Francorum Scriptores*, t. 2, Paris 1636, p. 843–844, d'après cet unique témoin dont il existe au minimum deux copies: Paris, BnF, Baluze 129, f. 188^v (autographe de Duchesne); Florence, Bibl. Laurenziana, Ashburnham 1824, fasc. III, f. 6–7 (arrachés à un manuscrit de Carpentras ayant appartenu à Peiresc). J'ignore si Guillaume MARLOT, dans: *Metropolis Remensis Historia...*, t. 2, Reims 1679, p. 56–57, et une troisième transcription (Vatican, Bibl. Vaticana, Vat. lat. 9864, f. 483^v) dépendent du *Remigianus* ou d'une édition.

18 *Gallia christiana*, t. 9, Paris 1751, col. 423–424.

19 Lat. 9903, f. 46: *Incipiunt nomina fratrum de monasterio Altovillare*; f. 47: *Nomina fratrum e coenobio Orbacensi*.

qu'il ne porte aucune mention de provenance, il s'agit, à l'évidence, d'une transcription, copiée d'une seule main, de la dernière pièce du *Remigianus* 303. Parmi les moines d'Hautvillers et d'Orbais (ces derniers au nombre de 92), figurent les noms extraits par Mabillon et Lamy, et dans le second cas au rang attendu, si l'on comptabilise une ligne rayée. Notre identification du reste est confirmée, s'il en était besoin, par le fait que les trois autres pièces du recueil concernent aussi Saint-Remi: la première (f. 1–41^v) est l'une des trois copies connues du fameux Polyptyque de l'abbaye rémoise, la seule qui ait servi aux éditions modernes²⁰; la seconde (f. 42–43), un index du même Polyptyque dû à dom Poirier; la troisième (f. 44–45), une liste, avec des précisions topographiques et dans l'ordre du calendrier, des tombes majeures de l'église abbatiale²¹.

Les feuillets 46 et 47 mesurent 200 x 144 mm; l'écriture y est répartie sur trois colonnes en 46^v et 47, sur deux en 47^v, soit 11 colonnes au total. Elle est difficile à dater, et il est permis d'hésiter entre la fin du XVII^e et la première moitié du XVIII^e siècle. Malgré nos efforts, nous ne sommes pas parvenus à l'identifier. Le scribe n'est ni dom Jacques Vincent, qui s'intéressait au Polyptyque, ni, malgré certaines ressemblances, dom Pierre Chastelain, l'historien de Saint-Remi vers le milieu du XVIII^e siècle²². Mais longue est la liste des érudits mauristes, susceptibles de s'intéresser à un tel document, entre 1680 et 1774; et les conditions actuelles d'accès aux manuscrits ne facilitent pas, à Paris, les expertises et comparaisons d'écritures.

Les listes relatives à Hautvillers et Orbais sont symétriques et paraissent contemporaines. Après les moines: *Nomina fratrum* ..., on y trouve à chaque fois énumérés – sous les entrées: *Nomina vivorum*, *Nomina defunctorum* – des dépendants ou des familiers, hommes et femmes confondus. La liste d'Orbais s'ouvre sur le nom de l'abbé Bavon, qui participa à des synodes en 849 et 853; celle d'Hautvillers nomme en tête un prévôt, ce qui implique une vacance du siège abbatial, c'est-à-dire une date postérieure à la déposition en 853 d'Haldoinus, nommé ici à la vingtième place²³.

Entre ces deux ensembles de trois rubriques, il est plus surprenant de découvrir, au f. 46^v et au début du f. 47, d'autres listes, auxquelles ne semble s'être intéressé aucun des Mauristes, focalisés sur l'histoire de l'ordre: *et defunctorum* (sic, col. 4, entre deux groupes de noms anglo-saxons), *Nomina quaedam familiarium nostrorum transmarinorum*, *Nomina fratrum quibus concessa est societas in Anglia degentibus* (col. 5), *Nomina hominum de Lundina* (col. 6). La

20 Benjamin GUÉRARD, Polyptyque de l'abbaye de Saint Remi de Reims, ou dénombrement des manses, des serfs et des revenus de cette abbaye, vers le milieu du neuvième siècle de notre ère, Paris 1853; Jean-Pierre DEVROEY, Le polyptyque et les listes de cens de l'abbaye de Saint-Remi de Reims (IX^e–XI^e siècles), Reims 1984 (Travaux de l'Académie Nationale de Reims, 163), qui évoque en passant nos listes p. XXII n. 7. Pour les autres copies du polyptyque, voir DESPORTES-DOLBEAU (1986).

21 Il est malaisé de savoir si cette courte liste d'anniversaires a été imprimée. Intitulée: *Hic invenies ubi iacent reges, reginae, archiepiscopi, episcopi, abbates sive aliae personae pro quibus facimus anniversaria*, elle commence par les mots: *III id. Ianua. Odo abbas iacet in capella B. Mariae...* Elle ne semble citée, au moins directement d'après sa source manuscrite, ni par Anne PRACHE, Saint-Remi de Reims. L'œuvre de Pierre de Celle et sa place dans l'architecture gothique, Paris 1978 (Bibliothèque de la société française d'archéologie, 8), ni par Richard HAMANN-MAC LEAN, Die Reimser Denkmale des französischen Königtums im 12. Jahrhundert. Saint-Remi als Grabkirche im frühen und hohen Mittelalter, dans: Helmut BEUMANN (dir.), Beiträge zur Bildung der französischen Nation im Früh- und Hochmittelalter, Sigmaringen 1983 (Nationes, 4), p. 93–259. Elle n'a pas non plus été mentionnée par Prosper TARBÉ, Les sépultures de Saint-Remi de Reims, Reims 1842.

22 Il transcrivit en 1757 le nécrologe de Saint-Remi (sa copie est devenue depuis Reims, Bibl. mun. 348).

23 Les deux listes ont probablement été sollicitées par Hincmar, archevêque de Reims et abbé de Saint-Remi: voir plus loin le commentaire détaillé.

teneur de ces titres renvoie aux liens tissés entre Saint-Remi et l'Angleterre, grâce aux possessions dont l'abbaye disposait dans plusieurs comtés de ce pays²⁴. Plusieurs personnages sont identifiables, notamment le roi gallois et l'évêque de Chester de la col. 5, et ceux-ci reflètent une situation de la fin du XI^e et du début du XII^e siècle.

Le fait d'avoir seulement une copie complique l'analyse du document original. À deux endroits, le scribe a noté à l'aide d'un signe diacritique un changement d'écriture (col. 2 et 4), en précisant quelques lignes plus loin: *ab hoc indicio hucusque character recentior est* (col. 3), *ab hac nota usque huc recentior est character* (col. 4). Mais l'a-t-il fait partout? Il est permis d'en douter. L'analyse prosopographique démontre en effet qu'il existe des noms additionnels parmi les moines d'Hautvillers et surtout un très important décalage temporel entre les listes champenoises (troisième tiers du IX^e s.) et les anglaises (vers 1080–1120).

Dans quelle mesure le scribe a-t-il respecté la mise en pages de son modèle? Beaucoup, un peu ou pas du tout? Là encore, la réponse n'est pas obvie. La disposition actuelle sur trois colonnes pourrait dépendre du format du papier, car les documents médiévaux du même type sont, pour la plupart, transcrits sur quatre colonnes (ou plus). Il est donc peu probable qu'une page de la copie coïncide avec un recto ou un verso de l'original ou encore que les changements de colonne aient été respectés²⁵. Vu la différence de dates entre les listes anglaises et celle d'Orbais, il est exclu que, dans l'original, cette dernière ait pu commencer à la ligne 13 d'une colonne; elle débutait probablement en haut d'un recto. La seule donnée sûre est que les triples listes d'Hautvillers et d'Orbais se trouvaient sur des éléments distincts (par exemple les feuillets 1^{er} et 2^{es} d'un bifeuillet), de sorte que, plus tard, il fut possible d'intercaler les listes anglaises, ou de recopier, sur un espace resté vierge, le contenu de listes expédiées d'Angleterre. Ce qui suggère plutôt la seconde solution, c'est qu'un groupe de noms anglo-saxons apparaît dès le premier recto (en caractères récents selon le scribe), au bas de la col. 2 et en haut de la col. 3, c'est-à-dire entre les *Nomina fratrum de monasterio Altovillare* et l'ensemble des familiers, vivants et défunts, de la même abbaye. Les trois listes carolingiennes d'Hautvillers (moines, vivants, défunts) devaient présenter des blancs entre elles et en finale, parce qu'elles étaient destinées à être enrichies²⁶.

En numérotant de façon continue chacun des noms et en tenant compte des divers paramètres: titres, changements d'écriture, décalages temporels (IX^e/XI^e s.), décalages onomastiques (Champagne/Angleterre), l'on obtient le schéma suivant (voir p. 398), dans lequel le nombre de listes ou de portions de listes s'élève à 13. Le titre initial, qui surmonte les trois premières colonnes, ne s'applique qu'à la liste 1 et à son appendice ou liste 2.

Parmi ces listes, certaines se laissent délimiter sans difficulté, comme celles d'Orbais (11–13). D'autres font problème, en particulier la liste 6 sans titre ou les deux en caractères récents (3, 7). En 6, les noms sont champenois et pour certains féminins; il s'agit très probablement de la continuation d'une des deux listes précédentes d'Hautvillers: *nomina vivorum* (4) ou *nomina defunctorum* (5). Mais comme il reste un blanc derrière 5, ce doit être plutôt la suite de 4, à laquelle l'original avait réservé un espace trop étroit. L'on obtient du même coup une meilleure proportion à Hautvillers entre vivants et morts, plus proche de ce qui est observé à Orbais. Les blocs 3 et 7, anglais d'après l'onomastique, sont d'une écriture plus récente que leur contexte

24 Pour une première approche, consulter Gall. mon. I, dont la présentation et les cartes sont insuffisantes.

25 Et cela, malgré les réclames figurant au bas des col. 1 et 5–10. Chez les modernes, il s'agit d'un procédé courant qui se retrouve à chaque page dans la copie du nécrologe (Reims, Bibl. mun. 348, a. 1757). Notons en passant que cette dernière est disposée sur quatre colonnes jusqu'aux entrées du premier tiers du XIII^e s. (elle passe ensuite à trois, puis à deux colonnes et enfin à longues lignes, à mesure que les entrées s'allongent).

26 Celle des moines le fut certainement, comme le révèlent le basculement au génitif après le n° 53 et la présence, en 54, du nom de l'abbé Rotmarus, dont Flodoard évoque l'activité vers 952.

| BnF lat. 9903, fol. 46 (3 col.) | col. 1 | col. 2 | col. 3 | BnF lat. 9903, fol. 46v (3 col.) | col. 4 | col. 5 | col. 6 | |
|---------------------------------|---|---|---|--|--|---|---|--|
| | <p>LISTE 1 1–53 (1–32)</p> | <p>LISTE 1 suite (33–53)</p> | <p>LISTE 3 suite (67–70)</p> | <p>LISTE 6 101–117</p> | <p>LISTE 8 <i>Nomina quaedam familiarium nostrorum transmarinorum</i> 137–152</p> | <p>LISTE 9 suite (163–173)</p> | | |
| | | <p>LISTE 4 <i>Nomina uinorum</i> 71–78</p> | <p>LISTE 2 54–58</p> | <p>LISTE 5 <i>Nomina defunctorum</i> 79–100</p> | <p>LISTE 7 <<i>caracter recentior</i>> 118–136 ... <i>Et defunctorum</i></p> | <p>LISTE 9 <i>Nomina fratrum quibus concessa est societas in Anglia degentibus</i> 153–173 (153–162)</p> | <p>LISTE 10 <i>Nomina hominum de Lundina</i> 174–205 (174–193)</p> | |
| | | | <p>LISTE 3 <<i>caracter recentior</i>> 59–70 (59–66)</p> | | | | | |

BnF lat. 9903, fol. 47 (3 col.)

col. 7

LISTE 10
suite
(194–205)

LISTE 11
Nomina
fratrum e
Coenobio
Orbacensi
206–298
(206–221)

col. 8

LISTE 11
suite
(222–253)

col. 9

LISTE 11
suite
(254–284)

BnF lat. 9903, fol. 47v (2 col.)

col. 10

LISTE 11
suite
(285–298)

LISTE 12
Nomina
uivorum
299–319
(299–313)

col. 11

LISTE 12
suite
(314–319)

LISTE 13
Nomina de-
funcionum
320–331

immédiat (c'est-à-dire les documents d'Hautvillers): ils mêlent noms masculins et féminins, à la façon de l'ensemble 8–10, et ressemblent eux aussi à des continuations, mais de quoi? En 7, la présence médiane du titre *Et defunctorum* laisserait attendre un terme antérieur *Vivorum*, qu'on cherche en vain. L'identification des premiers noms de 7 (*Osbernus filius Richardi [h]et uxor eius Nest*) aggravent encore la difficulté, car ils appartiennent, comme on le verra, à une couche sociale supérieure à celle des familiares de 8 et à une génération antérieure à celle des frateres de 9, auxquels une association de prière avait été accordée. La communauté d'écriture (en caractères récents) invite à rapprocher 3 et 7, mais les arguments font défaut pour rattacher ces deux blocs, malgré leur apparence de membra disiecta, à une série qu'ils complèteraient.

3. Principes éditoriaux

La seule copie des listes disponible à ce jour est tardive et assez médiocre: P = Paris, BnF, lat. 9903, f. 46–47^v, ca 1680–1750. Confronté à des abréviations ou des noms inhabituels, le scribe n'a pas toujours su les déchiffrer: il choisit alors soit de dessiner certains caractères soit de signaler par des points (deux en général) que sa transcription est incomplète. Ailleurs, il ajoute des lettres suscrites, rature des syllabes ou des mots qu'il a estropiés ou copiés deux fois. Il reproduit l'unique ponctuation du modèle, un point derrière chaque nom, avec une négligence croissante. Pourtant, faute de mieux, nous avons cherché en principe à respecter la teneur de P, en adoptant les lectures du copiste après correction et en indiquant en note ses lapsus. P n'a été corrigé que dans un cas de figure: quand une confusion paléographique banale (u/n, in/m, H/Fl) suffisait à expliquer la déformation subie par un nom connu. Les développements d'abréviations figurent entre parenthèses.

Afin de faciliter le commentaire qui suit et les références ultérieures, chaque nom a été précédé d'un numéro d'ordre en exposant, de 1 à 331. Les entrées où ce numéro est suivi d'un astérisque sont celles qui font l'objet d'une note dans l'apparat critique. Une telle numérotation n'est pas sans risque, car les listes anglaises, notamment pour distinguer des homonymes, comportent des noms doubles (avec celui du père au génitif): par exemple ¹⁹⁰Suein filius Vlkil. ¹⁹¹Suein filius Alrici²⁷. Mais en l'absence du mot filius, l'hésitation est permise entre un nom double et deux noms. Fallait-il éditer, comme nous l'avons fait en tenant compte de la linéation: ¹⁸³Vuictus ¹⁸⁴Griffi (avec changement de ligne après Vuictus), mais ²⁰⁰Albertus Grosli (sur la même ligne)? Le problème est que nous ignorons jusqu'à quel point le copiste moderne a respecté la disposition de son modèle.

Face à cette incertitude, nous avons adopté un système permettant de retrouver partout la mise en pages de P. Les colonnes ont été numérotées de 1 à 11, et le passage de l'une à l'autre signalé entre crochets droits. Dans leur grande majorité, les lignes comportent un seul mot, mais il arrive parfois que le copiste y mette deux ou trois mots courts, ou encore qu'il dispose une même entrée sur plusieurs lignes. Ces variations ont été rendues de la façon suivante.

– En l'absence de codes, un changement de numéro vaut changement de ligne: ainsi les segments textuels 183, 190–191, 200 évoqués plus haut occupent chacun une ligne.

– Si deux ou trois noms ont été copiés à la suite, ils sont reliés par un trait d'union: on aura ainsi: ¹⁸⁴Griffi. – ¹⁸⁵Amerlenus, avec deux noms sur la même ligne.

– Si une entrée plus longue a débordé du cadre habituel, le passage à la ligne y est signalée par un accent isolé: ¹⁸⁶Alanus filius ' Haaldi. Dans le cas rare des couples et des familles où des noms sont coordonnés, la numérotation est donnée en tête du segment textuel: ^{155–7}Caducannus Regulus ' Vualiae et uxor ' eius Emma et ' filius eius Henricus. ^{158–9}Hemmingus clericus ' et Ingrith. Le lecteur comprendra que Caducannus, Emma et Henricus sont étiquetés respectivement 155,

27 Dans l'édition, *Vlkil* et *Alricus* n'ont pas reçu de numéro, mais on pourra y renvoyer ensuite sous la forme 190A, 191A.

156 et 157, et que cette entrée est disposée sur quatre lignes, le numéro 158 marquant le passage à un nouveau nom et un nouvel alinéa.

Reste une dernière difficulté, dont il est difficile de rendre compte dans l'édition. Parmi les moines d'Orbais, à partir du n° 264, certains noms sont associés à un statut: pr(es)b(yster), m(onachus), diac(onus), subd(iaconus), acc(olythus) et à nouveau m(onachus). Ces mots s'appliquent-ils au seul nom qui précède ou plutôt à tous les noms qui suivent jusqu'au statut suivant? En d'autres termes, la fonction de sous-diacre est-elle propre à ²⁸²Teodulfus – Subd(iaconus), ou partagée avec ²⁸³Math(eus) ²⁸⁴Hadeboldus. ²⁸⁵Ernoldus. ²⁸⁶Vualterus., c'est-à-dire la série antérieure à ²⁸⁷Ingramnus. – acc(olythus). La deuxième hypothèse nous semble préférable, dans la mesure où la précision m(onachus) serait sans objet si elle ne servait à marquer la fin d'une série (celle des prêtres en 276 et celle des acolytes en 294). Mais il subsiste une part d'incertitude, car il est surprenant que les dix ou onze prêtres n'occupent pas une position plus haute et plus proche de l'abbé. En tout état de cause, la liste d'Orbais paraît avoir été bouleversée, dans la mesure où, contre l'usage, l'entrée ²⁵⁰Item Hra(m)radus., avec adverbe de rappel, y précède l'entrée ²⁶⁴Ra(m)radus–pr(es)b(yster).

Enfin, pour accroître la lisibilité, les titres ou sous-titres de P ont été imprimés en italiques, les commentaires du copiste entre guillemets.

4. Édition du texte

[Liste 1 – f. 46 col. 1] *Incipiunt nomina fratrum de Monasterio Altouillare.*

¹Heriueus Praepositus. ²Radulfus. ³Germundus. ⁴Hattarius. ⁵Eurehardus. ⁶Petrus. ⁷Fulcradus. ⁸Remigius. ⁹Genardus. ¹⁰Madergarius. ¹¹*Vuipertus. ¹²Ernaldus. ¹³*Teudoinus. ¹⁴*Nantcarius. ¹⁵Ratueus. ¹⁶Geilus. ¹⁷Rohingus. ¹⁸Aderueus. ¹⁹Aigulfus. ²⁰Haldoinus. ²¹Hildoinus. ²²Flo-doinus. ²³*Andreas. ²⁴Aimundus. ²⁵Hairueus. ²⁶Hainradus. ²⁷Bouo. ²⁸*Hairraus. ²⁹Ratbertus. ³⁰Iseramnus. ³¹Odelgarius. ³²Teudoinus. [col. 2] ³³Vuitgarius. ³⁴Hartmannus. ³⁵Altmannus. ³⁶Morico. ³⁷Vuandelinus. ³⁸Vuadrebaldus. ³⁹Flodoldus. ⁴⁰Herotbertus. ⁴¹Giboinus. ⁴²Ebroinus. ⁴³Odilo. ⁴⁴Salomon. ⁴⁵Airardus. ⁴⁶Erloinus. ⁴⁷Guntramnus. ⁴⁸Erfridus. ⁴⁹Acardus. ⁵⁰Amandus. ⁵¹Teutgisus. ⁵²Gerhadus. ⁵³Airardus.

[Liste 2 – f. 46 col. 2] sans titre (passage au génitif)

⁵⁴Rotmari Abbatis. ⁵⁵Rodulfi Abbatis. ⁵⁶Riboldi. ⁵⁷Tetmari ⁵⁸Guntheri.

[Liste 3 – f. 46 col. 2] sans titre (écriture plus récente)

⁵⁹Balduinus. ⁶⁰Hugo. – ⁶¹Vuescona. ⁶²Angelri. – ⁶³Gotleda. ⁶⁴Letuinus. – ⁶⁵Ediua. ⁶⁶Sonnulfus. [col. 3] ⁶⁷Geuo. – ⁶⁸Vuluera. ⁶⁹*Asfet. – ⁷⁰Aldan. « »⁺⁺ Ab hoc indicio hucusque ‘character recentior est.’

[Liste 4 – f. 46 col. 3] *Nomina uiuorum*

⁷¹Leudo. – ⁷²Fulcradus. ⁷³Letburgis. – ⁷⁴Odo. ⁷⁵Aledramnus. ⁷⁶Rainbaldus. – ⁷⁷Sconechildis. ⁷⁸*item Sconechildis.

[Liste 5 – f. 46 col. 3] *Nomina defunctorum*

⁷⁹Leudo. – ⁸⁰Oylla. – ⁸¹Fulcradus ⁸²Himica. – ⁸³Rainbaldus. ⁸⁴Mainerus. – ⁸⁵Sconechildis. ⁸⁶Rainbaldus. – ⁸⁷Widricus. ⁸⁸Rothildis. – ⁸⁹Widricus. ⁹⁰Angelbertus. – ⁹¹*Seyherus. ⁹²Wualterus. – ⁹³*item Wualterus. ⁹⁴Odo. – ⁹⁵Serbertus. ⁹⁶Iudit – ⁹⁷*{...}lca. – ⁹⁸*Berhaus. ⁹⁹*Lantbertus. ¹⁰⁰Letoldus. [espace blanc au bas de la colonne]

[Liste 6 – f. 46^v col. 4] sans titre

¹⁰¹*Vuilt(..)rnus. ¹⁰²*Ber(..)ngerus. ¹⁰³Gereldis. ¹⁰⁴Gerinus. ¹⁰⁵Lantbertus. ¹⁰⁶Angeltrudis ¹⁰⁷Andulfus. ¹⁰⁸Fulrada ¹⁰⁹Gereldis ¹¹⁰Rotgerus. ¹¹¹Richardus ¹¹²Seibertus ¹¹³Rigboldus ¹¹⁴Vuido – ¹¹⁵*Heli ¹¹⁶Tezo. ¹¹⁷Constancius

[Liste 7ab – f. 46^v col. 4] sans titre (écriture plus récente)

¹¹⁸⁻⁹Osbernus filius ‘Richardi [h]et ‘ uxor eius Nest. ¹²⁰Pischinus. ¹²¹Ailmarus. ¹²²Guthmundus. ¹²³Goditha. – ¹²⁴Justinus ¹²⁵Saieth. – Et ‘ defunctorum ¹²⁶Arnuinus. ¹²⁷Sigerith. ¹²⁸Godricus. ¹²⁹Seternuinus. ¹³⁰Goduinus. ¹³¹Bouin. – ¹³²Edith. ¹³³Ordui. – ¹³⁴Steinulfus. ¹³⁵Vlfghil. – ¹³⁶Editha. ‘ »⁺⁺ Ab hac nota usque ‘ huc recentior est ‘ caracter«

[Liste 8 – f. 46^v col. 5] *Nomina quaedam ‘ familiarium ‘ nostrorum trans‘marinorum*

¹³⁷Brihtric. ¹³⁸Aelfrun. ¹³⁹Byrhtualt ¹⁴⁰Tiorb(er)ri. – ¹⁴¹Amuldrodis. ¹⁴²Hardradi. – ¹⁴³Amalrici. ¹⁴⁴Hardradi. ¹⁴⁵Abbergo. – ¹⁴⁶Emma. ¹⁴⁷Vuinemani. ¹⁴⁸Euardi. – ¹⁴⁹Remigi ¹⁵⁰Vuerinf(r)idi. – ¹⁵¹Haga(nildis). ¹⁵²Ermenfridi. – [Nildis.]

[Liste 9 – f. 46^v col. 5] *Nomina fratrum ‘ quibus concessa ‘ est societas in ‘ Anglia degentibus*

¹⁵³Rotbertus Ep(iscopus) Cestriae ¹⁵⁴Nicholaus uiccomes. ¹⁵⁵⁻⁷Caducannus Regulus ‘ Vualiae et uxor ‘ eius Emma et ‘ filius eius Henricus. ¹⁵⁸⁻⁹Hem(m)ingus clericus ‘ et Ingrith. ¹⁶⁰Rotbertus grandis. ¹⁶¹Hugo. ¹⁶²Teodericus de ‘ Sai. [col. 6] ¹⁶³Richardus Ep(iscopus) Lund(inensis). ¹⁶⁴⁻⁵Fulgueius et uxor ‘ eius Editha. ¹⁶⁶⁻⁷Bagodus et uxor ‘ eius Orwent. ¹⁶⁸Warinus. ¹⁶⁹Alui. – ¹⁷⁰Alwinus. ¹⁷¹Arnp(er)inus. ¹⁷²Naueno. – ¹⁷³Editha.

[Liste 10 – f. 46^v col. 6] *Nomina hominum ‘ de Lundina.*

¹⁷⁴Leuinc. ¹⁷⁵Adelnod ¹⁷⁶Gerardus ¹⁷⁷Gerbud ¹⁷⁸Aloin ¹⁷⁹Tursre. ¹⁸⁰Cristianus. – ¹⁸¹Walfah. ¹⁸²Goduinus presbyter. ¹⁸³Vuictus ¹⁸⁴Griffi. – ¹⁸⁵Amerlenus. ¹⁸⁶Alanus filius ‘ (Fl)aaldi. ¹⁸⁷Spraclingus presbyter. ¹⁸⁸Dauid presbyter. ¹⁸⁹Vuictus filius ‘ Stenulfi. ¹⁹⁰Suein filius Vlkil. ¹⁹¹Suein filius Alrici. ¹⁹²Bruningus presbyter. ¹⁹³⁻⁴Wido filius Hilgodi [f. 47 col. 7] et uxor eius ‘ Emma. ¹⁹⁵Leofwinus. ¹⁹⁶Arngiua. ¹⁹⁷Arnlot – ¹⁹⁸Berglot ¹⁹⁹Steinwaca. ²⁰⁰Albertus Grosli. ²⁰¹Aissulfus. ²⁰²Arduinus presbyter. ²⁰³Lambertus – ²⁰⁴Liulfus ‘ qui haec scripsit. ²⁰⁵Raspinus.

[Liste 11 – f. 47 col. 7] *Nomina fratrum ‘ e Coenobio ‘ Orbacensi.*

²⁰⁶Bauo Abba. ²⁰⁷Otgincus. ²⁰⁸Gudinus. ²⁰⁹Ercanraus. ²¹⁰Ado. ²¹¹Hunricus. ²¹²Lantcarius. ²¹³Hrotholdus. ²¹⁴Angelbertus. ²¹⁵Odelricus. ²¹⁶Vulfardus. ²¹⁷Euregrimmus. ²¹⁸Agenoldus. ²¹⁹Dedo. ²²⁰Ingobertus. ²²¹Marcoinus ‘ »uel ‘ Marcomus« [col. 8] ²²²Ermenardus. ²²³Gautebertus. ²²⁴Eudo. ²²⁵Anstramnus. ²²⁶Sigulfus. ²²⁷H(.)odericus. ²²⁸Berilus. ²²⁹Magnoardus. ²³⁰Gauzulfus. ²³¹Hairbernus. ²³²Hadeboldus. ²³³Hrotgarius. ²³⁴Teudericus. ²³⁵Hainricus. ²³⁶Ercanradus. ²³⁷Frameradus. ²³⁸Leutbertus. ²³⁹Siglehadus. ²⁴⁰Vureddradus. ²⁴¹Stadiuius. ²⁴²Ratramnus. ²⁴³Leutgarius. ²⁴⁴Berthelmus. ²⁴⁵Beringerus. ²⁴⁶Hardoinus. ²⁴⁷Hartgarius. ²⁴⁸Hrotgarius. ²⁴⁹Dodo. ²⁵⁰Item Hra(m)radus. ²⁵¹Vuillebertus. ²⁵²Hratbertus. ²⁵³Beregrimus. [col. 9] ²⁵⁴Bertolnus. ²⁵⁵Vuido. ²⁵⁶Vulfegarius. ²⁵⁷Gottescalcus. ²⁵⁸Florentius. ²⁵⁹Hrotlandus. ²⁶⁰Remegius. ²⁶¹Hosmannus. ²⁶²Lantbertus. ²⁶³Item Florentius. ²⁶⁴Ra(m)radus – pr(es)b(yter). ²⁶⁵Hildradus. ²⁶⁶Haimard(us) – ²⁶⁷Ratram(nus) ²⁶⁸Bouo. ²⁶⁹Vuillermus. ²⁷⁰Dado. ²⁷¹Rado. ²⁷²Teutbertus. ²⁷³Odo. ²⁷⁴Odelboldus. ²⁷⁵Audo – ²⁷⁶Eurus – m(onachus). ²⁷⁷Lanterus – Diac(onus). ²⁷⁸Rodoardus – Diac(onus). ²⁷⁹Adeloldus. ²⁸⁰Sigfridus. ²⁸¹Rohulfus. ²⁸²Teodulfus – Subd(iaconus). ²⁸³Math(eus) ²⁸⁴Hadeboldus. [f. 47^v col. 10] ²⁸⁵Ernoldus. ²⁸⁶Vualterus. ²⁸⁷Ingra(m)nus. – acc(olythus). ²⁸⁸Vuillebertus. ²⁸⁹Boso. ²⁹⁰Ragemfredus. ²⁹¹Grimoldus. ²⁹²Heinricus. ²⁹³Vuillermus. ²⁹⁴(.)lithadus – m(onachus) ²⁹⁵Anselmus. ²⁹⁶Rigaudius. ²⁹⁷Aderulfus. ²⁹⁸Saiuardus.

[Liste 12 – f. 47^v col. 10] *Nomina uiuorum*

²⁹⁹Ragenardus ³⁰⁰Leutgardi(.) ³⁰¹Hugo. – ³⁰²item ‘ Ragenardus. ³⁰³Vualo. – ³⁰⁴Odila. ³⁰⁵Airar(.) ³⁰⁶Leutgardis. ³⁰⁷Erleherus. ³⁰⁸Heluindis. ³⁰⁹Dudo. – ³¹⁰Fulco. ³¹¹Transberga. ³¹²Herbertus. ³¹³Guntardus. [col. 11] ³¹⁴Fulricus. ³¹⁵Fulco. ³¹⁶Macharius. ³¹⁷Berra. ³¹⁸Vicbertus. ³¹⁹Ayrardus.

[Liste 13 – f. 47^v col. 11] *Nomina ‘ defunctorum*

³²⁰Odila ³²¹Vuarnerus. ³²²Vuarinus. ³²³Salaco. ³²⁴Vuarnerus ³²⁵Pante(.) ³²⁶Gontbertus. ³²⁷Alexandra. ³²⁸Rothildis. ³²⁹Fulricus. ³³⁰Ayrardus. ³³¹Hildiardis

- ^{3°} Répétition dans la marge du G majuscule, comme en 9, 16, 41, 47. L'explication en est donnée sous le n° 11.
- ^{11°} Annotation marginale: uel G uel V. Fallait-il transcrire Vuipertus ou Guipertus? Le copiste a noté une certaine ressemblance entre ces deux lettres majuscules, d'où une vérification des premiers G de la liste. D'autre part, trompé par une ligature -rt-, il écrivit d'abord Vuipestus, avant de rectifier par une lettre suscrite.
- ^{13°} Teudoinus (cf. 32)] Teudomus P. Voir aussi 221 (hésitation entre Marcoinus et Marcomus).
- ^{14°} Le second n est suscrit et le c peut-être barré. Cf. Lantcarius (212).
- ^{23°} Le r est suscrit et remplace une lettre barrée.
- ^{28°} Le second r est de lecture douteuse.
- ^{40°} Le b est repassé sur un h.
- ^{69°} Le copiste pourrait avoir omis un tilde, car la forme attendue est Asfert(h)/Asfrith.
- ^{91°} Le h est suscrit avec signe d'intercalation.
- ^{95°} Le premier r est de lecture douteuse: on attendrait plutôt la forme Seibertus (cf. 112).
- ^{97°} Le copiste signale par deux ou trois points les syllabes ou lettres qu'il n'arrive pas à déchiffrer, en raison d'une difficulté de lecture ou d'un accident du modèle. On peut hésiter ici entre un nom terminant par -lca ou -lea, ou un terme abrégé qualifiant Iudit (laica?). Mais la seconde hypothèse est fragile, car ce serait le seul exemple dans cette liste.
- ^{98°} La fin de ce nom est dessinée, -auf. Le scribe n'a pas dû reconnaître ou un s long final ou, moins probablement, la première occurrence d'un d barré.
- ^{99°} Syllabe Lat rayée devant Lantbertus.
- ^{101°} Lacune ou difficulté de lecture signalée dans P. Un tilde abréviatif est dessiné au-dessus de la lettre -r (de lecture douteuse).
- ^{102°} Voir la note précédente. Le seul nom possible semble Beringerus (cf. 245).
- ^{115°} Nom isolé plutôt que père du précédent. L'absence de point derrière Vuido n'est guère significative, car le copiste (ou son modèle) néglige de plus en plus souvent la ponctuation (cf. 106, 108, 109, 111-113, 115, 117).
- ^{129°} Graphie de P peut-être fautive. Il est aisé de confondre les séquences -nu- et -uu- (c'est-à-dire -w-).
- ^{140°} Dans P, la finale du nom, au génitif, est -bri, avec un b barré.
- ^{149°} Le copiste semble avoir écrit Renugi.
- ^{150°} Le copiste a oublié le second r. La correction est à tenir pour certaine.
- ^{151°} Dans P, le nom Haganildis est coupé en deux et apparaît sur deux lignes successives, la première moitié derrière 150, la seconde sous la précédente derrière 152.
- ^{158°} Le c initial de clericus a remplacé une autre lettre.
- ^{162°} Sai est écrit sur la ligne inférieure, en substitution de Sat qui a été rayé.
- ^{171°} Syllabe Arp rayée devant le nom, dont la réécriture porte un p barré.
- ^{177°} Le nom porte en finale un d barré, à développer en -dus ou -dis (nom de femme).
- ^{178°} Le copiste a dessiné un N majuscule en finale, avec la seconde haste descendant sous la ligne (à développer en nus?).
- ^{186°} Flaaldi] Haaldi P (par confusion graphique).
- ^{197°} Arnlot est suivi de deux points, comme s'il était tronqué (ce qui ne semble pas le cas). Les finales d'Arnlot et Berglot semblent étrangères à l'anglo-saxon: elles pourraient découler de -eat.
- ^{199°} Dans l'onomastique anglo-saxonne, une finale en -wara serait également possible.
- ^{221°} Hésitation du copiste de P (cf. 13). La lecture correcte est Marcoinus.
- ^{227°} Lacune ou difficulté de lecture signalée dans P. Le nom semble être Hrodericus, voir commentaire onomastique.
- ^{237°} Hésitation du copiste entre F et E initial, qui est signalée en marge.
- ^{240°} Le second des trois d est suscrit avec signe d'intercalation.
- ^{241°} Comprendre peut-être Stadius avec dittographie.
- ^{257°} Sur la ligne précédente, le même nom a été écrit sous la forme Gottcalcus, sans le premier s, puis rayé.
- ^{264°} Sur l'ambiguïté du qualificatif presbyter (puis de diaconus, subdiaconus, acolytus), voir l'introduction.
- ^{266°} Dans une liste masculine, un d barré impose un développement en -dus (alors qu'on pouvait hésiter en 177). Sur la ligne précédente, le même nom a été écrit, sous la forme Haimand., puis rayé.
- ^{280°} À la ligne précédente, le nom Siglfridus a été rayé. Le modèle attestait peut-être la graphie Siglfridus.

^{284°} À la ligne précédente, la syllabe Ad a été rayée.

^{294°} Les noms composés débutant par Blith- sont bien attestés, voir commentaire onomastique.

^{300°} Nom féminin, à compléter en Leutgardis (cf. 306).

^{302°} Les mots item Ragenardus ont été répétés plus bas derrière 306, puis rayés.

^{305°} Nom à compléter probablement en Airardus (cf. 45, 53, 319, 330).

^{308°} La graphie de P Heluuiudis est fautive. Mais faut-il la rectifier en Heluindis, en Heluuidis (avec deux u valant w) ou en Helmuidis? La première retouche est plus économique, la seconde procure une finale mieux attestée, la troisième correspond à la forme du nom la plus fréquente et la plus «correcte» du point de vue onomastique.

^{318°} Le copiste a dessiné l'initiale, dans laquelle nous voyons la lettre majuscule à propos de laquelle, au début de sa copie (cf. 11), il hésitait entre G et V/U, d'où notre correction.

^{320°} Syllabe Ob rayée devant Odila.

^{321°} À la ligne précédente, le copiste a écrit, puis rayé Vuarnerus, avec syllabe -er- suscrite.

^{325°} Il est malaisé de proposer un complément; Panto, -onis est attesté.

II. Les listes champenoises

1. Introduction historique et prosopographique

Listes 1 et 11: Les séries du IX^e siècle, concernant les monastères d'Hautvillers et d'Orbais²⁸, constituent manifestement le point de départ de l'ensemble des listes réunies dans la copie du *Remigianus* (Paris, BnF lat. 9903). Par un heureux hasard, la tradition pourrait avoir préservé la raison selon laquelle, dans notre copie, furent associés précisément ces deux établissements, à l'exclusion d'autres institutions ecclésiastiques rémoises. Dans son *Historia Remensis Ecclesiae*, Flodoard mentionne que l'évêque Hincmar de Reims avait prescrit à un moine Anselmus d'entreprendre une description du monastère d'Hautvillers (ut videtur), dans l'état où se trouvait celui-ci avant le début de son épiscopat en 845 et depuis lors; devait y figurer l'inventaire des moines et de leurs *famuli: numerum quoque fratrum ac famulorum eis seruientium*²⁹. La mise en relation d'Anselme avec Hautvillers a fait croire aux commentateurs modernes que ce moine résidait au monastère dont il devait faire la description³⁰, mais c'est la liste des moines d'Orbais qui comporte un Anselme (²⁹⁵Anselmus); un tel choix, de la part d'Hincmar, pourrait ne pas avoir été innocent et avoir résulté de la confusion qui régnait à Hautvillers à l'époque précédant la rédaction du document³¹. Au paragraphe suivant, l'historien de l'Église de Reims rapporte une directive identique d'Hincmar prise apparemment dans le même contexte, mais adressée au prévôt Ratramne d'Orbais et concernant sûrement ce dernier monastère³². Selon

28 Pour les deux abbayes Saint-Pierre d'Hautvillers et Sts-Pierre-et-Paul d'Orbais, la deuxième dans le diocèse de Soissons, les deux situées aujourd'hui dans le département de la Marne et fondées chacune par un évêque rémois au VII^e s., Rigobert et Reolus, voir Gall. mon. I, p. 400–404 et Gallia christiana, t. 9, Paris 1751, col. 422–427.

29 HRE (voir bibl.), III 28, p. 356, *Anselmo cuidam monacho precipiens, ut describat omnia, que in monasterio, ut videtur, Altvillarensi ante ipsius presulis (scil. Hincmari) ordinationem facta vel collata fuerunt et queque postea, numerum quoque fratrum ac famulorum eis seruientium ...*; la description était prévue pour un examen éventuel par les *missi dominici*. Cf. SCHRÖRS, Hincmar (voir bibl.), p. 522 n° 64; STRATMANN, Hincmar (voir bibl.), p. 6 n. 6; SOT, Flodoard de Reims (voir bibl.), p. 616. – L'ajout *ut videtur* pourrait signifier que Flodoard, dans son modèle, n'avait pas trouvé le nom du monastère et l'avait suppléé en raison de la suite, qui évoquait une description d'Orbais.

30 Ainsi STRATMANN dans son édition d'HRE, p. 356 n. 22, avec un point d'interrogation, et SOT, Flodoard de Reims (voir bibl.), p. 616.

31 HRE, III 21, p. 280, parle d'une lettre d'Hincmar à Rothad de Soissons, *pro quibusdam monachis ex monasterio Altvillarensi fuga dilapsis*; la lettre est datée par SCHRÖRS, p. 524 n° 84, de 853–856, qui pourrait être l'époque de rédaction des listes d'Hautvillers et Orbais.

32 HRE, III 28, p. 356, *Ratramno praeposito monasterii Orbacensi, similiter*. SCHRÖRS, n° 65. Flo-

Heinrich Schrörs, la démarche de l'évêque rémois pour s'assurer le contrôle des deux monastères serait à mettre en relation avec les décisions du synode de Soissons en 853: le sort de l'abbé Halduinus d'Hautvillers, déposé lors du synode et nommé sur notre liste en tant que simple moine (²⁰Haldoinus), paraît confirmer son hypothèse³³. La «Gallia christiana» fait d'Halduinus le troisième abbé d'Hautvillers, qui dès 840/841 aurait été installé – toujours selon Flodoard – comme abbé par l'archidiacre de Reims et d'autres clercs; il avait été auparavant ordonné diacre par Ebbon de Reims et prêtre par l'évêque de Châlons³⁴. Après l'annulation des deux ordinations, ce qui entraîna la déposition d'Halduinus en 853, Hincmar paraît s'être réservé la fonction abbatiale, car ce n'est qu'en 952 que les sources présentent un autre abbé d'Hautvillers, distinct de l'évêque³⁵. L'histoire d'Halduinus illustre de façon exemplaire une période de l'histoire rémoise perturbée tour à tour par la démission de l'archevêque Ebbon en 835 et par son retour sur le siège épiscopal en 840/841³⁶; les nombreuses ordinations de clercs qu'Ebbon effectua durant cette période, invalidées par Hincmar, restaient à l'ordre du jour en 853, lors du synode de Soissons. Même si aucun moine d'Hautvillers ne figure parmi les plaignants du synode³⁷, il est étonnant que nul statut clérical – à l'exception de celui de *praepositus* – n'apparaisse dans notre liste de 51 moines recensés derrière leur prévôt Hervé (Heriueus): cela suggère un rapport direct avec les décisions de Soissons qui ont fait rétrograder, sans qualificatif, l'ancien abbé et prêtre Haldoinus à la vingtième place.

Dans cette liste d'Hautvillers, d'autres noms pourraient éventuellement être associés à un statut clérical: ¹⁷Rohingus avec le diacre homonyme qui, sous Ebbon (avant 840/41), avait installé les archives de l'Église de Reims³⁸; ⁵¹Teutgisus avec le prêtre Tetgisus qui apporta les reliques de sainte Hélène de Rome à Hautvillers en 841/42³⁹; ⁴⁷Guntramnus avec celui qui est mentionné, il est vrai en 883, en tant que moine, prêtre et prévôt d'Hautvillers⁴⁰. Il se peut

doard ne cite pas explicitement l'objet des deux descriptions – cf. *le ut videtur* pour Hautvillers – indice probable d'une incertitude de sa part.

- 33 Sur la déposition de l'abbé Halduinus, cf. STRATMANN, Hincmar, p. 57 et n. 104; *ibid.*, p. 46. Stratmann rappelle que le 2^e capitulaire épiscopal d'Hincmar, en 852, contenait déjà les exigences réitérées à Soissons. Pour la décision du synode, voir le chap. 1 du capitulaire de Soissons en 853, MGH Concilia, 3, p. 284–285. Une bonne présentation du synode se lit chez SOT, Flodoard, p. 511–514.
- 34 Gallia christiana, t. 9, Paris 1751, col. 252–253, suivant HRE, III 11, p. 214. Voir SOT, Flodoard, p. 513. Le prédécesseur d'Halduinus devait être l'abbé Pierre, sous la direction duquel fut exécuté le célèbre évangélaire d'Ebbon, dans le premier tiers du IX^e s., Gall. mon. I, p. 409.
- 35 STRATMANN, Hincmar, p. 57; cf. encore Gall. mon. I, p. 410. Voir aussi la lettre adressée par Hincmar aux moines d'Hautvillers datée de c. 867–c. 870, sans mention d'abbé, SCHRÖRS n° 261, p. 537. Cependant, un abbé Rodulfus d'Hautvillers, cité dans la liste 2, pourrait avoir été antérieur à 952; voir plus loin.
- 36 Cf. SOT, Flodoard, p. 482–484.
- 37 *Ibid.*, p. 512; les plaignants contre Hincmar, du fait de la suspension de leur ordination, sont quatre chanoines de la cathédrale, un moine de Saint-Thierry et huit de Saint-Remi.
- 38 HRE, II 19, p. 176.
- 39 HRE, II 8, p. 150–153, *quidam presbiter Remensis parrochie Tetgisus nomine, Romam profectus* ...; la translation fut relatée vers 860 par Almannus d'Hautvillers et est imprimée dans les Acta Sanctorum, Aug. III (BHL 3772) qui citent p. 601, «Theogisus (aliter Theutgisus) sacerdos Remensis parochiae».
- 40 Cf. la lettre de clercs, moines et vassaux de Reims en 883, après la mort d'Hincmar (882), aux évêques de la province de Reims, MIGNE PL 87, col. 905–6: ... *unum e nobis non minus fidum quam fidelem fratrem nostrum nomine Guntramnum, venerabilem monachum et sacerdotem atque praepositum coenobii Altivillarensis* ... Sans doute s'agit-il du *praepositus* Guntramnus, auquel Hincmar s'adresse, »pour les famuli du monastère qui lui est confié« (*scil.* Hautvillers), cf. HRE, III 28, p. 358, SCHRÖRS n° 525, p. 558, daté de 845–882.

également que ³⁵Altmannus soit à identifier avec le prêtre et moine homonyme rappelé par Hincmar après qu'il eut été renvoyé de son monastère en raison d'une question d'obéissance⁴¹. Il semble en revanche plus problématique d'identifier ce même Altmannus (le n° 35 de la liste) avec Almannus, auteur de la Vie et de la Translation des reliques de sainte Hélène, car la critique moderne situe la naissance de l'hagiographe dans les années 840⁴², alors que la liste paraît de peu postérieure au synode de 853. Notons enfin deux absents de la liste d'Hautvillers: d'abord le moine Gottescalc d'Orbais, emprisonné à vie à Hautvillers dès 849, après sa condamnation à Quierzy⁴³, et le moine Guntbertus qui, en 865/70, s'enfuit d'Hautvillers après avoir été puni pour sa prise de position en faveur de Gottescalc⁴⁴. La liste d'Orbais fait d'ailleurs toujours état de Gottescalc (sous le n° 257), ce qui laisse penser qu'elle vise effectivement, contrairement à celle d'Hautvillers, mais conformément à la directive d'Hincmar, à représenter l'état de la communauté vers 845, c'est-à-dire au moment de l'entrée en charge de l'archevêque.

Le monastère d'Orbais, situé au diocèse de Soissons, n'est pas, pour le IX^e siècle, mieux documenté qu'Hautvillers. L'abbé Bavon (²⁰⁶Bauo), qui ouvre la liste de ses moines, semble le premier abbé connu depuis l'évêque fondateur Rigobert⁴⁵; il est cité dans un rapport d'Hincmar à propos du synode de Quierzy en 849, et en 853 dans les actes du synode de Soissons⁴⁶.

Après Bavon, la direction du monastère dut passer entre les mains du prévôt Ratramne, auquel Hincmar s'adressa pour la description du monastère, sans faire état de la présence d'un abbé, ce qui est aussi le cas de la description d'Hautvillers demandée à Anselme d'Orbais. Immédiatement après les deux directives d'Hincmar, Flodoard note une intervention de l'archevêque à l'encontre du même Ratramne, *item Ratramno*, pour avoir pillé la précaire d'un chanoine défunt – Hincmar excommunia le prévôt et le condamna au pain et à l'eau⁴⁷.

- 41 HRE, III 28, p. 357, SCHRÖRS n°320, p. 542 (daté de c.859–872). Cf. aussi Dominique POIREL, Un poème inédit d'Almanne de Hautvillers, dans: Revue d'histoire des textes 24 (1994), p. 277–290, ici p. 276–277, qui identifie le correspondant d'Hincmar et l'auteur (cf. note suivante); voir *ibid.*, p. 278, pour une autre lettre d'Almannus, prêtre et moine, de 873/885.
- 42 Une lettre du prévôt Theudoïn de Châlons-sur-Marne à Almannus (868?) suggère, il est vrai, que ce dernier était entré au monastère très jeune, cf. MGH, Epistolae 6, 1925, p. 169–170. Pour Almannus, voir Clavis des auteurs latins du Moyen Âge, t. I, dir. Marie-Hélène JULLEN, Française PERELMAN (Corpus christianorum. Continuatio Mediaevalis), Turnhout 1994, p. 102–113, et POIREL, Un poème inédit (note précédente), qui rapporte le calcul d'André Wilmart: »né vers 840 ou un peu après«, et conclut lui-même, sans donner les détails de sa datation, »né vers 840–850«, p. 276–277.
- 43 Pour Gottescalc d'Orbais, voir Jürgen WEITZEL, Die Normalität als Frage an das Schicksal des Gottschalk von Orbais, dans: Religiöse Devianz, publ. par Dieter SIMON (Ius commune Sonderhefte, 48), Francfort 1990, p. 211–229, avec la bibliographie *ibid.* p. 211 n. 1, pour la condamnation à Quierzy; selon la Gallia christiana, t. 9, col. 423, Gottescalc aurait été inséré dans le nécrologe d'Hautvillers.
- 44 Lettre d'Hincmar à Égilo de Sens (865/70), cf. Gallia christiana, t. 9, col. 253, *Nunciatur de cella nostra quae vocatur Altum-villare, monachum nostrum nomine Guntbertum aufugisse cum libris, eo quod saepius correctus quod se Gothescalco conjunxerit ...*
- 45 Cf. Gallia christiana, t. 9, 1751, col. 422–427, citant un premier abbé Leudemar, ensuite l'évêque-fondateur Rigobert, puis Bavon; *ibid.*, p. 424: *III. Bavo monachis 92 praeerat Carolo Calvo regnum auspicante. Interfuit synodis Suessionensi an. 844, Carisiacae adversus Gotescalcum 848 et Suessionensi 853, Caroli xiii, indict. I*; il n'y a plus de trace d'un synode de Soissons en 844, et l'assemblée de Quierzy se tint plutôt en 849. Pour le nombre de 92 moines précisé par les auteurs de la Gallia christiana, voir ci-dessus, I.1.
- 46 Die Konzilien der karolingischen Teilreiche 843–859, éd. Wilfried HARTMANN, Hanovre 1984 (MGH, Concilia, 3), p. 195–196, (à propos de Quierzy) ... *et venerabiles abbates synodo ipsi interfuerunt, Rotbertus Corbeiae, Bavo Orbacis et Halduinus Altiwillaris monasterii ...*; *ibid.*, p. 265 pour la présence de Bavon à Soissons 853.
- 47 HRE, III 28, p. 356, ... *Item Ratramno pro quadam prestaria, quam Amalraus canonicus habuit*

Dans la liste des moines d'Orbais, on trouve deux homonymes: ²⁴²Ratramnus et ²⁶⁷Ratram(nus), dont l'un, très probablement, était le prévôt chargé de la description du monastère sous l'abbé Bavon, c'est-à-dire dans un état antérieur à sa promotion comme prévôt⁴⁸. Une lettre de 883, adressée par des clercs, chanoines, moines et vassaux de Reims aux évêques de la province, après la mort d'Hincmar († 882)⁴⁹, signale encore un autre prévôt d'Orbais, Rambradus praepositus, qui pourrait, dans notre liste, correspondre soit à ²⁶⁴Ra(m)radus presbiter, soit à ²⁵⁰Hra(m)radus.

Les autres signataires de la même lettre, en tant que *monachi de Orbacis*, sont un *decanus* Hermardus et les diacres Lantherus, Rodoardus et Sicfridus. Ces derniers coïncident, dans la liste, avec ²⁷⁷Lantherus diac(onus), ²⁷⁸Rodoardus diac(onus) et ²⁸⁰Sigfridus (diaconus)⁵⁰. La longévité de ces diacres, des années 845/53 jusqu'en 883, est d'autant plus frappante que le *decanus* Hermardus se confond peut-être avec ²²²Ermenardus. Ce dernier, en tout cas, est à identifier avec le moine Ermenardus Orbacensis qui, vers 845/51, témoigna sous serment qu'Ebbon était mort, alors qu'il vivait toujours, et en qualité d'évêque, à Hildesheim⁵¹.

Le nombre de personnes présentes à la fois dans la liste d'Orbais et dans la lettre de 883 incite à rapprocher dans le temps ces deux sources et à privilégier la possibilité que la commande faite par Hincmar au prévôt Ratramne datait d'une époque postérieure à Bavon. Le parallélisme formel entre les listes d'Orbais et d'Hautvillers, l'association des deux monastères dans les directives d'Hincmar, enfin l'analyse prosopographique, tout concourt à suggérer une datation dans les années qui suivirent le synode soissonnais de 853.

Un problème déjà évoqué au premier chapitre paraît insoluble. Derrière l'abbé, la liste d'Orbais compte 92 entrées dont les 57 premières consistent en un nom seul, tandis qu'à partir de la cinquante-huitième, ²⁶⁴Ra(m)radus pr(es)b(ite)r, certains noms sont liés à un statut: prêtre, diacre, etc. Le statut en cause vaut-il également pour les noms suivants, jusqu'à l'apparition d'un autre qualificatif? Cela nous a semblé probable. Si cette solution devait être retenue, la série de ²⁶⁴Ramradus pr(es)b(ite)r jusqu'à ²⁷⁵Audo ne comporterait que des prêtres; elle serait suivie par celle des diacres ²⁷⁷Lantherus Diac(onus) et ²⁷⁸Rodoardus Diac(onus) jusqu'à ²⁸¹Rohulfus, qui précède ²⁸²Teodulfus Subd(iaconus). La section des sous-diacres se prolongerait jusqu'à ²⁸⁶Vualterus, après lequel débiterait celle des acolytes, de ²⁸⁷Ingra(m)nus acc(olythus) à ²⁹³Vuillemus, avant le retour à de simples moines, de ²⁹⁴(B)lithadus m(onachus) jusqu'à la fin. La seule entorse à ce modèle serait la présence de ²⁷⁶Eurus m(onachus), intercalé entre les prêtres et les diacres. Un tel modèle qui renvoie les prêtres et les autres clercs en fin de liste, loin de l'abbé, est plutôt inhabituel et laisse penser qu'un certain désordre s'est introduit dans la liste, durant l'une des phases de sa transmission⁵².

et post ipsius obitum collaborationem eius idem praepositus diripi iusserat. Quapropter excommunicat eum (scil. Hincmar)...

48 ²⁶⁷Ratram(nus) se trouve dans le groupe des prêtres qui fait suite à ²⁶⁴Ra(m)radus pr(es)b(ite)r; comme on l'a vu pour Gottescalc, la liste d'Orbais pourrait ainsi refléter un état remontant au début de l'épiscopat d'Hincmar. Il n'est pas concevable que Ratramne ait été prévôt pendant que Bavon était encore abbé.

49 La lettre est éditée dans MIGNE PL 87, col. 905–6 d'après Sirmond, et dans l'annexe de SCHNEIDER, *Erzbischof Fulco* (voir bibl.), p. 259–261, d'après Guillaume Marlot (*Metropolis Remensis Historia I*, 1666) dont le texte repose également sur celui de Sirmond; la version de Migne paraît plus fiable.

50 Lettre de 883, PL 87, col. 906; Sigfridus n'est pas désigné expressément comme *diaconus*, mais appartient sans doute au groupe des diacres. SCHNEIDER, *Erzbischof Fulco*, p. 261, lit Helimardus pour Hermardus et Lautherus pour Lantherus.

51 *Narratio clericorum Rhemensium*, MIGNE PL 116, col. 17–22, ici 21.

52 Ce désordre ressort aussi de l'ajout d'un «item» devant ²⁵⁰Hra(m)radus, bien que ce dernier précède ²⁶⁴Ra(m)radus prb. – En ce qui concerne la Reichenau (R), le modèle courant – quand une

Listes 4 à 6 et 12 à 13: Les listes d’Hautvillers et d’Orbais doivent donc vraisemblablement leur origine à deux directives d’Hincmar, exprimées à la même époque, dans les années 853–856. Elles ont aussi en commun la symétrie de leur disposition tripartite. À chaque fois, la liste des moines y est suivie de deux autres, intitulées *nomina vivorum* et *nomina defunctorum*, qui mêlent des hommes et des femmes. Il s’agit très probablement des *famuli* (*fratribus servientes*), évoqués dans les directives d’Hincmar. Une telle disposition, surtout quand les mots *vivi* et *defuncti* ne s’appliquent pas aux moines eux-mêmes, est loin d’être habituelle: en consultant le livre des associations de prière de la Reichenau, où sont rassemblées les listes de plus de 50 institutions ecclésiastiques, on ne trouve que sept exemples des sous-titres *nomina vivorum* (*fratrum*)/*defunctorum* (*fratrum*) ou *nomina mortuorum*, et à chaque fois pour désigner des moines vivants ou morts⁵³; le (sous-)titre *nomina amicorum viventium* n’apparaît qu’exceptionnellement, et une seule occurrence recouvre des serviteurs, sous l’intitulé *servientes mulinarii*⁵⁴.

Pour Hautvillers, la liste des *vivorum* – qui correspondent à notre avis aux *famuli servientes* de la consigne d’Hincmar (liste 4) – recense huit personnes, hommes et femmes, tandis que les défunts sont au nombre de 21 ou 22⁵⁵ (liste 5); contrairement aux moines nommés chacun sur une ligne, les *famuli* sont le plus souvent réunis par deux sur la même ligne⁵⁶. La disproportion entre vivants et défunts disparaît si l’on voit dans la liste 6 (17 noms), comme cela a été proposé plus haut, une suite de la liste 4 (8 noms): ce que suggèrent également le parallèle avec les chiffres d’Orbais (21 *vivi* pour 12 *defuncti*) et l’argument du mélange hommes/femmes avec des noms qui suggèrent des liens de parenté⁵⁷. À côté d’une série de noms réitérés, comme ^{71/79}Leudo, ^{72/81}Fulcradus, ^{74/94}Odo, ^{76/86}Rainbaldus, ^{77/78/85}Sconechildis, ^{87/89}Widricus, ^{92/93}Wualterus, ^{99/105}Lantbertus, ^{103/109}Gereldis, la succession de noms masculins et féminins laisse entrevoir la présence de plusieurs couples, parfois suivis d’un nom apparenté, peut-être d’enfant: ⁷⁶Rainbaldus + ⁷⁷Sconechildis et ⁷⁸item Sconechildis, ⁷⁹Leudo + ⁸⁰Oylla, ⁸¹Fulcradus + ⁸²Himica, ⁸⁴Mainerus + ⁸⁵Sconechildis, ⁸⁷Widricus + ⁸⁸Rothildis et ⁸⁹Widricus, ¹⁰²Ber(i)ngerus + ¹⁰³Gereldis et ¹⁰⁴Gerinus, ¹⁰⁵Lantbertus + ¹⁰⁶Angeltrudis, ¹⁰⁷Andulfus + ¹⁰⁸Fulrada. Les trois listes 4–5–6 n’étaient donc que deux à l’origine et les mêmes noms y reviennent souvent: ¹⁰⁵Lantbertus et ¹¹²Seibertus de la liste 6 ont des homonymes en liste 5 (⁹⁹Lantbertus et ⁹⁵Se(i)bertus), voir aussi ¹⁰⁸Fulrada précédée par ^{72/81}Fulcradus dans les listes 4 et 5. Les huit noms de la liste 4 ont six homonymes dans la liste 5 (Leudo, Fulcradus, Odo, Rainbaldus, deux fois Sconechildis). Notons encore que cette «parenté» évidente entre les listes 4 à 6 contraste avec l’absence de rapprochements entre celles-ci et la liste des moines.

Pour Orbais, les deux listes de *vivi* et de *defuncti*, respectivement 21 et 12 noms, se présentent de manière comparable: plusieurs noms sont réitérés, soit dans une même liste (^{299/302}Ragenardus, ^{300/306}Leutgardis, ^{305/319}Airar(du)s/Ayrardus, ^{310/315}Fulco, ^{321/324}Vuarnerus), soit d’une liste à

indication de statut existe (13 fois sur une cinquantaine de listes) – situe la série des prêtres après l’abbé, devant les diacres etc.; mais à Saint-Gall, il existe des listes de noms sans statut (R-fac-similé, p. 10) qui précèdent une colonne de noms avec statut (ibid., p. 11).

53 Das Verbrüderungsbuch der Abtei Reichenau (voir R dans la bibl.), cxix–231 p. (et II–164 p. facsimilé), 2^e, 1979; cf. ibid. les fac-similés p. 2, 4/5 et 6/7, 41, 48, 87, 93, 98/99 et 113.

54 Une liste de bienfaiteurs vivants n’existe que pour les monastères de la Reichenau, Saint-Gall et Schienen; les *servientes mulinarii* sont ceux de Schienen (près du Lac de Constance) cf. fac-similé p. 87 et 98/99.

55 ⁹⁷(...)lca, entre les noms de ⁹⁶Iudit et ⁹⁸Berhaus pourrait signifier «laica», attribuable ainsi à Iudit, ce qui serait pourtant le seul exemple de nos listes.

56 Dans les listes correspondantes d’Orbais, il n’y a que deux cas où deux noms se suivent sur la même ligne, sans doute parce qu’en fin de document le copiste ne craignait plus de manquer de place.

57 Nous remercions Dieter Geuenich pour ses propositions en ce domaine.

l'autre (^{304/320}Odila, ^{314/329}Fulcricus, ^{319/330}Ayrardus), et la séquence des noms suggère la reconstitution de familles: ²⁹⁹Ragenardus + ³⁰⁰Leutgardis et ³⁰²Ragenardus, ³⁰³Uualo + ³⁰⁴Odila, ³⁰⁷Erleherus + ³⁰⁸Heluindis, ³²⁰Odila + ³²¹Vuarnerus et ³²²Vuarinus et ³²⁴Vuarnerus. Là encore, la liste des moines offre des noms différents de celle de leurs *famuli*.

Dans l'ensemble, ces noms de *vivi* et de *defuncti* reflètent une présentation selon l'appartenance familiale, y compris pour les *defuncti*, ce qui renforce le soupçon qu'il s'agit des *famuli fratribus servientes* de la directive d'Hincmar. S'il en est ainsi, la séparation entre vivants et défunts viserait alors à recenser le personnel des monastères à deux moments différents, à l'époque de rédaction et avant l'avènement d'Hincmar comme évêque: *que ... ante ipsius pre-sulis ordinationem facta vel collata fuerunt et queque postea*⁵⁸.

Liste 2: Il s'agit de la liste la plus brève, faisant suite à la série des moines d'Hautvillers. Chronologiquement, elle est sans doute bien postérieure aux listes 1 et 11, contemporaines l'une de l'autre. De plus, la mention au génitif des cinq noms qu'elle contient trahit le passage à un autre type de liste. Du fait de cet ajout de quelques noms à une ancienne liste de moines, la simple description du personnel d'une institution ecclésiastique, dressée dans une circonstance précise, est transformée en une sorte de *liber memorialis*. La présence de deux abbés, en début d'addition, est justiciable de deux explications: ou il s'agit d'abbés d'institutions différentes, ou d'abbés du même monastère, mais à deux moments successifs.

L'enquête prosopographique livre des éléments nombreux qui n'autorisent pas à trancher entre les deux hypothèses. L'abbé Rotmar pourrait être identifié avec le *praelatus* dont la Gallia christiana évoque l'épithaphe à Hautvillers »in isto loco« et qui, associé à un abbé de Saint-Remi, œuvra en 952 à la restauration de Saint-Basle de Verzy⁵⁹. Un Rodulfus abbas apparaît trois fois dans un calendrier commun à Hautvillers et à Montier-en-Der comme dans les notices nécrologiques rémois des XI^e/XII^e siècles⁶⁰; il existe aussi au X^e siècle à Saint-Remi un abbé de ce nom, souscripteur d'une charte datée de 972⁶¹. Quant aux trois autres noms, manifestement postérieurs aux listes originelles d'Hautvillers, l'onomastique oriente vers une période située entre la fin du IX^e siècle et les environs de 1100⁶², c'est-à-dire une fourchette qui englobe l'abbatit de Rotmar à Hautvillers (milieu du X^e siècle).

2. Hautvillers: l'onomastique des listes 1, 4–6, 2

Pour une bonne compréhension de chacune des listes et du document dans son ensemble, l'analyse des noms des personnes est indispensable, ainsi que leur appréciation sous l'angle de l'onomastique. Comme il s'agit presque exclusivement de noms germaniques constitués le plus

58 HRE, III 28, p. 356; cf. n. 29. La différence entre les listes des *famuli* et celles des moines est également remarquable; elle s'accorde assez avec le fait qu'Hincmar, dans sa demande de description, mettait l'accent sur les biens matériels des monastères et leur examen éventuel par l'administration, cf. *ibid.* ... *et ita veraciter omnia describantur et missi dominici nichil ibi falsum possint invenire.*

59 Gallia christiana, t. 9, col. 254, et Flodoard, Annales a. 952, éd. Ph. LAUER, 1906, p. 134: l'évêque Artold de Reims avait envoyé les abbés Hincmar (de Saint-Remi) et Rotmar (d'Hautvillers). Cf. aussi Gall. mon. I, p. 372, pour la restauration de Saint-Basle.

60 Gallia christiana, t. 9, col. 253–4, pour le calendrier nécrologique qui classe les notices par jour de décès; VARIN, Archives législatives (voir bibl.), p. 63, 88, 90 (en bas de page).

61 Cf. Chronique ou Livre de fondation du monastère de Mouzon, éd. Michel BUR, Paris 1989, n° 2, p. 185. C'est peut-être le même que le commanditaire d'un *Liber sancti Remigii studio Rodulfi abbatis*, jadis coté 118 P 1 à Saint-Remi, et jugé *annorum ferme 800* par Jean Mabillon et Thierry Ruinart, cf. DOLBEAU 2007, p. 1768.

62 Voir la partie onomastique; un *Guntherus diaconus et monachus* de Saint-Remi figure parmi les signataires de la lettre de 883, cf. MIGNE PL 87, col. 906.

souvent de deux éléments, il convient d'abord de procéder à la lemmatisation de ces éléments, afin de favoriser les rapprochements avec d'autres sources de la même époque, rapprochements qui permettent aussi de situer les noms dans une fourchette chronologique plus ou moins étroite. Durant cette première phase, l'édition du »Verbrüderungsbuch der Abtei Reichenau« (= R) nous est d'un secours inestimable, parce qu'elle livre une énorme quantité de noms quasiment contemporains et divers par leur origine géographique⁶³ – R fut constitué à partir des années vingt du IX^e siècle –, et grâce à une lemmatisation exemplaire, due à l'acribie de Dieter Geuenich. Nous renvoyons régulièrement à cet instrument de travail par l'ajout direct de la page au sigle R; l'absence de référence sera également signalée. Nous avons recouru aussi à d'autres outils onomastiques, surtout celui de Marie-Thérèse Morlet⁶⁴, spécialement quand il n'y avait pas de répondant dans R.

Outre le riche matériel réuni dans R, et au-delà des documents déjà cités dans l'introduction historique, il fallait spécialement consulter des sources rémoises: l'Histoire de l'Église de Reims de Flodoard (= HRE)⁶⁵, le fameux polyptyque de Saint-Remi (= Pol.)⁶⁶ complété par le riche matériel du polyptyque de Saint-Germain-des-Prés (= Pol. Irm.)⁶⁷, le Registre des professions et des associations de prière de Saint-Remi aux IX^e et X^e siècles (= Delisle)⁶⁸, une série de notices de la même époque relatives aux manuscrits de l'abbaye (= Dolbeau 2007) et enfin une liste de bienfaiteurs de Saint-Remi (= Devroey, Bienfaiteurs de Saint-Remi).

Les listes seront présentées d'après leur chronologie originelle, c'est-à-dire selon la séquence restituée dans l'introduction historique.

[Liste 1] *Incipiunt nomina fratrum de Monasterio Altouillare*

¹Heriueus (praepositus), hari uuuh, R 101: Heriuuich. – Pour –veus = wih cf. ¹⁵Ratueus, ¹⁸Aderueus, ²⁵Hairueus; Delisle, p. 16 (n° 38) Herivei archipresulis (scil. 900–922); cf. Altueus Pol., p. 9, Hartueus ibid., p. 13, 18, Antueus ibid., p. 19, Hrotueus, p. 34, etc.

²Radulfus, rad wulf, R 139: Radulfus. – Pol., p. 39. HRE, p. 354 (R. excommunicatus, lettre d'Hincmar); ibid., p. 211 moine de Saint-Remi en 853 (cf. MGH, Concilia, t. 3, 1984, p. 266).

³Germundus, gair mund, R 85: Germunt. – Pol., p. 39: Germundus; Pol. Irm. II, ii 49, ix 131.

⁴Hattarius, hath hari, R 102: Adeario.

⁵Eurehardus, ebur hard, R 71: Eurardus. – Pol., p. 5, 37, 44: Eurehardus; Delisle, p. 15 (n° 32) et p. 16 (n° 38): Evrardus.

⁶Petrus, petrus, R 136: Petrus. – Pol., p. 52, 61, 88, etc. HRE, p. 359 (ami d'Hincmar).

⁷Fulcardus, fulc hard, R 81: Fulcardus. – Pol. Irm. II (5 fois); cf. aussi ⁷²Fulcradus.

63 Les régions principales dont proviennent les listes d'association sont l'Alémanie, la Bavière, l'Italie du Nord et la Gaule.

64 MORLET (voir bibl.), dont, le cas échéant, nous citons également la datation ou la source, en particulier le Pol. Irm.= Polyptychon Irminonis de Saint-Germain de Paris (ca 829).

65 Flodoard von Reims, Die Geschichte der Reimser Kirche, éd. Martina STRATMANN, Hanovre 1998 (MGH Scriptorum, 36), cité par un renvoi à la page de l'édition.

66 D'après l'édition de J.-P. DEVROEY (voir bibl.), à laquelle un index des noms de personne fait malheureusement défaut; cf. DESPORTES-DOLBEAU (1986) p. 575–607.

67 Nous avons utilisé, sous le sigle Pol. Irm. I, l'Introduction d'Auguste LONGNON au volume de 1895 sur »Les noms propres de personnes au temps de Charlemagne«, p. 254–382, ainsi que l'édition du polyptyque, Pol. Irm. II, en référant à son index p. 382–430, sans recherche d'exhaustivité. – Voir aussi l'édition d'études de Dieter HÄGERMANN, Das Polyptychon von Saint-Germain-des-Prés. Studienausgabe, Cologne, Weimar, Vienne 1993, 4^o, qui donne une date de rédaction ibid., p. VI: 825/828.

68 Pour cette source, voir Otto Gerhard OEXLE, Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften, 1978 (Münstersche Mittelalterschriften, 31), p. 23–25, et STRATMANN, Hincmar (voir bibl.), p. 72–78.

⁸Remigius, remigius, R 142: Remegius. – Cf. ²⁶⁰Remegius. Pol., p. 18, 25 (mère: Remigildis), 36, 38, 39, 40, 41, 42, 44, etc. (et Remedia, souvent); Delisle, p. 15 (n° 31). Remegius Pol. Irm. II (5 fois), 1 Remedius, 1 Remigia, 1 Remegus. HRE, p. 173 (abbé en 803/16).

⁹Genardus, gen hard, R 88: Gennardus. – Pol. Irm. II, xiii 82, xxiv 41.

¹⁰Madergarius, mathal gair, R 130: Madalgarius. – Cf. Pol., p. 41 Madergerus, cf. aussi ibid., p. 9 Maderhildis, p. 31 Maderuinus.

¹¹Vuipertus (vel Guipertus), wih berht, R 172: Uuipert. – La lecture Vuipertus est sans doute la bonne. Pol., p. 13, 23, 38, 43; cf. ³¹⁸Vicbertus. Cf. Wicpertus moine de Saint-Remi a. 853, MGH, Concilia, t. 3, 1984, p. 266.

¹²Ernaldus, erin wald, R 73: Ernaldus. – Pol. Irm. II, v 15, 98, xv 44. Cf. ²⁸⁵Ernoldus.

¹³Teudoinus, theud wini, R 152: Theodoinus. – Cf. ³²Teudoinus; Delisle, p. 11 (n° 4) Teudoinus; Pol., p. 38, 48, 50, etc. Cf. aussi le prévôt Theodoinus de Châlons s'adressant en 868 (?) à Almannus d'Hautvillers, MGH, Epistolae, t. 6, 1902–25, p. 169–170.

¹⁴Nantcarius, nanth gair (?hari), R 132: Nantger. – Morlet, p. 171: Nandgarius (VIII^e/IX^e s.); Nantarius abbé de Saint-Bertin 803/16, HRE, p. 173.

¹⁵Ratueus, rad uuuh, R 138: Ratuui. – Cf. ¹Heriueus pour –veus = wih; Morlet, p. 182 Ratueus (Pol. Irm.).

¹⁶Geilus, gail, R 83: Gailo. – Cf. Geila Pol., p. 4, 17, 19, 21, 22, 25, etc.

¹⁷Rohingus, hron-ng, R 108: Rohing. – Cf. Roingus Pol., p. 52; Rothingus: Dolbeau 2007, p. 1770.

¹⁸Aderueus, athar uuuh, R: –. – Cf. ¹Heriueus pour –veus = wih; Adreueus Pol. Irm. II (2 fois), Adraveus (2 fois).

¹⁹Aigulfus, aig wulf, R 35: Aigulfus. – Pol. Irm. II, v 62, 81.

²⁰Haldoinus, ald wini, R 38: Aldoinus. – Pol., p. 33 Haldoinus; HRE, p. 214 abbé Halduinus en 853.

²¹Hildoinus, hildi wini, R 106: Hildoinus. – Pol.: nombreuses occurrences; ibid., p. 61 Hilduinus presbiter; Delisle, p. 14 (n° 27) Hilduinus filius Achadei comitis (a. 881).

²²Flodoinus, hlud wini, R 107: Flodoinus. – Pol.: plusieurs occurrences; Delisle, p. 11 (n° 9 F. filius Erlegii), 13 (n° 18); Pol. Irm. II (6 fois). Pour flod- cf. ²²⁷H(r)odericus.

²³Andreas, andreas, R 42: Andreas. – Cf. Andrea Pol., p. 31, Andrea (ingenua) ibid., p. 20, 53.

²⁴Aimundus, ag(i) mund, R 32: Agimundus. – Cf. Morlet, p. 21 Agimundus, cf. ibid. Aiherus (Agiharius), Aimarus (Agomar).

²⁵Hairueus, hari uuuh, R: –. – Cf. ¹Heriueus pour –veus = wih; Hairueus Pol., p. 14, 41, etc.

²⁶Hainradus, haim rad, R 97: Haimeradus, Henradus. – Pol., p. 14, 18 Hainradus; Dolbeau 2007, p. 1771 Hainradus diaconus. Cf. Heinradus, moine de Saint-Remi en 853, HRE, p. 211.

²⁷Bouo, bob, R 64: Bobo. – Cf. ²⁶⁸Bouo. Morlet, p. 59 (Pol. Irm.); Delisle, p. 11 (n° 3), 12 (n° 15: B. frater Hildegrimmi), 13 (n° 24), 15 (n° 31); cf. ibid., p. 11 n. 4.

²⁸Hairraus, hari rad, R: – (cf. R 100–101). – Cf. Airradus, Morlet, p. 126 (a. 883); les formes hair- sont très habituels à Reims, cf. ²⁵Hairueus, ²³¹Hairbernus, ^{305/319/330}Ayardus, et Delisle, p. 10 (Heirbanni), 11 (Heirlanni), 12 (n° 14: Heirbranni); Pol., p. 14 Hairmundus, p. 17 et 30 Hairroinus, 16 et 21 Hairlindis, etc.; également -raus pour -radus, cf. ²⁰⁹Ercauraus, ou Amalraus, vasallus de la lettre de 883, Migne PL 87, col. 906; Pol., p. 11 Gundraus, p. 18 Hroderaus, p. 38 Hrodraus, Hunraus, Erchanraus, etc.

²⁹Ratbertus, rad berht, R 137: Ratbertus. – Cf. ²⁵²Hratbertus; Pol., p. 4, 18, 28 (R. scabinus), 34, 40, 50, 52, etc.

³⁰Iseramnus, isan hraban, R: –.

³¹Odelgarius, othal gair, R 135: Odalger. – Odelgarius Morlet, p. 175 (Pol. Irm.); Pol., p. 31.

³²Teudoinus, theud wini, cf. ¹³Teudoinus.

³³Vuitgarius, wit hari, R 175: Uuitser (?). – Pol., p. 66, 67 (ajouts IX^e/X^e s.), cf. 30 Vuitherus, p. 57 Vuitgerus; Delisle, p. 14 (n° 28) Vuitharius.

- ³⁴Hartmannus, hard man, R 99: Hartmannus. – Pol., p. 24.
- ³⁵Altmannus, ald man, R 37: Altmannus. – Pol., p. 24 Altmannus. HRE, p. 357, moine et prêtre d'Hautvillers.
- ³⁶Morico, maur-h, R 130: Maurico, Morich. – Cf. Maurus Pol., p. 13; Morlet, p. 169 Moricho (a. 798).
- ³⁷Vuandelinus, wandil-n, R 167: Uuandalenus. – Morlet, p. 217 Uuandelinus (Pol.).
- ³⁸Vuadrebaldus, wandar balth, R: –. – Cf. Wandrevoldus, Morlet, p. 217 (Pol. Irm.); cf. Pol., p. 19 Wandreherus, p. 69 Vuadrehardis.
- ³⁹Flodoldus, hlud wald, R 107: Flodoldus. – Pour flod- cf. ²²⁷H(r)odericus. Cf. la référence de Jean Mabillon, cité plus haut n. 2.
- ⁴⁰Herotbertus, hroth berht, R 109: Hrotbertus. – Cf. Pol., p. 40 Hrotbertus, p. 41 Hrotbertus.
- ⁴¹Giboinus, geb wini, R 88: Geboinus. – Morlet, p. 108 (Pol. Irm.); Gibuinus conuersus a saeculo (Saint-Remi, IX^e s.), Dolbeau 2007, p. 1769 (ibid., p. 1767: Gibboinus); Gibuinus vasallus de Saint-Remi, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906.
- ⁴²Ebroinus, ebur wini, R 72: Ebroinus. – Pol. p. 12, 23, 30, 42, 58–59 (E. vasallus); Delisle, p. 11 (n^o 8), Evroinus ibid., p. 13 (n^o 23). Cf. Evroinus cancellarius, Dolbeau 2007, p. 1771.
- ⁴³Odilo, othal, R 134: Odilo. – Cf. ^{304/320}Odila; Odilo Pol., p. 11, 25 et 52 (Odilus).
- ⁴⁴Salomon, salomon, R 146: Salomon. – Pol., p. 24. Salamon Pol. Irm. II (4 fois), Salamonus.
- ⁴⁵Airardus, hari hard, R 100: Airardus. – Cf. ⁵³Airardus, ³⁰⁵Airar(dus) et ^{319/330}Ayrardus. Airardus Pol. Irm. II, xxiii 28.
- ⁴⁶Erloinus, erl wini, R 74: Erloinus. – Pol. p. 25, p. 85 (ajouts X^e s.) Erloinus presb.; Erluinus HRE, p. 341 (ami d'Hincmar).
- ⁴⁷Guntramnus, gunth hraban, R 94: Guntramnus. – Pol. p. 25, 36, 38, 75. Prévôt d'Hautvillers, cf. la lettre de 883, Migne PL 87, col. 906.
- ⁴⁸Erfridus, ?erl frith (?ar frith), R 74: Erlefridus (R 45: Arfrid).
- ⁴⁹Acardus, agi hard, R 32: Acardus. – Pol. Irm. II, viii 4, xxiv 18 (Achardus ibid., ii 19); HRE, p. 186 Achardus év. de Noyon (830–35).
- ⁵⁰Amandus, amandus, R 42: Amandus.
- ⁵¹Teutgisus, theut gis, R 157: Theotgisus. – Pol. p. 65 (ajouts IX^e/X^e s.) Teutgisus.
- ⁵²Gerhadus, gair had, R 84: Gerhad. – Pol. p. 13; cf. Gerhaus Pol. Irm. II (10 fois).
- ⁵³Airardus, cf. ⁴⁵Airardus (³⁰⁵Airar(dus); ^{319/330}Ayrardus).

[Liste 4: *famuli servientes à Hautvillers*] *Nomina uiuorum*

- ⁷¹Leudo, leud, R 123: Leodo. – Cf. ⁷⁹Leudo. Delisle, p. 13 (n^o21: 2 fois dont un est père de Conibertus), 14 (n^o30: filius Gerardi); cf. Liudo vasallus de Saint-Remi, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. Pol. Irm. II (3 fois).
- ⁷²Fulcradus, fulk rad, R 82: Fulcradus. – Cf. ⁸¹Fulcradus. Pol., p. 13; cf. ibid., p. 65 (ajouts IX^e/X^e s.) Fulcrada, ibid., p. 26 Fulradus; Pol. Irm. II (Fulcradus 2 fois, Fulcrada 5 fois).
- ⁷³Letburgis, ?leut burg, R 124: Liutburg. – Cf. Letburga, Morlet, p. 159 (X^e s.).
- ⁷⁴Odo, aud, R 51: Odo. – Cf. ^{94/273}Odo; cf. Oda Pol., p. 14, 21 (2 fois), 23; Delisle, p. 10, 11 (n^o 2). HRE, p. 211 Odo abbé de Corbie (849/60); ibid., p. 410 Odo frère d'Hervé de Reims (ca 900).
- ⁷⁵Aledramnus, ald hraban, R 37: Aladram. – Cf. Aldedramnus, Pol. Irm. II (3 fois); cf. Pol., p. 17 Alecramnus, 29 Alacramnus. HRE, p. 383, 394 (noble de Beauvais).
- ⁷⁶Rainbaldus, ragin balth, R 139: Reginbaldus. – Cf. ^{83/86}Rainbaldus; Morlet, p. 183 Rainbaldus (IX^e s.); Pol., p. 78 (ajouts IX^e/X^e s.) Raimboldus.
- ⁷⁷Sconechildis, skaun hildi, R: –. – Cf. ^{78/85}Sconechildis.
- ⁷⁸Sconechildis, skaun hildi, cf. ⁷⁷Sconechildis.

[Liste 6: suite des *Nomina uiuorum* des *servientes* d'Hautvillers]

¹⁰¹Vuilt(ge)rnuš/ Vuilt(hi)nuš, wilth / wilth-n, R: -. – Le r étant de lecture difficile, la deuxième solution n'est pas à exclure; cf. aussi Pol. Irm. II, Wiltranus, Wiltramnuš.

¹⁰²Ber(i)ngerus, berin gair, R 61: Beringerus, Berengerus. – Cf. ²⁴⁵Beringerus. Pol., p. 45 Berengerus, Berengarius; Berengerus Pol. Irm. II, ii 120, xxi 62. Ici berin- plutôt que beren- en raison de ²⁴⁵Beringerus, forme légèrement plus nombreuse dans R.

¹⁰³Gereldis, gair hildi, R 84: Gerhilt. – Cf. ¹⁰⁹Gereldis; Pol., p. 14 Gerildis.

¹⁰⁴Gerinus, gair wini, R 86: Gerine. – Pol., p. 35, 47; Morlet, p. 101 (Pol. Irm.).

¹⁰⁵Lantbertus, land berht, R 120: Lantbertus. – Cf. ^{99/262}Lantbertus et ²⁰³Lambertus. Pol., p. 18, 36 Lambertus; Pol. Irm. II (16 fois). HRE, p. 305 contemporain d'Hincmar (à Metz).

¹⁰⁶Angeltrudis, angil thruth, R 43: Angildrud. – Pol., p. 20, 35, 39, 44, etc.

¹⁰⁷Andulfus, and wulf, R 43: Andolf. – Morlet, p. 36 (a. 893).

¹⁰⁸Fulrada, fulk rad, R 82: Folrada. – Cf. ^{72/81}Fulcradus; cf. Fulradus Pol., p. 26, Delisle, p. 13 (n° 21).

¹⁰⁹Gereldis, gair hildi, cf. ¹⁰³Gereldis.

¹¹⁰Rotgerus, hroth gair, R 110: Ruodger. – Cf. ²³³Hrotgarius; lettre de 883 (Migne PL 87, col. 906) Rotgerus presb. et mon. de Saint-Remi; Morlet, p. 136 (a. 938). Cf. aussi Hrotgerus Pol., p. 42, Hrotgarius *ibid.*, p. 22.

¹¹¹Richardus, rik hard, R 143: Richartus. – Cf. ^{118A/163}Richardus (XI^e s.). Morlet, p. 188 (Pol. Irm.); Righardus Pol., p. 29, 33, 38, 82 (ajouts IX^e/X^e s.), et Rihardus *ibid.*, p. 48.

¹¹²Seibertus, saiw berht, R: -. – Cf. ⁹⁵Serbertus qui peut être Seibertus (cf. ⁹¹Seyherus, ²⁹⁸Saiuardus); Pol., p. 43 Seibertus (cf. aussi Pol., p. 23 Seihildis).

¹¹³Rigboldus, rik balth, R 142: Rigbald, Rihboldus. – Morlet, p. 188 (a. 788), et Ricboldus Pol. Irm. II (5 fois, 1 Ricbolda); cf. ⁵⁶Riboldus (X^e s.), et Rigbolda Pol., p. 65 (ajouts IX^e/X^e s.). HRE, p. 211 Rigboldus chorévêque de Reims à l'époque d'Hincmar.

¹¹⁴Vuido, wid, R 170: Wido. – Cf. ^{193/255}Vuido; Pol., p. 18, 22, 29, 45; vasallus de Saint-Remi dans la lettre de 883 (Migne PL 87, col. 906). Cf. Delisle, p. 11 n. 4.

¹¹⁵Heli, ali, R 38: Elli. – Cf. Pol., p. 24 Elia; Pol. Irm. II (3 fois). Cf. HRE, p. 387 Heli(as), évêque de Chartres (845–53).

¹¹⁶Tezo, thed-z, R 155: Tezzo. – Cf. Tezelina Pol. Irm. II, v 100.

¹¹⁷Constancius, constantius, R 67: Constantius. – Pol., p. 30, 40, 44, 45, 88, etc. (Constantinus p. 11); Constantia/-ina *ibid.*, p. 16, 18, 20, 41; cf. Delisle, p. 1 n. 4 (Constantia + Constantius).

[Liste 5: *famuli servientes* à Hautvillers] *Nomina defunctorum*

⁷⁹Leudo, leud, cf. ⁷¹Leudo.

⁸⁰Oylla, agil (?), R 33: Aila. – Cf. Pol., p. 24, 53 Aila, *ibid.*, p. 22 Alia.

⁸¹Fulcradus, cf. ⁷²Fulcradus, ¹⁰⁸Fulrada.

⁸²Himica, im-k, R 115: Imicha.

⁸³Rainbaldus, ragin balth, cf. ^{76/86}Rainbaldus.

⁸⁴Mainerus, magin hari, R 127: Mainharius. – Delisle, p. 12 (n° 13).

⁸⁵Sconeildis, skaun hildi, cf. ^{77/78}Sconeildis.

⁸⁶Rainbaldus, ragin balth, cf. ^{76/83}Rainbaldus.

⁸⁷Widricus, wid rik, R 171: Uuidricus. – Cf. ⁸⁹Widricus; cf. Widericus Pol. Irm., xiii 84.

⁸⁸Rothildis, hroth hildi, R 111: Rodhildis. – Cf. ³²⁸Rothildis. Pol., p. 47 et cf. *ibid.*, p. 21, 24, 44, etc. Hrothildis; Delisle, p. 13 (n° 21: R. mater Leudonis).

⁸⁹Widricus, wid rik, cf. ⁸⁷Widricus.

⁹⁰Angelbertus, angil berht, R 42: Angelbertus. – Cf. ²¹⁴Angelbertus. Pol., p. 25, 36, 37 (Anglebertus p. 41 etc.); Delisle, p. 10 (n° 1), 11 (n° 8), 12 (n° 10), et p. 11 n. 4.

⁹¹Seyherus, saiw hari, R: -. – Cf. ¹¹²Seibertus.

⁹²Wualterus, wald hari, R 165: Uualtherus. – Cf. ⁹³Wualterus, ²⁸⁶Wualterus; Pol., p. 35, 40, 42. Cf. Waltharius chanoine de Saint-Thierry, Reims, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. Walterus

HRE, p. 315 év. d'Orléans (a. 879), et p. 377 év. de Sens (887–923); Walterius *ibid.*, p. 305, comte de Metz (a. 871/2); Waltarius *ibid.*, p. 173 chorév. (a. 814), p. 259 comte (†av. 877), p. 357 chanoine de Reims, neveu d'Isaac de Langres (858/80).

⁹³Wualterus, cf. ⁹²Wualterus.

⁹⁴Odo, cf. ^{74/273}Odo.

⁹⁵Se(r)bertus (Seibertus?), saiw berht, cf. ¹¹²Seibertus (et ⁹¹Seyherus).

⁹⁶Iudit, iudith, R 117: Iudit. – Cf. HRE, p. 218 (et *passim*) Iudit, Iudith, fille de Charles le Chauve.

^[97] (.).lca.

⁹⁸Berhaus, ber (berht) had, R: – Berhaus Pol. Irm. II, xiii 67; cf. pour le fréquent -aus = adus notre commentaire pour ²⁸Hairraus.

⁹⁹Lantbertus, cf. ^{105/262}Lantbertus, ²⁰³Lambertus.

¹⁰⁰Letoldus, leud wald, R 125: Leotolt. – Morlet, p. 161 (a. 914); cf. Letgerus, Letmodis, Pol., p. 11, 31.

[Liste 2: élargissement des listes d'Hautvillers au X^e siècle]

⁵⁴Rotmar(us), hroth mar, R 111: Ruodmar. – Delisle, p. 13 (n° 24 R. présentant son nepos Rodoardus à Saint-Remi). Pol. Irm. II, viii 11; vasallus de Reims de la lettre de 883 (Migne PL 87, col. 906); abbas R., Gallia christ., t. 9, col. 452 (X^e s.).

⁵⁵Rodulf(us), hroth wulf, R 112: Rodulfus. – Delisle, p. 11 (n° 4), *ibid.*, p. 12 (n° 10+11: Hrodulfus); vasallus de Reims de la lettre de 883; 3 abbés dans les listes nécrologiques de Reims du XI^e/XII^e s., VARIN, Archives législatives (cf. bibliographie), p. 63, 88, 90; abbé de Saint-Remi (X^e s.), cf. Dolbeau 2007, p. 1768. Cf. les Rodulfus dans HRE, p. 529–30 (index).

⁵⁶Ribold(us), rik balth, R 142: Ripold. – Morlet, p. 188 (qui cite les nécrologues rémois, Varin p. 91, cf. ⁵⁵Rodulfus). Ricboldus HRE, p. 211 corepiscopus Remensis, 853.

⁵⁷Tetmar(us), theud mar, R 158: Dedmar, Titmar. – Morlet, p. 69 (citant Varin, p. 66, cf. ⁵⁵Rodulfus). Pol. (ajouts fin X^e s.) p. 78 Tetmarus.

⁵⁸Gunther(us), gunth hari, R 57: Guntherus. – Pol., p. 38, 42; lettre de 883 (Migne PL 87, col. 906) Guntherus diac. et mon. de Saint-Remi. Cf. Guntarius, abbé de Corbie (876–80), et G. év. de Cologne (850–63), HRE, p. 324, 236.

3. Orbais: l'onomastique des listes 11–13

[Liste 11] *Nomina fratrum e Coenobio Orbacensi*

²⁰⁶Bauo (abba), bab, R 55: Bauo. – Cf. commentaire historique. Pol., p. 13, 67, 81; Delisle, p. 12 (n° 17), 13 (n° 22: B. filius Haldieri), 14 (n° 30). HRE, p. 211 Bavo abbé d'Orbais.

²⁰⁷Otgincus, aud-ng, R 52: Otinc, Oting. – Pol. (ajouts IX^e/X^e s.), p. 66 Otgingus servus; Pol. Irm. I, p. 286 Autgingus.

²⁰⁸Gudinus, god-n, R 90: Gudinus. – Cf. Godina Pol., p. 13, Gudoinus Pol. Irm. II, viii 54.

²⁰⁹Erchanraus, ercan rad, R 73: Erchanradus. – Pour la forme -raus = -radus cf. ²⁸Hairraus. Cf. ²³⁶Erchanradus; cf. Pol., p. 38 Erchanraus. Erchanraus HRE, p. 285, 305 évêque Châlons (856/7–867/8). Dolbeau 2007, p. 1768, 1769: Erchanraus praepositus.

²¹⁰Ado, ath, R 47: Ado. – Pol. Irm. I, p. 277 (7 fois). HRE, p. 158 Ado abbas, donateur de Reims (VII^e/VIII^e s.).

²¹¹Hunricus, hun rik, R 113: Hunrih. – Pol., p. 19, 26.

²¹²Lantcarius, land hari, R 121: Lantharius. – Cf. ²⁷⁷Lanterus (Lantherus); Pol. Irm. I, p. 346 Lantgarius, Landegarius.

²¹³Hrotholdus, hroth wald, R 112: Hruatolt, Rotolt. – Hrodoldus Morlet, p. 138 (Pol.); Rodoldus Delisle, p. 11 (n° 5 + n° 6). Hrodoldus archiprêtre de Reims a. 871, MGH, Concilia, t. 4, 1998, p. 523.

²¹⁴Angelbertus, cf. ⁹⁰Angelbertus.

- ²¹⁵Odelricus, othal rik, R 135: Odelrihc, Odilricus. – Pol., p. 25, 34, 48 (etc.), Delisle, p. 12 (n° 16). Cf. aussi Odalricus vasallus de Saint-Remi, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906.
- ²¹⁶Vulfardus, wulf hard, R 177: Uulfardus. – Cf. Pol. Irm. I, p. 380 Ulfardus (5 fois).
- ²¹⁷Euregrimmus, ebur grim, R: –. – Cf. ⁵Eurehardus et Pol., p. 37, 44; Pol. Irm. II, ii 9 Ebregrims (et ibid.: Evremannus, Evremarus, etc.).
- ²¹⁸Agenoldus, agin wald, R 34: Aginald, Eginolt. – Morlet, p. 25 (Pol., Pol. Irm.), Pol., p. 35.
- ²¹⁹Deddo, thed, R 155: Detta. – Pol. Irm. I, p. 298 (Deddo, 2 fois Dedda).
- ²²⁰Ingobertus, ing berht, R 115: Ingibert, Inguberto. – Morlet, p. 144 (occurrences du nom dès le VII^e s.).
- ²²¹Marcoinus (uel Marcomus), mark wini, R 128: Marcoinus. – Pol. Irm. I, p. 351. La forme Marcomus est peu probable.
- ²²²Ermenardus, erman hard, R 75: Erminhart. – Ermenardus Orbacensis monachus (845/51, Migne PL 116, col. 21); cf. aussi Hermardus decanus, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. Ermenardus Morlet, p. 82 (Pol.), Pol. Irm. II (17 fois).
- ²²³Gautebertus, gaut berht, R 86-7: Gaudiperto. – Cf. Gauzbertus Pol., p. 23; Morlet, p. 104 Gautbertus; Pol. Irm. I, p. 316 (2 fois).
- ²²⁴Eudo, euth, R 76: Eudo. – Morlet, p. 86 (Pol. Irm., etc.); Delisle, p. 10 (n° 1), 13 (n° 18). Cf. Euda Pol., p. 41.
- ²²⁵Anstramnus, ans hraban, R 45: Anseramnus. – Morlet, p. 40 Anstramn (a. 810), cf. ibid., p. 39 Anseramnus.
- ²²⁶Siglulfus, sigil wulf, R: –. – La forme sigl- paraît encore caractéristique pour Reims (sigil- n'étant pas identifié par Longnon et Morlet), cf. ²³⁹Siglehadus, et Sigloardus Pol., p. 28, 29 et Sigloardus subdiaconus, Delisle, p. 14 (n° 27, daté de 881).
- ²²⁷H(r)odericus, hroth rik, R 111: Roderic. – Morlet, p. 138 Hrodericus, Hroderih; Hrodericus Pol., p. 13, 45. La lacune correspond à un r, car dans le contexte rémois hlud devient flod (²²Flodouinus, ³⁹Flodold), tandis que hr reste le plus souvent stable: ²¹³Hrotholdus, ^{235/248}Hrotgarius, ²⁵⁰Hramradus, ²⁵²Hratbertus, ²⁵⁹Hrotlandus, surtout pour tous les noms en hrod-: cf. Hrodo, Hrodinus Pol., p. 4, Hrotlindis p. 5, etc.
- ²²⁸Berilus, ber-l, R: –. – Cf. Morlet, p. 53 Berila, Berla (Pol. Irm.).
- ²²⁹Magnoardus, magin ward, R 127: Magnoardus. – Cf. Magenardus, prévôt de Saint-Riquier et correspondant d'Hincmar, HRE, p. 329.
- ²³⁰Gauzsulfus, gaut wulf, R 87: Gosulfus. – Cf. ²²³Gautebertus. Pol., p. 23 Gauzselinus, p. 19 et 71 Gautselmus.
- ²³¹Hairbernus, hari berin, R 100: Heribern. – Pol., p. 16, 68. Pour les formes hair- cf. ²⁸Hairraus.
- ²³²Hadeboldus, hath balth, R 102: Hadeboldus. – Cf. ²⁸⁴Hadeboldus. HRE, p. 340, H. frère du comte Harduin (ca 870).
- ²³³Hrotgarius, hroth gair, R 110: Rotgarius. – Cf. ²⁴⁸Hrotgarius, ¹¹⁰Rotgerus; Hrotgarius Pol., p. 22. Nom d'un moine et hagiographe rémois, auteur de BHL 7166.
- ²³⁴Teudericus, theud rik, R 159: Teudericus. – Pol., p. 13, 28, 30 etc. Pol. Irm. II (5 fois); Teudericus presb., chanoine de Reims, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. HRE, p. 343, comte T. (ca 878).
- ²³⁵Hainricus, haim rik, R 97: Hainricus. – Cf. ²⁹²Heinricus; Hainricus Pol., p. 15, 18, 36, etc.
- ²³⁶Ercanradus, erkan rad, R 73: Erchanradus. – Cf. ²⁰⁹Ercanraus. Ercanradus Pol. Irm. II (6 fois). HRE, p. 184, 190, 212 Erchenradus év. de Paris (831–58).
- ²³⁷Frameradus, fram hard, R: –. – Cf. Pol., p. 12, 49, 52 (etc.) pour Framegardis, Framericus (etc.); Pol. Irm. II, xxi 17 Framhardus.
- ²³⁸Leutbertus, leud berht, R 123: Leuthbertus. – Leutbertus Pol. Irm. II (3 fois). Dolbeau 2007, p. 1768 Leutbertus monachus.

- ²³⁹Siglehadus, sigil hard, R: –. – Cf. ²²⁶Siglulfus; cf. ⁵³Gerhadus. Cf. Sicelhardus Pol. Irm. II, ii 82, v 60.
- ²⁴⁰Vuredradus, werth(?) radus, R: –. – Cf. Uuirdradus (a. 767), Morlet, p. 220 (werd-).
- ²⁴¹Stadiuius, stad-, R: –. – Cf. Pol. Irm. II Stadius (3 fois), Stadia (3 fois).
- ²⁴²Ratramnus, rad hraban, R 138: Ratramnus. – Cf. ²⁶⁷Ratram(nus). HRE, p. 356, R. d'Orbais; *ibid.*, p. 242, R. moine de Corbie, ami de Gottescalc.
- ²⁴³Leutgarius, leud gair, R 124: Leutgarius. – Pol., p. 26; Pol. Irm. II, ii 28.
- ²⁴⁴Berthelmus, berht helm, R 60: Berthelmus. – Pol., p. 27; cf. Bertelmus Pol. Irm. II.
- ²⁴⁵Beringerus, berin gair, R 61: Beringerus. – Cf. ¹⁰²Ber(i)ngerus.
- ²⁴⁶Hardoinus, hard wini, R 99: Hardoino. – Pol., p. 23, 26; cf. *ibid.*, p. 50 Harduinus; Delisle, p. 13 (n° 20) Harduinus. HRE, p. 340 comte Harduinus (ca 870; frère: Hadeboldus).
- ²⁴⁷Hartgarius, hard gair, R 98: Hardegarius. – Morlet, p. 123 (IX^e s.); Pol. Irm. II, vii 81, cf. Hartgaria *ibid.*, xv 11. HRE, p. 188 H. év. de Liège (ca 840–55).
- ²⁴⁸Hrotgarius, hroth gair, R 110: Rotgarius. – Cf. ²³³Hrotgarius, ¹¹⁰Rotgerus.
- ²⁴⁹Dodo, dod, R 69: Dodo. – Delisle, p. 10 (n° 1), 11 (n° 8, nepos: Heirbrannus), 12 (n° 10). Pol. Irm. II (9 fois); Pol., p. 50, cf. Doda p. 5, 13, 23. Cf. HRE, p. 211, Dodo évêque d'Angers, a. 853, et Dodo abbé de Saint-Savin, également en 853.
- ²⁵⁰Hra(m)radus, hraban rad, R: –. – Cf. ²⁶⁴Ramradus. Morlet, p. 134 (hram-) Hramradus Pol. Reims (p. 15). Cf. aussi ^{242/267}Ratramnus (rad hraban). Cf. Rambradus praepositus d'Orbais, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906.
- ²⁵¹Vuillebertus, wili berht, R 183: Uuillebertus. – Cf. ²⁸⁸Vuillebertus. Morlet, p. 224. Willebertus, Willeuertus (IX^e s.). HRE, p. 276 (etc.) Willebertus év. de Châlons (868–78).
- ²⁵²Hratbertus, rad berht, R 137: Ratbertus. – Cf. ²⁹Ratbertus. Hratbertus Morlet, p. 181 (a. 819).
- ²⁵³Beregrimus, ber grim, R 58: Peregrimi. – Cf. Beregrinus Morlet, p. 52.
- ²⁵⁴Bertolnus, Berht-l, R 59: Beretol, Pertol. – Cf. Morlet, p. 56 (Bertolenus).
- ²⁵⁵Vuido, wid, cf. ¹¹⁴Vuido, ¹⁹³Wido.
- ²⁵⁶Vulfegarius, wulf gari, R 177: Uulfeger. – Pol. Irm. II, iii 41 Vulfegarius; cf. Vulfarius Pol. (ajouts IX^e/X^e s.), p. 68; Wolfarius Dolbeau 2007, p. 1769 (archevêque de Reims).
- ²⁵⁷Gottescalcus, godes scalc, R 92: Gotescalc. – Cf. Morlet, p. 113 Godescalcus (IX^e s.). Cf. Gothescalcus moine d'Orbais, HRE, p. 237 (etc.).
- ²⁵⁸Florentius, florentius, R 78: Florentius. – Cf. ²⁶³Florentius. HRE, p. 75 (martyr à Reims).
- ²⁵⁹Hrotlandus, hroth land, R 111: Hrodlandus. – Morlet, p. 137 Hrotlandus, Hrodlandus (Pol. Reims). Rothlandus év. d'Arles (852–69), HRE, p. 271.
- ²⁶⁰Remegius, cf. ⁸Remigius.
- ²⁶¹Hosmannus, aus man, R: –.
- ²⁶²Lantbertus, cf. ^{99/105}Lantbertus, ²⁰³Lambertus.
- ²⁶³Florentius, cf. ²⁵⁸Florentius.
- ²⁶⁴Ra(m)radus (prb), cf. ²⁵⁰Hra(m)radus.
- ²⁶⁵Hilradus, hildi rad, R 106: Hilradus. – Pol., p. 19, 24, 40; Pol. Irm. II (5 fois). H. diacre de Reims a. 871, MGH Concilia, t. 4, 1998, p. 504; lettre de 883, archiprêtre de Sainte-Marie de Reims.
- ²⁶⁶Haimard(us), haim hard, R 96: Heimhart. – Cf. Aimardus, Pol. Irm. II, xxv 13, 22; cf. Haimerardus prêtre de Reims a. 871, MGH, Concilia, t. 4, 1998, p. 503–4.
- ²⁶⁷Ratram(nus), cf. ²⁴²Ratramnus.
- ²⁶⁸Bouo, bob, cf. ²⁷Bouo.
- ²⁶⁹Vuillhelmus, wili helm, R 174: Uuillelmus. – Cf. ²⁹³Vuillhelmus. Morlet, p. 225 Willahelm, Vuillhelmus, Wilelmus, Willihelm, etc. (IX^e s.).
- ²⁷⁰Dado, dad, R 67: Dado. – HRE, p. 443 Dado év. de Verdun (890–929).

- ²⁷¹Rado, rad, R 137: Rado. – Pol. (ajouts IX^e/X^e s.), p. 67, 68. HRE, p. 113, Rado subdiaconus de Soissons (a. 852).
- ²⁷²Teutbertus, theud berht, R 156: Teutbertus. – Pol., p. 19, 25, 27, etc.
- ²⁷³Odo, cf. ^{74/94}Odo.
- ²⁷⁴Odelboldus, othal balth, R 134: Odelbaldus, Odibold. – Delisle, p. 12 (n° 16); Morlet, p. 175 (a. 817).
- ²⁷⁵Audo, aud, R 51: Audo. – Cf. Auda Pol. 21, 38.
- ²⁷⁶Eurus, ebur, R 71: Euerus, Ebur. – Cf. Everus, Morlet, p. 78 (a. 886). Il y a beaucoup de noms composés avec eur-, cf. ⁵Eurehardus, ²¹⁷Euregrimmus; Pol., p. 19, 26 Euremannus, p. 12 Euruidis, p. 37, 44 Eurehardus, etc.
- ²⁷⁷Lanterus (diac), land gair/hari, R 121: Lantger/ Lanther. – Cf. ²¹²Lantcarius. Lantherus diac. de la lettre de 883, Migne PL 87, col. 906; Lanterus Pol., p. 11 (corr. de Lanberus, cf. Desportes–Dolbeau 1986).
- ²⁷⁸Rodoardus (diac), hroth hard, R 110: Hrodhardus. – Rodoardus diac. de la lettre de 883, Migne PL 87, col. 906; Rodoardus prêtre et chanoine de Reims, ibid. Delisle, p. 11 (n° 3), 13 (n° 24 R. est nepos Rotmari). HRE, p. 357 Rodoardus prepositus de Reims.
- ²⁷⁹Adeloldus, athal wald, R 50: Adelolt. – Pol. Irm. II, xxiv 127. HRE, p. 280 prêtre de Reims, correspondant d'Hincmar. Dolbeau 2007, p. 1768: Adeloldus monachus.
- ²⁸⁰Sigfridus, sig frith, R 148: Sigifridus.– Sicfridus diac. de la lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. Delisle, p. 13 (n° 20) Sigifridus; Pol. (ajouts IX^e/X^e s.), p. 65. Pol. Irm. II, ix 89 (Sicfridus), iv 14 et xxii 17 (Sicfredus).
- ²⁸¹Rohulfus, hrok wulf, R 108: Rohulfus. – Cf. Morlet, p. 135 Roculfus (a. 854), Roholf.
- ²⁸²Teodulfus (subd), theud wulf, R 160: Teodulfus.
- ²⁸³Math(eus), mathaeus, R 130: Matheo. – Cf. Mattheus, Pol. Irm. II, xviii 9.
- ²⁸⁴Hadeboldus, hath bald, R 102: Hadeboldus. – Cf. ²³²Hadeboldus.
- ²⁸⁵Ernoldus, erin wald, R 73: Ernolt, Ernaldus. – Cf. ¹²Ernaldus; Pol. Irm. II (3 fois Ernaldus, 1 Ernoldus). Cf. Ermenoldus diacre de Laon d'Hincmar, HRE, p. 296.
- ²⁸⁶Vualterus, wald hari, cf. ^{92/93}Wualterus.
- ²⁸⁷Ingra(m)nus (acc), ing hraban, R 116: Ingramnus. – Cf. Ingrannus Pol., p. 23; Pol. Irm. II, xxii 80 (et 2 fois Ingramna).
- ²⁸⁸Vuillebertus, cf. ²⁵¹Vuillebertus.
- ²⁸⁹Boso, baus, R 57: Boso. – Pol., p. 30; presb. et monachus de Saint-Remi, lettre de 883, Migne PL 87, col. 906. Devroey, Bienfaiteurs de Saint-Remi (2004), p. 127 n. 63, Boso; HRE, p. 342 comte Bosen, correspondant d'Hincmar.
- ²⁹⁰Ragemfredus, ragin frith, R 140: Ragamfredus. – Cf. Morlet, p. 184 (Raganfridus): Ragemfredus, -fridus (IX^e s.), Pol. et Pol. Irm.
- ²⁹¹Grimoldus, grim wald, R 93: Grimoldus. – Pol., p. 19, 26, 27, 28, 30. HRE, p. 322 G. abbas Saint-Gall (†872).
- ²⁹²Heinricus, haim rik, cf. ²³⁵Hainricus.
- ²⁹³Vuillelmus, cf. ²⁶⁹Vuillelmus.
- ²⁹⁴(B)lithadus (m(onachus)), blith had, R 63: compositions avec blith-. – Cf. Blithelmus, Pol., p. 18, 27, 29; Blitherus ibid., p. 17; Blitharius ibid., p. 22 (cf. encore Blitga, Blitgardis, Blitia, etc.).
- ²⁹⁵Anselmus, ans helm, R 44–45: Anselmus. – Pol., p. 41; Pol. Irm. II, ix 84; HRE, p. 356 A. moine, ibid. 338 vir illustris du temps d'Hincmar.
- ²⁹⁶Rigaudius, rik gaut (R 143: Rihcoz).
- ²⁹⁷Aderulfus, athar wulf, R 51: Adrulfus. – Cf. Morlet, p. 20 (Adarulfus): Aderulfus (a. 759); Pol. Irm. II, ii 30 Adrulfus.
- ²⁹⁸Saiuardus, saiw ward, R 145: Saiuardus. – Cf. ¹¹²Seibertus.

[Liste 12] *Nomina uiuorum*

²⁹⁹Ragenardus, ragin hard, R 140: Ragenardus. – Cf. ³⁰²Ragenardus. Pol., p. 17; Pol. Irm. II (7 fois).

³⁰⁰Leutgardi(s), leud gard, R 124: Liutgarda. – Cf. ³⁰⁶Leutgardis. Morlet, p. 159 (Pol., Pol. Irm.).

³⁰¹Hugo, hug, R 112: Hugo. – Cf. ^{60/161}Hugo (XI^e s.). Delisle, p. 10, 11 (n° 7: filius Geroini; n° 8), 15 (n° 34: a. 899). Cf. HRE, p. 318 (etc.) Hugo abbas (†886), *ibid.*, p. 199 chanoine de Reims, noble (IX^e s.).

³⁰²Ragenardus, cf. ²⁹⁹Ragenardus.

³⁰³Vualo, walh, R 166: Ualo, Uual. – Pol., p. 24 Vuala; Delisle, p. 16 (n° 38: a. 907). Cf. Wala év. de Metz (876–82), HRE, p. 316

³⁰⁴Odila, othal, R 134: Uodila. – Cf. ³²⁰Odila, et ⁴³Odilo. Odila abbatissa (868/70), HRE, p. 348.

³⁰⁵Airar<dus>, hari hard, R 100: Airardus. – Cf. ^{45/53}Airardus, ^{319/330}Ayrardus.

³⁰⁶Leutgardis, cf. ³⁰⁰Leutgardi(s).

³⁰⁷Erleherus, erl hari, R 74: Erloerus. – Pol., p. 18, 28 (Erleherus + Herleherus), 88 (ajouts du IX^e/X^e s.); cf. Erlegerus Pol. Irm. II, v 63, xv 13.

³⁰⁸Heluindis, helm winid, R: –. – À remplacer vraisemblablement par Helmuidis: cf. l'élément -uidis (winid?) dans les noms féminins du Pol.: cf. p. 13, 79 Hilmuidis; cf. encore p. 4 Amaluidis, 12 Euruidis, 20 Odeluidis, 30 Hildoidis, 37 Leudoidis, etc. Pol. Irm. II, viii 41 Heluidis.

³⁰⁹Dudo, dod, R 69: Duto, Dodo. – Delisle, p. 10. Morlet, p. 72 (VIII^e/IX^e s.).

³¹⁰Fulco, fulc, R 81: Folcho. – Cf. ³¹⁵Fulco, ³¹⁴Fulcricus. Morlet, p. 96 (Pol. Irm.). HRE, cf. *passim* pour l'archevêque F. de Reims (883–900); *ibid.*, p. 187, 190 Folco prêtre de Reims; *ibid.*, p. 335 Folco comte palatin, correspondant d'Hinmar.

³¹¹Transberga, thras berg, R: –. – Cf. Pol., p. 34 Translindis; Morlet, p. 74 (dras-, tras-).

³¹²Herbertus, hari berht, R 99–100: Heribertus. – Herbertus, Morlet, p. 125 (ca 950). Cf. Heribertus Pol., p. 17, 43, 48, mais voir Harbertus (VIII^e s. et Pol.) et Hairbertus (Pol. Irm. II: 4 fois).

³¹³Guntardus, gunth hardus, R 94: Guntardo. – Pol. Irm. II (3 fois).

³¹⁴Fulcricus, fulk rik, R 82: Fulcricus. – Cf. ³²⁹Fulcricus. Morlet, p. 95 (a. 852). HRE, p. 206 etc. vassaux de Lothaire I; *ibid.*, p. 279, 307 év. de Troyes (a. 861/2).

³¹⁵Fulco, cf. ³¹⁰Fulco.

³¹⁶Macharius, mag hari, R 126: Macharius. – Delisle, p. 12 (n° 17), 14 (n° 28).

³¹⁷Berra, ber, R 58: Bero. – Pol., p. 40 Bera, p. 49 Bero (2).

³¹⁸Vicbertus, wih berht, R 171: Uuicbertus. – Cf. ¹¹Vuipertus. Cf. Huicpertus, moine de Saint-Remi sous Ebbon, HRE, p. 211. Pol. Irm. II, xiii 29 (Wicbertus), xxi 7 (Wicberta).

³¹⁹Ayrardus, cf. ^{45/53}Airardus, ³⁰⁵Airar<dus>, ³³⁰Ayrardus.

[Liste 13] *Nomina defunctorum*

³²⁰Odila, cf. ³⁰⁴Odila.

³²¹Vuarnerus, warin hari, R 169: Uuarnerius. – Cf. ³²⁴Vuarnerus. Pol., p. 23, 38. Delisle, p. 15 (n° 31+35: a. 901).

³²²Vuarinus, warin, R 168: Uuarinus. – Cf. ¹⁶⁸Warinus (1108/11). Delisle, p. 12 (n° 11), 13 (n° 19), 14 (n° 28: a. 882). HRE, p. 326, Warinus clericus, messenger (ca 880).

³²³Salaco, sal-k, R 146: Salacho. – Pol., p. 18; Pol. Irm. II Salacus (2 fois), Salecus (2 fois).

³²⁴Vuarnerus, cf. ³²¹Vuarnerus.

³²⁵Pante<..>, band(?), R 57: Panto. – Delisle, p. 14 (n° 26), acte de 881: signum Pantonis.

³²⁶Gontbertus, gunth berht, R 93–4: Guntbertus. – Gontbertus Morlet, p. 117 (a. 870). Cf. Guntbertus Pol. 18, 22; Gallia christ., t. 9, 253, Guntbertus monachus d'Hautvillers 865/70. Dolbeau 2007, p. 1769 Gonbertus.

³²⁷Alexandra, alexander, R 38: Alexander, Alexandro. – Cf. Pol., p. 87 (ajouts) Alexandria.

³²⁸Rothildis, cf. ⁸⁸Rothildis.

³²⁹Fulricus, cf. ³¹⁴Fulricus.

³³⁰Ayrardus, cf. ³¹⁹Ayrardus, ^{45/53}Airardus, ³⁰⁵Airar(dus).

³³¹Hildiardis, hildi gard, R 105: Hildigard. – Pol., p. 27, 28, (etc.). Cf. Delisle, p. 11 n. 4. Pour une bienfaitrice du IX^e/X^e s., la comitissa Hildiardis, cf. Devroey, Bienfaiteurs de Saint-Remi (2004) p. 132 n. 88.

III. Les listes anglaises

1. Saint-Remi de Reims en Angleterre:

les acquisitions rémoises des XI^e/XII^e siècles et l'association de prière (avec Annexe: Possessions de Saint-Remi de Reims en Angleterre, XI^e–XII^e siècles)

Parmi les listes intercalées entre celles d'Hautvillers et d'Orbais, trois possèdent un titre explicite. La première est intitulée «quelques noms de nos familiers d'outre-mer», la seconde «noms des frères en Angleterre auxquels la *societas* a été accordée», la troisième enfin «noms des hommes de Londres»⁶⁹.

L'évocation d'une *societas* accordée, renvoyant à une association de prière ou confraternité, suggère que les documents n'intéressent plus les monastères d'Hautvillers et d'Orbais en particulier, mais plutôt l'abbaye de Saint-Remi. L'origine d'une telle association, sur laquelle on reviendra ultérieurement, avec des «frères en Angleterre», est apparemment liée à la donation à Saint-Remi de la villa Lapley avec ses dépendances; le donateur en était un certain comte (Earl) Algar/Aelfgar (de Mercie) à l'époque du roi Édouard le Confesseur qui, avec la reine Edgith, assista et témoigna à cette donation⁷⁰. Celle-ci était au bénéfice de l'âme du fils d'Algar, un certain Burchard, mort sans doute à Reims où il put trouver le dernier repos⁷¹. La date de donation T.R.E., c'est-à-dire *tempore regis Edwardi*, est encore précisée par un acte de concession de droits à Lapley, Marston et Aston au bénéfice de Saint-Remi par le même Édouard dans sa vingtième année de règne, en 1061/62 (voir Annexe 1: document 2), cette disposition étant nécessairement consécutive à la donation d'Algar qui peut ainsi être située en 1060/61 ou peu avant.

Marston et Aston semblent faire partie des dépendances de Lapley, qui comprenaient encore deux terres à Meaford et à Hamstall Ridware dans le comté de Staffordshire, comme en témoigne en 1086 le Domesday Book qui attribue ces dernières à une donation du comte Algar à Saint-Remi⁷². En 1154 et 1165, deux bulles papales apportent à Saint-Remi la confirmation de

69 Cf. I.4., l'édition du texte pour les listes 8 à 10.

70 Voir Annexe 1, doc. 1. Cf. aussi doc. 3, tiré également du DB, selon lequel Saint-Remi tient Lapley de *rege*. Algar est mort ca 1062, cf. DB Sh, note 3b,3; N.P. BROOKS, (art.) Aelfgar, Gf.v. Ost-Anglien und Mercia (art.), Lexikon des Mittelalters, t. 1, 1980, col. 179: †1062/66; Frank BARLOW, Edward the Confessor, London 1970, p. 363 (index: Aelfgar, earl of East Anglia, Mercia).

71 Ce *Burchardus comes* est cité dans une liste des bienfaiteurs de Saint-Remi du début du XI^e s., dans un nécrologe de Reims du XII^e s. et dans un martyrologe de Saint-Remi (extraits ms. BnF lat. 12781, f. 202 qui donne: *Burchardus Anglorum comes qui dedit nobis quod habemus in Anglia; intus iacet*), voir DEVROEY, Bienfaiteurs de Saint-Remi (2004), p. 135 avec n. 105. Voir aussi Orderic HE, vol. 3, p. 178: Algar (Elfgar) serait mort à Reims en tant que moine et étranger; l'historien anglais a pu confondre père et fils.

72 DB St, f. 247c (cf. Annexe 1, doc. 4, et 2, n°2), *Has duas terras dedit Algar comes Sancto Remigio; les deux tenants de ces terres se retrouvent dans les listes, à savoir*¹⁷²Naueno et un Godricus qui se confond peut-être avec ¹²⁸Godricus.

ses biens en Angleterre et font état, pour les terres situées au diocèse de Chester, des lieux qui viennent d'être mentionnés et, en plus, d'une moitié de Bigvifort ou Bidoifort – sans doute Bickford, près de Lapley et dans la même circonscription (c'est-à-dire Cuttlestone Hundred) –, là encore, on devine un rapport avec la donation originale d'Algar⁷³.

Les propriétés de Saint-Remi entrées dans le Domesday Book de 1086 illustrent en tout cas la validité et continuité de la donation faite encore sous »l'ancien régime«, sous le roi Édouard le Confesseur, même à l'époque d'après la Conquête⁷⁴. L'ensemble des terres citées appartient au Staffordshire, dont la description dans le Domesday Book est en partie entrée par mégarde dans celle du Northamptonshire⁷⁵. Dans le comté de Stafford, l'abbaye Saint-Remi détenait ainsi la position importante de »tenant-en-chef«, c'est-à-dire de vassal principal tenant une terre (un fief) directement du roi. À l'Ouest, dans le Shropshire voisin, mais situé au diocèse d'Hereford, Saint-Remi occupait également la position de »tenant-en-chef« grâce à la possession d'un manoir appelé *Silvtona* (Silvinton) et au droit de lever la dîme à Ronhill⁷⁶. La confirmation par Henri I^{er} en 1102 des terres de Saint-Remi dans le Shropshire rappelle que ces droits existaient déjà au temps des rois Guillaume I^{er} et II, c'est-à-dire entre 1066 et 1100, ce qui permet de conclure avec une certaine assurance que ces terres aussi faisaient partie de la donation originale d'Algar en 1060/61⁷⁷.

Au début du XII^e siècle, deux confirmations du roi Henri I^{er} ont pour destinataires les moines Godricus et Fulco, en tant que représentants de Saint-Remi⁷⁸; on en a déduit qu'il existait à Lapley un prieuré sur lequel on manque de détails concrets avant la deuxième moitié du XII^e siècle⁷⁹. Ce prieuré, peut-être fondé juste après la donation de Lapley, dut servir de centre pour l'administration des biens anglais de Saint-Remi, et fut le lieu où se constituèrent des confraternités entre l'abbaye rémoise et des églises anglaises⁸⁰. Une confraternité du même type, entre

73 Voir Annexe 1, doc. 13 et 14; DB St, 17,3 (Annexe 2, n°4). Il y avait déjà deux confirmations pontificales de biens en 1119 et 1126, mais sans mention de ceux d'Angleterre, si ce n'est que la bulle de 1126 qui parle de Lapley, Annexe 1, doc. 12. – Cf. Gall. mon. I, passim, avec carte 6 portant les dépendances de Saint-Remi outre-Manche, avec un relevé insuffisant des sources concernant l'Angleterre, qui ignore notamment le Domesday Book.

74 Cf. BEAUROY, La conquête cléricale (voir bibl.), p. 37, qui traite des deux abbayes royales françaises, Saint-Denis et Saint-Remi, confirmées par Guillaume, après qu'elles eurent pris pied avant 1066. – Cf. Annexe 1, où le doc. 10 montre qu'il y avait tout de même une certaine contestation de la part du chapelain du roi Henri I^{er}.

75 Pour l'insertion erronée de feuillet concernant le Staffordshire dans la description du Northamptonshire, cf. The Domesday Geography of Midland England, ed. by H.C. DARBY, I.B. TERRETT, Cambridge 1971, p. 164 et 385. BEAUROY, La conquête cléricale, p. 37, présente par erreur Saint-Remi comme tenant-en-chef dans le Northamptonshire.

76 Voir Annexe 2, n°7 pour *Silvtona* et son lien avec Lapley; DB Sh, note 3a,1. Voir aussi Annexe 1, doc. 7, pour Alvruc et sa famille qui obtiennent la *villa Silvintone* en fief pour 20 *solidi* annuels, des mains de l'abbé de Saint-Remi. Pour la *decima* de Ronhill, voir Annexe 1, doc. 13, 14 et 2, n°8.

77 Pour la charte (ou notification) d'Henri I^{er}, voir Annexe 1, doc. 8.

78 Annexe 1, doc. 10 et 11.

79 Cf. The Heads of Religious Houses (voir bibl.), p. 105; les lettres de Pierre de Celle fournissent quelques détails sur le prieuré, voir MIGNE PL 202, col. 596 (lib. II n° 152), col. 577–8 (n° 130), col. 596–7 (n° 153), col. 607 (n° 163). – Dans l'Annexe 1, le doc. 12 ne parle, en 1126, que d'une *ecclesia* à Lapley.

80 Au sujet des sources liées à la mémoire des morts, cf. L'Église et la mémoire des morts dans la France médiévale. Communications présentées à la table Ronde du C.N.R.S., le 14 juin 1982, réunies par Jean-Loup LEMAITRE, Paris (Études Augustiniennes) 1986; dans la perspective qui est la nôtre, on se reportera surtout à la contribution de Ludwig FALKENSTEIN, Le calendrier des commémorations fixes pour les communautés associées à l'abbaye de Saint-Remi au cours du XII^e siècle, *ibid.* p. 23–27, avec la discussion p. 27–29. – Sur les sources commémoratives en général, voir l'article, avec bibliographie, d'Otto Gerhard OEXLE, Memoria, Memorialüberlieferung, *Lexikon des Mittelalters*, vol. 6, 1992, col. 510–513.

Saint-Remi et l'abbaye de Saint-Denis, existait dès 838, même si la liste rémoise établie pour l'occasion s'est égarée, contrairement à celle de Saint-Denis⁸¹. Au XII^e siècle, un ancien livre du chapitre de l'abbaye recense, sous forme de calendrier, les associations de prière de l'époque: soit un total de 121 associations dont 62 subsistaient au XIII^e siècle, d'après les chiffres ajoutés alors, tandis que 59 avaient disparu parmi lesquelles figurait peut-être celle qui fut à l'origine de nos listes⁸². Il se pourrait cependant qu'une trace de cette dernière ait survécu: en effet, le texte le plus ancien transmis par le calendrier rémois concerne une *societas* avec Sainte-Marie de Worcester, située au diocèse d'Hereford, non loin des propriétés anglaises de Saint-Remi, et datable d'après 1096⁸³. Quelque temps après ce contrat de confraternité entre Reims et Worcester, l'abbé Odon de Saint-Remi résuma et confirma les détails de la convention qu'avaient conclue les prieurs Thomas de Worcester et Lambert de Reims, entre les années 1096 et 1113, c'est-à-dire à un moment proche de la rédaction de la liste⁸⁴. Et la *societas* avec Worcester et les listes anglaises du *Remigianus* tirent probablement leur origine d'une seule et même campagne rémoise d'établissement de confraternités en Angleterre.

2. Les listes anglaises du XI^e et du début du XII^e siècle

a. Contexte onomastique

De toute évidence, c'est dans un contexte comparable à celui de la confraternité avec Worcester qu'il faut placer les listes que caractérise une onomastique anglaise. La liste 9 en particulier, par son titre et la qualité des personnes identifiables, renvoie à une association de prière entre Saint-Remi et des groupes importants de la société anglaise. Le rapprochement de telles listes avec celles du IX^e siècle pour Hautvillers et Orbais n'a pas d'explication obvie, même si la liste 2, avec son supplément de cinq noms du X^e siècle au génitif, montre qu'une description circonstancielle de personnel était susceptible d'être transformée, dès cette époque, en liste commémorative, prête à accueillir d'autres enrichissements.

Les listes anglaises, d'après divers indices prosopographiques, appartiennent au moins à deux strates différentes, séparées par une trentaine d'années, de part et d'autre de la rédaction du Domesday Book en 1086. Cette dernière source, extraordinaire en soi, est d'une importance majeure pour notre commentaire, à la fois parce qu'elle procure un matériel de comparaison

81 Cf. OEXLE, *Forschungen* (voir n. 68), p. 23–25. L'initiative de l'entreprise était due à l'abbé Fulco de Saint-Remi. La liste de Saint-Denis s'est transmise dans le manuscrit BnF lat. 13090 qui renferme également les *oblationes puerorum* (de Saint-Remi) dont il a déjà été question (voir plus haut sous le sigle: Delisle).

82 En ce qui concerne Reims, BM 346, qui contient d'abord des textes liturgiques, le Martyrologe d'Usuard, la Règle de s. Benoît et un obituaire de Saint-Remi, cf. FALKENSTEIN, *Le calendrier des commémorations fixes* (voir n. 80), et, de façon plus détaillée, ID., *Aquensia aus der Champagne. I. Gebetsvereinigungen der Abtei Saint-Remi unter Berücksichtigung von Mönchen aus Burtscheid und Kornelimünster*, dans: *Zs. des Aachener Geschichtsvereins* 84/85 (1977/1978), p. 389–401.

83 FALKENSTEIN, *Aquensia* (voir note préc.), p. 393 n. 11; Reims BM 346, f. 195v–196.

84 Voir infra chap. 2c. La lettre de l'abbé Odon (1118/24) se trouve dans le cartulaire du Prieuré cathédral de Worcester, cf. *The Cartulary of Worcester Cathedral Priory (Register I)*, éd. par R.R. DARLINGTON, Londres 1968, p. 159 n° 302. Dans la dernière partie de sa lettre, l'abbé Odon rappelle: *Hec est autem societas inter fratres ecclesie Wigornensis et fratres cenobii sancti Remigii Remensis quam earundem ecclesiarum priores Thomas et Lambertus in capitulo Wigornensi recognouerunt et communi fratrum consilio seruandam scripto mandari fecerunt.* (Suivent les termes de la confraternité). – Pour un contrat analogue de confraternité entre la même communauté de Worcester et plusieurs abbayes anglaises, dressé dès 1077, voir Gerchow p. 71, 267 et 297–298. Le prieur Thomas est mort le 4 octobre 1113, DB Descendants, p. 1094.

contemporain et parce qu'elle permet d'identifier certaines personnes. À l'intérieur de ce recensement monumental, se retrouve le même mélange onomastique que dans les listes 3, 7, 8–10: combinaison de noms anglais traditionnels, de noms continentaux, récemment arrivés en Anglia – surtout de Normandie, mais aussi d'Armorique, de Picardie et de Flandre –, de noms d'origine norvégienne ou danoise issus de l'ancien nordique, et même de quelques noms gallois⁸⁵. Les scribes, confrontés à ces noms d'origines différentes, leur ont octroyé, le plus souvent, une forme latinisée, ce qui constitue une difficulté supplémentaire. C'est pourquoi, dans son manuel classique sur l'onomastique anglaise d'avant la Conquête, Olof von Feilitzen a jugé utile d'en tenter une reconstruction, avant que l'influence française ne vienne l'altérer⁸⁶.

Contrairement au *Great Domesday Book* dû principalement à un scribe anglo-saxon⁸⁷, les cinq listes anglaises du *Remigianus* ont été dressées par un rédacteur habitué à l'onomastique continentale, peut-être même par un ou plusieurs clercs rémois qui vivaient depuis un certain temps sur les terres d'outre-mer de l'abbaye⁸⁸. Le choix suivant de quelques noms avec la forme anglaise sous-jacente suffit à étayer notre constat: (liste 3) ⁶⁸Uuluera = Vlfere (DB); (liste 7) ¹²¹Ailmarus = Aelmar (-mer), ¹²³Goditha = Godgyth / Godid (DB), ¹²⁹Seternuinus = Sidewine, ¹³²Edith = Eadgyth/ Edid/ Eddiet/ Eddeua, ¹³⁵Vlfghil = Vlfchetel/ Ulfketill/ Ulfkell/ Ulfcytel; (liste 8) ¹³⁷Brihtric = Beorhtric (Brictred, etc.), ¹⁴⁰Tiorb(er)rus = Torbern/Turbern, ¹⁴²Hardradus = (H)Eardred; (liste 9) ¹⁵⁵Caducannus = Cadwgan, ¹⁷⁰Alwinus = Aelfwine; (liste 10) ¹⁷⁵Adelnod = Aethelnoth/ Alnod (DB), ¹⁸¹Walfah = Wulfeah, Vlfac (DB), ¹⁸³Vuictus = Wigotus, ¹⁸⁴Griffi = Gryffyd/ Griffin (DB), ^{193A}Hilgodus = Helgot/ Elgod.

La présentation onomastique et prosopographique des listes anglaises, vu la complexité de la situation dans l'Angleterre de la deuxième moitié du XI^e siècle, exigeait une autre approche que celle des listes rémoises. L'*Onomasticon Anglo-Saxonicum* de W.G. Searle, riche en identifications historiques (1897; Searle), et le *Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book* d'Olof von Feilitzen (1937; PNDB) ont fourni, avec *Early London Personal Names* d'Eilert Ekwall (1947; Ekwall), le point de départ indispensable. Le livre de Jan Gerchow sur les textes de commémoration des Anglo-Saxons (nécrologies et *libri vitae*), complété de pièces justificatives, a proposé en plus une lemmatisation des noms des sources éditées (1988; Gerchow), sur le modèle de celle de Dieter Geuenich pour Reichenau (R)⁸⁹.

85 Cf. DB People, p.59 sv., et spécialement C. P. LEWIS, *Joining the Dots: a Methodology for Identifying the English in Domesday Book*, dans: *Family Trees and the Roots of Politics. The prosopography of Britain and France from the tenth to the twelfth century*, éd. K.S.B. KEATS-ROHAN, Woodbridge 1997, p.69–87; John INSLEY, *The Scandinavian Personal Names in the Later Part of the Durham Liber Vitae*, dans: *The Durham Liber Vitae and its Context*, dir. David ROLLASON *et alii*, Woodbridge, Boydell, 2004, p.87–96; ID., *Continental Germanic Personal Names in Tenth-Century England*, dans: *England and the Continent in the Tenth Century. Studies in Honour of Wilhelm Levison (1876–1947)*, dir. David ROLLASON, Conrad LEYSER, Hannah WILLIAMS, Turnhout 2010, p.35–49; K.S.B. KEATS-ROHAN, *The Bretons and Normans of England 1066–1154: the family, the fief and the feudal monarchy*, dans: *Nottingham Medieval Studies* 36 (1992), p.42–78. – Pour les noms gallois qui sont surtout ceux des dynasties galloises de l'époque, voir ¹¹⁹Nest, ¹⁵⁵Caducannus, ¹⁶⁷Orwent, ¹⁸⁴Griffi.

86 Cf. LEWIS, *Joining the Dots* (1997), voir n. préc., p.71. Olof VON FEILITZEN, *Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book (Nomina Germanica, 3)*, Uppsala 1937 (notre sigle: PNDB), p.40–41.

87 LEWIS, *Joining the Dots* (voir n. 85), p.72–73; en revanche, le *Little Domesday Book* (concernant les comtés d'Essex, Norfolk et Suffolk) paraît majoritairement composé par trois scribes normands.

88 La liste 10 a pour rédacteur ²⁰⁴*Liulfus qui haec scripsit* qui fut peut-être responsable aussi des listes 8 et 9, tandis qu'un autre rédacteur a dû œuvrer aux listes 3 et 7. L'identification avec un Liolfus isolé, tenant de Nigellus dans le Staffordshire en 1086, paraît très probable, cf. DB St 16,2 (f. 250d).

89 Sous le sigle de Moore (voir bibli.), nous avons utilisé en outre les listes de mariages des XI^e et début XII^e s., présentées par John S. Moore, d'après les *libri vitae* de Hyde et de Thorney.

En ce qui regarde le Domesday Book, notre source de référence principale, on dispose désormais d'un outil précieux, c'est-à-dire les trois volumes dirigés par K.S.B. Keats-Rohan: DB Names (1997) avec le relevé des noms du Domesday Book, suivi de DB People (1999) et DB Descendants (2002) avec une série d'entrées prosopographiques⁹⁰. Pour la région de l'Angleterre concernée de plus près par les propriétés rémoises, nous avons recouru directement au texte du DB, grâce à l'édition Phillimore des comtés-shires, en consultant les fascicules Cheshire (DB Ch 1978), Herefordshire (DB Hf 1983), Northamptonshire (DB Nh 1979), Shropshire (DB Sh 1986), et Staffordshire (DB St 1976)⁹¹. Ces fascicules reproduisent d'un côté le texte de l'édition originale d'Abraham Farley de 1783, de l'autre une traduction en anglais moderne. Le numéro de page y est remplacé par l'indication de la foliotation originale et une organisation en paragraphes qui, pour chaque shire, se réfère à la table des matières de 1086. Celle-ci donne tous les tenants-en-chef de 1086, puis la série de leur terres, une par une, avec leurs tenants en 1086, lors de la rédaction du DB, et même avant, car le tenant antérieur, y compris celui d'avant la Conquête, sous le roi Édouard (TRE), y est assez souvent précisé. Des notes plus ou moins développées, qui renvoient à cette organisation en paragraphes, des index des noms et des lieux, enfin des cartes des Hundreds, augmentent encore l'intérêt de ces fascicules⁹².

b. Les listes du XI^e siècle (listes 3 et 7)

Les listes 3 et 7 représentent les entrées anglaises les plus anciennes, greffées sur l'élargissement au X^e siècle des inventaires rémois (liste 2). Le copiste du *Remigianus* les a découpées et placées, de manière peu heureuse, en ayant soin malgré tout de noter le «character recentior» de leur écriture et, par ce trait commun, de les situer ainsi au même niveau⁹³. Très probablement, les deux séries de noms n'en faisaient qu'une à l'origine: toutefois, cette série unique recensait à la fois des vivants et des morts comme l'exprime l'insertion des mots *et defunctorum* au milieu de la liste 7. Un autre trait commun aux listes 3 et 7 est la succession d'hommes et de femmes, voire de couples: en 3, on trouve sur une même ligne ⁶⁰Hugo et ⁶¹Vuescona, ⁶²Angelri et ⁶³Gotleda, ⁶⁴Letuinus et ⁶⁵Ediua, ⁶⁷Geuo et ⁶⁸Vuluera, suivis en 7 par le couple prestigieux ¹¹⁸Osbernus fils de ^{118A}Richardus et sa femme ¹¹⁹Nest.

Cet Osbern est la vedette de la série, dont la présence avant le sous-titre: *et defunctorum*, c'est-à-dire parmi les vivants, permet d'insérer les deux listes 3 et 7 dans une fourchette chronologique. Son père, Richard Scrope, était un Normand déjà engagé vers 1050, sous Édouard le Confesseur, dans la région frontalière contre les Gallois. Il se construisit un château (Richard's Castle) entre Shropshire et Herefordshire, à proximité du pays de Galles⁹⁴. Son fils Osbern, seigneur de ce château et puissant tenant-en-chef en Shropshire et Herefordshire, fut en mesure d'épouser la fille d'un roi gallois important, Gruffyd ap Llywellyn (†1063)⁹⁵, appelée Nest ou Nesta (c'est-à-dire ¹¹⁹Nest). Dans le Domesday Book de 1086, Osbern est très souvent mentionné, mais dès 1088, selon l'Histoire ecclésiastique d'Orderic Vital, il participa avec quelques barons à une révolte contre Guillaume II et trouva peut-être la mort à cette occasion, car il n'est

90 Voir bibl.

91 Nous avons exploité aussi la traduction complète de DB, commodément accessible dans la série Penguin Classics: Domesday Book. A Complete Translation, 1992 (Penguin 2002/3).

92 Il convient de souligner la qualité des commentaires historiques, géographiques et prosopographiques du dernier-né de ces fascicules, DB Sh (1986).

93 Cf. I.2., et l'édition. Pour les listes suivantes, sans doute un peu postérieures, la précision dut paraître superflue.

94 DB Sh, (introductory notes) note 1, et, pour Osbern, DB People, p.316. BARLOW (voir n.70), p.94.

95 Cf. M. RICHTER, (art.) Gruffud ap Llywelyn, Lexikon des Mittelalters, t. 4, 1989, col. 1735.

plus question de lui ensuite dans les sources⁹⁶. Sa présence dans la liste est due vraisemblablement à sa femme Nest, fille du roi Gruffyd et d'Ealdgyth, elle-même fille du comte Algar, le bienfaiteur de Saint-Remi.

¹²¹Ailmarus (Aelmer), tenant-en-chef entre autres en Herefordshire dès avant 1066 et en 1086, était d'un niveau social comparable à celui d'Osbern, tandis que ¹²²Guthmundus, avec trois terres dans ce même comté en 1086, occupait sans doute un rang inférieur. ¹²³Goditha pourrait être la mère du bienfaiteur de Reims, le comte Algar († ca 1063); elle et son fils sont cités en 1086 comme anciens tenants en Shropshire d'une importante propriété avec deux manoirs⁹⁷. Sa présence dans la liste serait encore plus probable, si ¹³²Edith ou ¹³⁶Editha, dans la série des défunts, devait désigner l'épouse d'Édouard, la reine Édith (†1075), qui avait été témoin de la donation d'Algar.

Puisqu'Osbern disparut en 1088 ou peu après, la série des défunts (7b) doit correspondre à des personnes mortes avant cette date. ¹²⁸Godricus pourrait ainsi être le personnage nommé en 1086 comme tenant de Saint-Remi pour Ridware, mais doit être distingué du moine homonyme de Saint-Remi qui, au début du XII^e siècle, défendit les propriétés de l'abbaye contre le chapelain d'Henri I^{er}⁹⁸. De même, ¹³⁰Goduinus pourrait avoir été le tenant, avant 1086, d'une terre de Saint-Remi, Marston en Staffordshire⁹⁹, et ¹³³Ordui le personnage qui en 1086, dans le même comté, avait perdu les trois terres qu'il avait eues auparavant.

Les cas de ¹³⁴Steinulfus et ¹³⁵Vlfghil, de la série des défunts, sont particulièrement intéressants parce que tous deux reparaissent en liste 10, l'un derrière l'autre, dans une filiation patronymique: ¹⁸⁹Vuictus filius Stenulfi et ¹⁹⁰Suein filius Vlkil. Le changement de statut de ces personnages permet d'évaluer à une génération l'écart temporel entre les listes 3/7 et la liste 10 (voire les listes 8–10). En même temps, leur présence dans les différentes listes suggère également une certaine continuité de la raison d'être de ces listes.

[Liste 3, sans titre]

⁵⁹Balduinus, balth wini, Searle, p. 84–5 Bealdwine; DB Names, p. 34–35.

⁶⁰Hugo, hug, voir ¹⁶¹Hugo (anglais) et ³⁰¹Hugo (Orbais), DB Names, p. 114–118; Searle, p. 304 (un Hugo est compagnon normand de ^{118A}Richard en 1052). Hugo est aussi le nom du fils héritier de ¹¹⁸Osbernus, qui pourrait être ¹⁶¹Hugo.

⁶¹Vuescona, ?wis (?wid) skaun.

⁶²Angelri, angil rik, cf. Engelri (Hertfordshire) DB Names, p. 73.

⁶³Gotleda, god leod, cf. Godlef, mariée ca 1066 (Thorney), Moore, p. 184.

⁶⁴Letuinus, leud wini, cf. Ledi DB Sh 5,3 (tenant de ¹¹⁸Osbernus avant 1086); DB Names, p. 125 Leduinus (Lincolnshire, Yorkshire); Searle, p. 326 et 565 Leodwine, Ledwin; PNDP p. 310 Leduinus / Leuwinus.

⁶⁵Ediua, PNDP, p. 229–231 Eadgifu; DB Names, p. 57–8 (Edeua); Ediva monacha de Winchester, Sainte-Marie, et de Shaftesbury, Sainte-Marie, les deux † avant 1114, Dufour n° 114, 10, p. 405 et *ibid.* 18, p. 407; Aediue, mariée 1070/80 (Thorney), Moore, p. 185 (plusieurs exemples *ibid.* pour Eadgifu).

96 Orderic HE, vol. 4, p. 124. Son héritier fut son fils Hugues (Hugo).

97 DB Sh, 4, 25, 6 et la note correspondante; le DB écrit Godhit à la place de Godith.

98 Cf. Annexe 1, doc. 10, et DB St, 5,2. Dans les quatre comtés de Staffordshire, Shropshire, Herefordshire et Cheshire, des personnes appelées Godric possédaient 33 biens avant 1086, mais seulement 2 à cette date (DB St).

99 Cf. DB Nh (= St), 16,2, où ces terres appartiennent alors à deux hommes de Saint-Remi, en lieu et place de Goduinus. Les terres attribuées à des Godwin, en Staffordshire, Shropshire, Herefordshire et Cheshire, sont très nombreuses: 37 avant 1086, mais seulement 3 en 1086 (dont une en DB Nh).

⁶⁶Sonnulfus, son wulf, Sunnúlfr, ancien nordique, PNDB, p.378; Searle, p.428 et 434; DB Names, p. 195 Sonulf (tenant en Yorkshire, 5 terres).

⁶⁷Geuo, geb, forme masculine d'un élément fréquent dans les noms de femme, -geva(-giva).

⁶⁸Vuluera, cf. Vlfere DB St 1,37 (terra regis, avant 1086); Wluuara vidua DB Nh 4,16 (avant 1066).

⁶⁹Asfet, cf. PNDB, p. 165 et Searle, p. 74 Asfrith. Cf. aussi Ansfred (DB Ch et DB Hf).

⁷⁰Aldan, PNDB, p. 283–4 Hálfdan, ancien nordique (Aldan, Alden); DB Names, p. 9. DB Ch, 3 fois tenant Halden/Alden, av. 1086.

[Liste 7a, sans titre, mais concernant des *viventes*]

¹¹⁸Osbernus, ans berin, Searle, p.372; PNDB, p.338–9. DB People, p.316, fils de Richard Scrob (^{118A}Richard), marié à Nest (fille du roi de Galles Gruffyd et d'Édith), avait pour fils Hugo (cf. ¹⁶¹Hugo?); tenant-en-chef DB Sh et DB Hf, tenant St, etc., en 1086.

^{118A}Richardus, rik hard, cf. ¹¹⁸Osbernus; DB Names, p.167–169.

¹¹⁹Nest, nom gallois, Searle, p.357; cf. ¹¹⁸Osbernus; Orderic HE, vol. 3, p.138. Pour son père Gruffyd, cf. ¹⁸⁴Griffi.

¹²⁰Pischinus, cf. PNDB, p.251 Fisc (DB Norfolk f.258b, avant 1066).

¹²¹Ailmarus, ancien anglais PNDB, p.184–5; Searle, p.43 et 535 (Aethelmar, Ailmar); DB Names, p.6. DB Hf (Aelmer, Elmar, Almar) tenant-en-chef 1086 et avant, tenant DB St, Sh, Ch, Nh (mais aussi Norfolk, Essex, Suffolk).

¹²²Guthmundus, Guðmund, ancien anglais PNDB, p.279; Searle, p.273 (10 fois Guthmund). DB Names, p.103–104; DB People, p.219. Tenant DB Hf en 1086 (le tenant antérieur était son père Seric).

¹²³Goditha, god gunthi, Gerchow, p.390 (g21); Godgyð ancien anglais PNDB, p.264 (Godit, Godhit); Searle, p.261 Godgyth Godid bienfaitrice de St. Paul's; DB Names, p.91. Tenant en Sh av.1086 avec Algar, et en DB Ch de 4 terres (av.1086, 1 en 1086).

¹²⁴Justinus, Searle, p.322 (Justin ca 1050).

¹²⁵Saieth, ancien anglais Saegat (Saiet), et Saegyð (Saied) PNDB, p.353; Searle, p.407 (Saegyth) et p.574 (Saietus); Gerchow, p.404: saiw/gunthi, Saegyth. DB Names, p.183 Saiet (Warwickshire, Bedfordshire).

[Liste 7b, avec intertitre au milieu: *Et defunctorum*]

¹²⁶Arnuinus, arin wini, ancien nordique arn-; DB Names, p.30 A. presb. (Worcestershire), mais voir plus souvent Arnui (Lincolnshire, Yorkshire) et Arni, tenant DB St en 1086, et de 9 terres en DB Ch av. 1086.

¹²⁷Sigerith, sig rad, Gerchow, p.405 (s52), ancien anglais Sigeraed (Sired) PNDB, p.127; Searle, p.421–2 Sigered; Ekwall, p.61. DB Names, p.193 Sired (Kent, Middlesex etc.); Segrid tenant DB Ch, av. 1086.

¹²⁸Godricus, god rik, ancien anglais Godric PNDB, p.266–9; Searle, p.263; Ekwall, p.40. Possible tenant de Saint-Remi en 1086 (Ridware) DB St 5,2, et de 4 terres en St (1086 et av. 1086); à distinguer du moine de Saint-Remi de la charte de Henri I^{er} (Annexe 1, doc. 10). Voir notre introduction.

¹²⁹Seternuinus, sader wini, ancien anglais Siduwine (Seduuinus) PNDB, p.359; Searle, p.417 Sidewine Sedwine.

¹³⁰Goduinus, god wini, ancien anglais Godwine PNDB, p.269–273; Searle, p.264–6, 557; Ekwall, p.42–43; DB Names, p.95–8; DB People, p.222–4. – Tenant antérieur d'une terre de Saint-Remi à Marston en Sh, DB Nh 16,2.

¹³¹Bouin, bob (bod) wini, ancien nordique Bófi, ancien danois Bovi; DB Names, p.39 Bovi (Warwickshire, Lincolnshire). Tenant DB Nh av. 1066 et av. 1086.

¹³²Edith, ancien anglais Eadgyð: Edied, Edit, Editda PNDB, p.231–2; Searle, p.197 Eadgyth (12 fois); Ekwall, p.26. – Cf. ^{136/165/173}Editha; la reine Edith †1075 (Eddid regina tenant avant 1086

DB Hf, Sh et Nh); E. mère de ¹¹⁹Nest. Cf. aussi Edit et son mari, le clerc Aluricus, vassaux de Saint-Remi pour Silvington au début du XII^e s. (Annexe 1, doc. 7).

¹³³Ordui, ancien anglais Ordwig/Ordui PNDB, p. 337; Searle, p. 396; DB Names, p. 142. – Tenant de 3 terres DB Sh av.1086, dont une avec Vlchetel/¹³⁵Vlfghil.

¹³⁴Steinulfus, stain wulf, ancien nordique Steinólfr: Steinulf, Stenulf PNDB, p. 373; Searle, p. 430; DB Names, p. 196–7 Stainulfus, Stenulf: Yorkshire, Derbyshire, Ch, Sh. Tenant DB St en 1086 (après un Godric), au voisinage de Meaford; DB Sh av. 1066; DB Ch (5 terres, av. 1086). Cf. ^{189A}Stenulfus.

¹³⁵Vlfghil, wulf gisal, ancien nordique Úlfkell: Ulfketel, Vlchetel, Vlchete, Vlchil PNDB, p. 399–400; Searle, p. 467–8 Ulfcytel; Ekwall, p. 84. DB Names, p. 211–3 Ul(f)chetel, Ul(f)chil: Yorkshire, Sh, St. – Tenant DB St en 1086 (de l'évêque de Chester), 4 terres DB Sh, av.1086, 3 terres DB Hf av. 1086, 2 terres DB Ch av. 1086; 2 mariages d'un Ulfketel, av.1066 (Thorney), Moore, p. 184. Cf. ^{190A}Vlkil.

¹³⁶Editha, voir ¹³²Edith.

c. Les listes du début du XII^e siècle (listes 8–10)

Contrairement à la série constituée par les listes 3 et 7, les trois listes 8 à 10 ne comportent que des vivants. Rédigées apparemment en une même occasion, peut-être la conclusion d'une confraternité, par un scribe ²⁰⁴Liulfus (*qui haec scripsit*), elles diffèrent des listes 3 et 7 par leur caractère de description ponctuelle et homogène, hormis peut-être les noms au génitif de la liste 8. Cet ensemble distingue, en Angleterre, trois catégories de personnes liées à Saint-Remi de Reims: 1, des *familiares* (*Nomina quaedam familiarium nostrorum transmarinorum*); 2, des *fratres* auxquels la société (avec Saint-Remi) a été concédée (*Nomina fratrum quibus concessa est societas in Anglia degentibus*); 3, des gens de Londres (*Nomina hominum de Lundina*), comprenant des hommes, des femmes et des couples, tout comme les *fratres* de la liste précédente. Les éléments prosopographiques de la liste 9 permettent de placer celle-ci, et probablement les deux autres, à l'intérieur d'une fourchette de temps étroite, entre 1108 et 1111.

Liste 8: Dans ce groupe de trois listes, la première diffère des deux autres par sa présentation au génitif, sauf pour quelques noms anglo-saxons, non latinisés et donc non fléchis. Un autre trait distinctif est le niveau social, apparemment moins élevé, des *familiares*, dont les noms ne trouvent que peu d'écho dans nos sources, y compris le Domesday Book; peut-être faut-il reconnaître, dans les seize éléments de la série, des dépendants anglais du monastère rémois. Il n'est pas exclu que ¹⁴³Amalricus, ¹⁴⁸Euardus, ¹⁵⁰Vuerinf[r]idus, ¹⁵²Ermenfridus, peut-être aussi ¹⁴⁹Renugus = Remigi(us), aient été d'origine continentale, comme aussi les *II. ho(min)es S(ancti) Remigii*, tenant Marston pour l'abbaye selon le Domesday Book, où ils sont restés dans l'anonymat¹⁰⁰. L'absence d'éléments prosopographiques dans cette série et la présentation divergente des noms – comparée aux séries 9 et 10 – rendent l'analyse de la liste 8 malaisée, seul le titre et l'onomastique anglo-saxonne suggèrent un rapport avec les deux séries suivantes.

Nomina quaedam familiarium nostrorum transmarinorum

¹³⁷Brihtric, berht rik, Gerchow, p. 382–3 (b54); ancien anglais PNDB, p. 196–8; Searle, p. 93–4 Beorhtric-Byrchtrich/ Beorhtred-Britcredus/ Brihtric, etc.; Ekwall, p. 20, 116; DB Names, p. 39–41; Brictric DB Sh (av.1086) et DB Ch (1086).

¹³⁸Aelfrun, alb run, Gerchow, p. 370 (a36); ancien anglais, Searle, p. 19 (3 occurrences)

¹³⁹Byrhtualt, berht wald, Gerchow, p. 383 (b59); ancien anglais PNDB, p. 198–9; Searle, p. 95–97 Beorhtweald; DB Names, p. 41 Brictuold, Brihtwaldus (Devon, Worcestershire, Suffolk); cf. Bricstual DB Sh (av.1086).

100 DB Nh 16,2 (f. 222d), cf. Annexe 1, doc. 3.

¹⁴⁰Tiorb(er)r(us), ancien nordique Thorbiorn PNDB, p. 140; DB Names, p. 203 Torber, Torbern (Yorkshire). Turbern DB St 1,46 (tenant du roi, av.1086), et 12 terres en DB Nh dont 10 av.1086, 2 en 1086 (le nom est écrit: Turbern, ou Turbn). Cf. Turbern prior et T. moine de Saint-Benoît de Ramsey, †av.1114, Dufour n° 114, 47, p. 419.

¹⁴¹Amuldrodis, amal thruth, ancien anglais Amaltryth, Searle, p. 69.

¹⁴²Hardradus, hard rad, ancien anglais (H)Eardred, Searle, p. 386; Ekwall, p. 47. Cf. ¹⁴⁴Hardradus.

¹⁴³Amalricus, amal rik, Searle, p. 69; DB Names, p. 26 (tenant en Derbyshire, Wiltshire). Amelric est un monnayeur anglais du X^e s.; pour le nom, cf. Insley (2010), p. 44–46.

¹⁴⁴Hardradus, cf. ¹⁴²Hardradus.

¹⁴⁵Abbergo, (?).

¹⁴⁶Emma, im, PNDB, p. 249 (seulement Emma regina); DB Names, p. 120 Imma regina. Cf. Emma prior de Sainte-Marie de Winchester, †av.1114, Dufour n° 114, 10, p. 405; dans les mariages, selon le liber vitae de Thorney, se trouvent 4 Emma (ca 1066, 1099/1113, 1100/20, 1115/40), Moore, p. 185–186.

¹⁴⁷Vuinemanus, wini man, ancien anglais Wineman, Searle, p. 501 (6 occ.).

¹⁴⁸Euardus, aiw(ebur?) hard. Eduuardus est banal, mais il existe aussi Euerardus (frère d'Orderic Vital).

¹⁴⁹Remigius (ms. Renugius), Searle, p. 398 Remigius; dans le liber vitae de Thorney (ca 1100), un moine et un évêque R., cf. Gerchow, p. 326–7 (n° 8, 29). Cf. ²⁶⁰Remegius.

¹⁵⁰Vuerinf(r)idus, warin frith, Gerchow, p. 418 (w14); cf. Searle, p. 484 Wernfrith (liber vitae Dunelm.).

¹⁵¹Haga[nildis], hagan hildis, cf. Searle, p. 559 Haganilda; Aganild mariée ca 1066 selon le liber vitae de Thorney, Moore, p. 185.

¹⁵²Ermenfridus, erman frith, Ermefredus Gerchow, p. 388 (e35); Searle, p. 231 Eormenfrith Ermenfridus; DB Names, p. 77 (Warwickshire, Yorkshire).

Liste 9: Conformément à ce qui se passe dans d'autres inventaires anglais de l'époque (les libri vitae¹⁰¹), les 21 «frères» (liste 9) et les 32 «hommes de Londres» (liste 10) sont recensés avec des détails ayant trait à leur statut social ou familial, ce qui permet plusieurs identifications. Dans la première série, on trouve deux évêques, un roi gallois avec sa famille, un shérif (*uicecomes*), un clerc, et cinq fois sont précisées des filiations¹⁰². Dans l'ensemble, forte est la présence de noms normands, qui montrent quel était le nouveau pouvoir en Angleterre; le clergé est représenté par deux évêques et un clerc.

Les figures clés de la liste sont l'évêque de Londres, ¹⁶³Richardus; son collègue ¹⁵³Rotbertus, évêque de Chester, qui transféra son siège à Coventry en 1102, sans que les sources en aient toujours tenu compte¹⁰³; enfin, le *regulus* Cadwgan ap Bleddyn, roitelet de la dynastie galloise des Powys (¹⁵⁵Caducannus), qui, entre autres, »eut deux fils d'une fille de Picot de Sai (identifiable sans doute à ¹⁵⁶Emma), le premier lord normand de Clun«¹⁰⁴; Cadwgan mourut en 1111 ce

101 Voir GERCHOW, pour les *libri vitae* de Durham, de Winchester et de l'abbaye de Thorney, p. 109–197.

102 Nous comptons le »et« entre ¹⁵⁸Hemmingus clericus et ¹⁵⁹Ingrith comme indication d'une union matrimoniale, le mariage cléricale étant très répandu à cette époque, cf. Julia BARROW, *Origins and Careers of Cathedral Canons in Twelfth-Century England*, dans: *Medieval Prosopography* 21 (2000), p. 23–40, ici 34–36.

103 Cf. *English Episcopal Acta* 14 (voir bibl.), p. xxxii–xxxvi, et p. 124, pour Robert I^{er} de Limesy (Limési), évêque de 1086 à 1117. Robert était au service royal, prêtre de Londres et 1085 chanoine à St. Paul's, cf. DB People p. 383–4. Il est cité dans notre Annexe 1, doc. 6, 7, 9–11, à chaque fois comme évêque de Chester.

104 LIEBERMANN, *March of Wales* (voir bibl.), p. 59; ses deux fils s'appelaient Henri et Owain, selon

qui donne à notre liste un terminus ante quem. Le terminus post quem est fourni par la nomination de Richard de Belmeis (Beaumais) comme évêque de Londres le 24 mai 1108; celui-ci était jadis venu en Angleterre au service de la famille des Montgomery dont Robert de Bellême, earl du Shropshire. Après la chute de ce dernier en 1102, le roi Henri I^{er}, sans renouveler la dignité d'earl, confia à Richard le contrôle des marches galloises, une responsabilité que celui-ci garda, semble-t-il, même après son élévation au siège de Londres¹⁰⁵.

Pour l'identification du shérif ¹⁵⁴Nicholaus, un nom caractéristique du Staffordshire, on peut hésiter entre deux candidats: Nicolaus de Greslai, fils du shérif Nigel de Staffordshire, ou Nicolaus de Stafford, fils de Robert de Tosny de Stafford¹⁰⁶. Robert de Tosny (†1088) était encore en 1086 le tenant-en-chef dont dépendaient probablement ¹⁶⁰Rotbertus, ¹⁶¹Hugo, ¹⁶⁴Bagodus, ¹⁶⁸Warinus et ¹⁷⁰Alwinus, tandis que ¹⁷²Naueno était tenant de Saint-Remi, ce que ¹⁷³Editha probablement est devenue après 1100¹⁰⁷.

Nomina fratrum quibus concessa est societas in Anglia degentibus

¹⁵³Rotbertus (episcopus Cestriae), hroth berht, év. de Chester-Coventry 1085–1117, cf. n. 103.

¹⁵⁴Nicholaus (uiccomes), N. shérif de Staffordshire cf. n. 106. Pour d'autres N., voir DB Names, p. 137 (St, Suffolk, Warwickshire, Wiltshire).

¹⁵⁵Caducannus (regulus Vualiae), Cadwgan ap Bleddyn of Powys, †1111, cf. n. 104.

¹⁵⁶Emma (uxor Caducanni), cf. ^{146/194}Emma, ¹⁵⁵Caducannus.

¹⁵⁷Henricus (filius Caducanni), haim rik, cf. ¹⁵⁵Caducannus.

¹⁵⁸Hemmingus (clericus), ancien nordique PNDB, p. 288–9; Searle, p. 290–1 Hem(m)ing; DB Names, p. 106 Haminc, Hamingus (Sussex, Lincolnshire); cf. Regesta regum Anglo-Normannorum II (voir bibl.) n° 1469 (1126?), Henri I^{er} au prêtre Hemming.

¹⁵⁹Ingrith, ancien nordique Ingrede PNDB, p. 298; femme (?) de Hemming (H. et I.); Searle, p. 317 Ingreda (a. 1120); DB Names, p. 121 Ingrede (Yorkshire).

¹⁶⁰Rotbertus grandis, hroth berht, tenant de Robert de Stafford en 1086 (4 terres dont Hamstall Ridware); le nom est très fréquent, entre autres dans la famille de R. de Stafford (cf. ¹⁵⁴Nicholaus), mais, en dépit du surnom, l'identification exacte reste difficile (cf. DB Hf: R. de Toden, suivi de R. de Stadford, les deux tenants-en-chef). Pour le surnom grandis, cf. Ekwall, p. 152.

¹⁶¹Hugo, hug, cf. ⁶⁰Hugo. Également tenant de Robert de Stafford en 1086. Tenant-en-chef St, Sh, Ch, Hf et Nh (plusieurs personnes). Cf. aussi les chanoines de St. Paul's, H. fils d'Albertus Lotaringus 1115/6, Fasti Eccl. Angl. I, p. 59, et Hugo magister 1111/1127, *ibid.*, p. 25.

Brut y Twysogyon, or the Chronicle of the Princes, Peniarth ms 20 version, éd. par T. JONES, Cardiff 1952; cf. aussi Rees R. DAVIES, The Age of Conquest. Wales 1063–1415, OUP paperback 1987, *passim*. Nous remercions Mme Katharine Keats-Rohan de ses renseignements sur le sujet.

105 Cf. English Episcopal Acta 15 (voir bibl.), p. xlvi–li, et DB People, p. 362–3. Voir aussi l'Annexe 1, doc. 8, 9 (en tant que shérif du Shropshire); Regesta regum Anglo-Normannorum II (voir bibl.) n°1473, p. 203.

106 Les notices de DB People et DB Descendants sont partiellement contradictoires: cf. DB People p. 302 pour Nigel de Stafford shérif ca 1086, *ibid.* p. 300 pour Nicolaus, distingué de l'héritier de Robert de Tosny de Stafford, ayant un successeur comme shérif ca 1109; et DB Descendants p. 716–7, Nicolaus de Stafford, héritier de Robert de Tosny après 1088 (le fils héritier de N. s'appelle également Robert), et *ibid.* p. 487 Nicolaus de Greslai, fils de Nigel de Stafford et shérif de 1101 à 1123. – Cf. l'Annexe 1, doc. 6, 9–11.

107 Voir les remarques faites sous chacun de ces noms. – Pour la famille normande des Tosny, cf. Lucien MUSSET, Aux origines d'une classe dirigeante: les Tosny, grands barons normands du X^e au XIII^e siècle, dans: Francia 5 (1977), p. 45–80, avec tableau généalogique p. 57; pour Robert (†1088), frère de Raoul II (Rodulfus), voir spéc. p. 58–59.

¹⁶²Teodericus de Sai, theud rik, DB Names, p. 201 Teod(e)ric(us); DB Descendants, p. 681: ca 1100 dans une charte pour Saint-Pierre de Gloucester, bienfaiteur de Shrewsbury, tenant dans le Shropshire en 1126. Cf. Theodoric, chanoine de St. Paul's 1111/1132, *Fasti Eccl. Angl.* I, 95.

¹⁶³Richardus (episcopus Lundinensis), év. de Londres 24.5.1108–1127; cf. n. 105. En 1086, un thane du roi nommé R. est tenant dans le voisinage direct de Lapley/ Marston, DB St 17,6; un R. est tenant-en-chef Sh, Ch, Nh, etc. Chanoine de St. Paul's Ricardus de Belmeis (ou Ruffus), *Fasti Eccl. Angl.* I, p. 1 et 53.

¹⁶⁴Fulgueius, fulk wig (wih?), DB Names, p. 83 Fulcoius (Sussex); DB People, p. 203 Fulcuus (tenant Sh; shérif du Sh, bienfaiteur de Shrewsbury).

¹⁶⁵Editha (uxor Fulgueii), cf. ¹³²Edith, ^{136/173}Editha.

¹⁶⁶Bagodus, DB Names, p. 34; DB People, p. 160 (Bagot). Tenant de Robert de Stafford en St.

¹⁶⁷Orwent (uxor Bagodi); DB Names, p. 143 Oruenot; DB Hf 34,1: *ibid.*, en note, il est indiqué »Wulfnoth«, PNDP §60.

¹⁶⁸Warinus, warin, cf. ³²²Vuarinus. DB Names, p. 226 (St, Sussex, Warwickshire); DB People, p. 460, et DB Descendants, p. 1138. W. tenant en 1086 de 2 terres près de Lapley, en St.

¹⁶⁹Alui, alb wig, DB Sh note 4,3,43: Aluui, Eluui, Aeluui en Sh représentent l'ancien anglais Aelfwig/Aethelwig; DB Names, p. 22–3 (14 occ., Sh, Somerset, Devon, etc.); DB People, p. 148.

¹⁷⁰Alwinus, alb wine, Gerchow, p. 371 (a45); DB Sh note 4,3,8: Eluui/Aluui(us) représentent l'ancien anglais Aelwine/Aethelwine ou Ealdwine. Ekwall, p. 36, 116; DB Names, p. 17, 23–25, très fréquent. Tenant St, Sh, Hf, Nh (1086 et avant).

¹⁷¹Arnperinus, arin berin, cf. ancien nordique Arnbiorn PNDP, p. 162, ou *ibid.*, p. 162–3 Arngrímr (Aregrin). (Aregrin est tenant avant 1086 en Sh, St, Hf).

¹⁷²Naueno, deux occurrences dans le DB: tenant de Saint-Remi en 1086, DB St 5,1 (Meaford) et, dans le même comté, tenant de Sainte-Marie de Burton.

¹⁷³Editha, cf. ¹³²Edith, ^{136/165}Editha. Succéda au tenant de Saint-Remi ¹⁷²Naueno; elle pourrait être la femme, et l'héritière, du clerc Aluricus tenant de Saint-Remi, avec sa famille, pour Silvington, après 1100 (Annexe 1, doc. 7).

Liste 10: Le titre de la dernière série anglaise »Nomina hominum de Lundina« reste sans une explication définitive. Les données prosopographiques le rendent encore plus opaque, car les individus identifiables: ¹⁷⁶Gerardus, ¹⁸⁴Griffi (un Gryffyd de la dynastie galloise de Powys), ¹⁸⁵Amerlenus, ¹⁸⁶Alanus filius Flaaldi (shérif de Shropshire), ¹⁹¹Suein filius Alrici, ¹⁹³Wido filius Hilgodi, ²⁰⁰Albertus Grosli, auraient pu trouver place dans l'inventaire précédent, autant géographiquement que socialement. Ils renvoient plutôt à la région des diocèses de Chester (Coventry) et d'Hereford, qu'à Londres¹⁰⁸; c'est le cas notamment du scribe ²⁰⁴Liulfus, *qui haec scripsit*, qui se confond très probablement avec le tenant Liolfus d'une terre du Staffordshire en 1086.

En tête de liste, toutefois, certains noms pourraient correspondre à une origine différente, peut-être même »londonienne«: ainsi un scribe et thane du roi (¹⁷⁴Leuinc), en dépit du fief qu'il tenait du roi en Staffordshire; ¹⁷⁵Adelnod, qui pourrait se confondre avec un Alnodus Londoniensis; ou encore les cinq prêtres de l'inventaire, ¹⁸²Goduinus, ¹⁸⁷Spraclingus, ¹⁸⁸Dauid, ¹⁹²Bruningus, ²⁰²Arduinus, susceptibles de faire partie d'une même église londonienne comme St. Paul's ou Westminster¹⁰⁹. En revanche, l'évêque ¹⁶³Richardus est absent des »hommes de

108 Les inventaires pour Winchester et Londres manquent dans le Domesday Book.

109 Les évêques Robert de Chester et Richard de Londres étaient chanoines de St. Paul's, et Westminster occupe une place importante dans le Staffordshire en tant que tenant-en-chef. Pour les chanoines de St. Paul's voir *Fasti Eccl. Angl. I*: Richard (Ricardus Ruffus, p. 1 et 53), magister Hugo (1111/1127, p. 25), Albertus Lotaringus et son fils Hugo (XI^e/XII^e s., p. 59), Living fils Leuredi (†ca 1128, p. 77), Theodoric (1111/1132, p. 95).

Londres» et bizarrement inséré en 9. Le fait qu'aucun nom ne fasse doublet dans les deux listes, composées apparemment par le même Liulfus, suggère que les séries 9 et 10 étaient, à l'origine, deux morceaux d'un même ensemble, dont un sous-titre fut mal interprété et les entrées mal réparties entre les colonnes du *Remigianus*. Ainsi, la place de l'évêque de Londres¹⁶³ Richardus, au milieu de 9, mais en début de colonne, est étonnante: on se serait attendu à le voir à côté de l'évêque de Chester-Coventry¹⁵³ Rotbertus. Par conséquent, on ne verra en la liste 10 qu'une subdivision de la série 9 de laquelle, à l'occasion de la copie, une bonne partie des noms fut transférée à tort dans la liste 10.

Nomina hominum de Lundina

¹⁷⁴Leuinc, ancien anglais Leofing, PNDDB, p. 312. Leuing thane du roi détient en 1086 2 terres en St; Leuingus est scriptor regis en 1113 (?), Regesta regum Anglo-Normannorum II (voir bibl.) n° 1032. Tenant en Ch, Hf, Nh avant 1086; cf. Living fil. Leuredi, chanoine St. Paul's †ca 1128, Fasti Eccl. Angl. I, p. 77.

¹⁷⁵Adelnod, athal naud, ancien anglais Aeðelnoð (Alnodus, Ailnodus), PNDDB, p. 185–6. Searle, p. 45–46 Aethelnoth (fréquent). Alnod DB Names, p. 13–14 (Alnodo Lundeniensi, Surrey), DB Nh Alnod cantuariensi; Alnothus bienfaiteur de Shrewsbury (Sh), Mon. Angl. III, p. 175.

¹⁷⁶Gerardus, gair hard, DB Names, p. 86; DB People, p. 204–5 (G. de Turnai, tenant-en-chef en Sh; aussi Lincolnshire, Somerset). G. chanoine en Hf en 1085, cf. Barrow, Origins and Careers (voir bibl.), p. 30 n. 28.

¹⁷⁷Gerburd, cf. (?)Gerbodo, DB Names, p. 86 (Yorkshire), ou plutôt (?)Herbert (=Herbt), tenant DB Sh, Ch, Hf.

¹⁷⁸Aluin, alu wini, cf. ¹⁷⁰Alwinus, ¹⁶⁹Alui.

¹⁷⁹Tursre, cf. Turius DB Names, p. 207 (Suffolk).

¹⁸⁰Cristianus, christianus, DB Names, p. 52 Cristina.

¹⁸¹Walfah, ancien anglais Wulfheah (Wlfah, Vlfech, Vlfah), PNDDB, p. 420–1. DB Names, p. 239 (Wlfahus, Suffolk), p. 276 (Ulfah, Suffolk); DB St 11,35.37 Vlfah tenant de 2 terres de Robert de Stafford en 1086 (3 autres av.1086).

¹⁸²Goduinus (presbyter), cf. ¹³⁰Goduinus. DB People, p. 222–4: 5 différents G. presbyter (Nh, Buckinghamshire, Somerset, Devon, Nottinghamshire).

¹⁸³Vuictus, ancien nordique (danois) Vigot (Wigod), PNDDB, p. 404; cf. Searle, p. 488 (Wigfus); Wigot DB Names, p. 228 (Oxfordshire, Buckinghamshire, Sussex); DB Sh 1,5 tenant en 1086 d'une terre de l'év. de Chester. Cf. ¹⁸⁹Vuictus filius Stenulfi.

¹⁸⁴Griffi, ancien gallois Griffin, »a pet form of OW Gruffudd«, PNDDB, p. 275. Cf. ¹¹⁹Nest. DB Names, p. 102 Griffin (DB Ch: Grifino regi, DB St: Griffin rex, tenant-en-chef DB Hf et North Wales). DB People, p. 238 Griffin filius Mariadoc, †1091. Turvey, Welsh Princes (voir bibl.), index, avec 14 Gruffudd différents; voir ibid., p. xvii table 3, un neveu G. de ¹⁵⁵Caducannus de la dynastie des Powys, †1123.

¹⁸⁵Amerlenus, cf. Amerland, Searle, p. 69. DB Names, p. 26 (seule occurrence): Tenant en St, à moins de 5 km de Marston, Lapley.

¹⁸⁶Alanus (filius <Fl>aaldi), DB Names, p. 7–8. DB Descendants, p. 886–7: Filius Flaad, Alan, †après 1114, shérif du Sh; la forme correcte du patronyme est Flaald, cf. les chartes Regesta regum Anglo-Normannorum II (voir bibl.) n° 548, 762, 945, 1051.

^{186A}<Fl>aaldus, cf. ¹⁸⁶Alanus.

¹⁸⁷Spraclingus (presbyter), ancien nordique Sprakaleggr, ancien anglais Spracaling, 1130 Sprachelingus, Ekwall, p. 80–1; Gerchow, p. 405 Sparalingus (Nécrol. Evesham). DB Names, p. 196 Spracheling, Oxfordshire.

¹⁸⁸Dauid (presbyter), dauid, DB Names, p. 52 D. sans statut, tenant-en-chef Nh, tenant Ch.

¹⁸⁹Vuictus (filius Stenulfi), cf. ¹⁸³Vuictus.

^{189A}Stenulfus, cf. ¹³⁴Steinulfus.

¹⁹⁰Suein (filius Vlkil), ancien nordique, Searle, p. 436 Swegen, Swain, Sven (très fréquent); Ekwall, p. 81. DB Names, p. 199–200 Suen, Suenus. Sh: Suein (toutes av.1086); tenant-en-chef Nh.

^{190A}Vlkil, cf. ¹³⁵Vlfghil.

¹⁹¹Suein (filius Alrici), cf. ¹⁹⁰Suein. DB People, p. 424: Suuen filius Ailric (les deux sont tenants en Yorkshire). Cf. Regesta regum Anglo-Normannorum II (voir bibl.) n° 1272 (a. 1121), confirmation de donations à Saint-Oswald, entre autres celles de Sven fil. Ailric (idem n° 1494).

^{191A}Alricus, ancien anglais Aedelric, Ekwall, p. 16 (Ailric etc.). Cf. ¹⁹¹Suein. Tenant, de l'évêque de Chester, de Pipe Ridware, DB St 2,22 (près de Hamstall Ridware, Annexe 2, doc. 6), et tenant de Bickford (voir Annexe 2, doc. 4), en 1086 et avant; il est déjà thane du roi Édouard DB St 12,10, puis de Guillaume DB St 17,3.17. Cf. aussi DB Sh, Hf, Nh (Alric, Ailric, Elric).

¹⁹²Bruningus (presbyter), ancien anglais, PNDB, p. 210; DB Sh 4,17,1 note: DB Bruniht représente l'ancien anglais Bruning. Bruning DB Names, p. 43, tenant Hf et Warwickshire.

¹⁹³Wido (filius Hilgodi), pour le nom cf. ^{114/253}Vuido. DB Names, p. 227–8; DB Descendants, p. 906 (bienfaiteur du prieuré de Great Malvern).

^{193A}Hilgodus, DB Names, p. 108 Helgot Helgod (Sh, St); DB People, p. 247, tenant de Robert de Stafford, avec son fils Wido; †après 1088. DB St 8,24 (Meaford) et 11,23 (Estone/Aston), 24, 43; DB Sh tenant-en-chef.

¹⁹⁴Emma (uxor Widonis), cf. ^{146/156}Emma.

¹⁹⁵Leofwinus, ancien anglais Leofwine (Leowine, Lefwinus, Lewinus), Ekwall, p. 53–4. DB Names, p. 125 Lefwinus (Suffolk). Cf. aussi Leuwinus, tenant 1086 Hf et Nh (et ailleurs).

¹⁹⁶Arngiua, cf. Earngoue (mulier, XII^e s.), Searle, p. 213. (?Ernuuin, Ernui: tenant Sh, Ch, Hf).

¹⁹⁷Arnlot, cf. Earngat Erniet, Searle, p. 213. (Tenant Ch, Sh).

¹⁹⁸Berglot, (?).

¹⁹⁹Steinwaca, Steinware Stegenwaru, Searle, p. 577. Cf. aussi les compositions avec -wacer: Aluuacre, Euuacre, DB Names, p. 21 et 81.

²⁰⁰Albertus Grosli, alb berht, Gerchow, p. 369 (a18). Albertus Greslet DB Ch, R4,2 tenant 1086 en South Lancashire. Albert (sans Greslet) cf. DB Sh tenant en Sh et Hf (tenant-en-chef); Albertus Lotaringus chanoine St. Paul's, fils: Hugo, chanoine, Fasti Eccl. Angl. I, p. 59.

²⁰¹Aissulfus, (?)Aiulfus (très fréquent, cf. DB Names, p. 7), aski wulf, Gerchow, p. 374 (a136). Cf. Essul (=Aescwulf), DB Ch tenant av.1086.

²⁰²Arduinus (presbyter), ancien anglais Heardwine, Searle, p. 286; cf. ²⁴⁶Hardoinus. Gerchow p. 391 (h15: Arduini, Hearduini). Cf. DB Names, p. 30 (Norfolk); Harduinus DB Names, p. 106–7 (Cambridgeshire, Suffolk, Hertfordshire), DB Ch tenant en 1086 (tous sans statut clérical).

²⁰³Lambertus, land berht, cf. ^{99/105}Lantbertus. DB Names, p. 124 (Essex, Norfolk). Prieur de Saint-Remi lors de la confraternité avec Worcester 1096/1113 (voir plus haut avec n. 84). Cf. aussi le témoin Lambertus presb. et cantor de la charte de l'év. de Reims Rodulphe pour Azenarius de Saint-Remi (1109), Varin, Archives administratives, p. 258–60.

²⁰⁴Liulfus, cf. Liolfus (occurrence unique), tenant en 1086 en Staffordshire (à 10 km de Meaford), DB St, 16,2 (tenant de Nigellus).

²⁰⁵Raspinus, (gras berin?), cf. Searle, p. 395 Rasbeorht Raspertus.

Annexe: Possessions de Saint-Remi de Reims en Angleterre,
XI^e–XII^e siècles¹¹⁰

1. *Les témoignages des XI^e et XII^e siècles*

1 – Carta Algari comitis, de Lapeleia (1042/61), éd. Pierre VARIN, Archives administratives t. I (1839), p. 207–8 (d'après le Cartulaire B de Saint-Remi, H 1411, p. 143); Mon. Angl. VI (1830), p. 1042 n° I. VARIN date «vers 1045», KNOWLES et NEVILLE HADCOCK (1971), p. 89: «c. 1061»; notre datation correspond au règne d'Édouard le Confesseur (la donation précède sans doute le doc. 2, de 1061/2).

ibid., ... *Algarum quemdam Anglorum comitem ingenuum, consentiente Edwardo Dei gratia rege Anglorum, Sancto Remigio remensis ecclesiae quandam villam pro anima sui filii scilicet nomine Burchardi, dedisse, que Lappeleia cum suis appenditiis anglico vocitatur sermone ...* (les témoins sont, avec Édouard et la reine Edith, neuf évêques, le duc Harold, Tostinus Gyrd et Lewinus Waltef).

2 – Carta regis Edwardi I (1061/1062, 12 avril), éd. W. DUGDALE, Mon. Angl. VI (1830), p. 1043 n° VIII (d'après le cartulaire B de Saint-Remi); vingtième année d'Édouard.

...Sciatis nos concessisse. &c. abbati et conventui sancti Remigii Remensis ... unum mercatum singulis septimanis per diem Martis apud manerium suum de Aston in com(itatu) Staffordiae, et unam feriam ibidem singulis annis per duos dies duraturum...; et quod habeant liberam warentnam in perpetuum in omnibus dominicis terris suis de Lappeleye, Merston, et Aston in com(itatu) praedicto ... Datum apud Stebenheih duodecimo die Aprilis anno regni nostri vicesimo.

3 – DB Nh (ed. John Morris). Vol. 21 Northamptonshire, ed. Frank and Caroline THORN (1979), 16,1–2, f. 222d.

.XVI. TERRA S(ancti) REMIGII REMIS. In Codvvestan b(undre)d [Cuttlestone Hundred, Staffordshire]. Aecl(esi)a S(ancti) Remigii ten(et) de rege Lepelie (Lapley). Similit(er) tenuit T.R.E. (tempore regis Edwardi, it held it similarly before 1066). Ibi cu(m) append(itii)s sunt .III.hidae. T(er)ra. e(st).VI.car(ucae). (land for 6 ploughs). In d(omi)nio sunt .III.car. et V. serui. et XVIII. uill(an)i et IX. bord(ari) ... (in lordship 3 ploughs, 5 slaves, 18 villagers and 9 smallholders with 8 ploughs, meadow 16 acres, wood 3 furlongs long). Valet .L.solid(os). In Mersetone [Marston, Church Eaton, Staffordshire] ten(ent) II.bo(min)es S(ancti) Remigii .I. hid(am). T(er)ra.e(st) .I. car(uca). Valet .V. sol(idos). Goduin(us) tenuit cu(m) soca et saca (2 of St. Remy's men hold 1 hide, land for 1 plough, value 5s. Godwin held it with full jurisdiction).

4 – DB St (ed. John Morris). Vol. 24 Staffordshire, ed. Alison HAWKINS, Alex RUMBLE (1976), 5,1–2, f. 247c.

110 La documentation suivante entend compléter les «Documents généraux» et «Documents spéciaux» de la Gallia Monastica (p. 32–33, p. 34–36), qui ne fait état que de nos numéros 12 à 14, 1 et 10. – Abréviations: DB Domesday Book; St Staffordshire; Sh Shropshire; Hf Herefordshire; Nh Northamptonshire; TRE tempore regis Edwardi (avant 1066).

.V. *TERRA S(an)C(t)I REMIGII*. In *Pireholle h(undre)d* (Pirehill Hundred). *Eccl(esi)a s(ancti) Remigii ten(et) dimid(ium) hid(ae) in Mepford (Meaford)*. et *Nauuen ten(et) de aecl(esi)a* ... (land for 2 ploughs; in lordship 1, 4 villagers and 3 smallholders with 2 ploughs, meadow 3 acres, woodland 3 furlongs, value 13s.).
 In *Offelaw hund(red)* (Offlow Hundred). *Ipsa aecl(esi)a ten(et) in Rideware* (Hamstall Ridware; land for 1 plough) ... *Godric(us) ten(et) de aecl(esi)a* ... (he has ½ plough; 2 villagers have ½ plough, value 5s.). *Has duas t(er)ras ded(it) Algar comes S(ancto) Remigio*.

5 – DB Sh (ed. John Morris). Vol. 25 Shropshire, ed. Frank and Caroline THORN (1979), 3[a], 1, f. 252b.

.III. *TERRA S(an)C(t)I REMIGII*. In *Ovret h(undre)d*. (Overs Hundred). *Eccl(esi)a s(ancti) Remigii tenuit et ten(et) de rege un(um) dominium* ... (a manor of 1 hide from the King; there were and are 2 ploughs; the value was and is 10s and 8d).

6 – Carta Henrici primi (1100/1117), éd. W. DUGDALE, Mon. Angl. VI (1830), p. 1043 n° IV (d'après le cartulaire B de Saint-Remi); les parenthèses sont de nous, la datation est celle du roi et de l'évêque Robert de Limesy de Chester/Coventry.

H[enricus] Rex Anglorum R[oberto] episcopo [Cestrensi] et N[icolao] vicecomiti de Stafford ... ego concedo et volo ut sanctus Remigijs terras suas cum honore habeat, et omnes consuetudines quas antecessores ibi habuerunt qui et terras dederunt ipsas pleniter tenea[n]t et iste monachus ... custodiat. Et scitote quod ego dedi sancto unam hidam ad Merstan pro anima mea, sicut unquam melius habuit tempore regis E[dwardi] ...

7 – Carta Azenarii abbatis S. Remigii (1100/1117), éd. W. DUGDALE, Mon. Angl. VI (1830), p. 1042–3 n° II (d'après le cartulaire B de Saint-Remi); par erreur, Dugdale parle de «carta Roberti abbatis». Le témoin R. episcopus est sans doute Robert de Limesy, évêque de Chester-Coventry 1086–1117, R(ichardus) Rufus vraisemblablement l'évêque de Londres de 1108, Richard de Belmeis (Rufus).

... quod ego Azmarius (sic) abbas ecclesiae S. Remigii, per consilium domini Rodberti Conuentrensium episcopi, concedo Alurico clerico villam Silvintone pro xx. solidis solvendis in festo S. Martini eâ conditione, ut inde faciat hominum sub juramento. Uxor autem ejus Edit cum filiis et filiabus suis legitimum hominum faciant S. Remigio ejusque monachis ... (testes: R[obertus] episcopus, Noe, R[?Richardus] Rufus, R[?obertus/ ?Richardus]) Gravein, R[?obertus/?Richardus]) venator, R[?obertus/?Richardus]) filius Bagod, Laruagyul et A. filius ... et omnis curia S. Remigii).

8 – Regesta regum Anglo-Normannorum 1066–1154. Vol. II Regesta Henrici primi, éd. Charles JOHNSON, H.A. CROWE, Oxford 1956, n° 618, p. 27 (1102, 25 décembre, Westminster in concilio; date «is not absolutely conclusive»); éd. partielle W. DUGDALE, Mon. Angl. VI (1830), p. 1043 n° V (d'après le cartulaire B de Saint-Remi).

Notification du roi Henri I^{er} à Richard de Belmeis, le vicecomes (shérif) Fulco et tous les barons du Shropshire: les moines de Saint-Remi de Reims peuvent jouir librement des terres dans le Shropshire comme à l'époque des règnes de Guillaume I^{er} et II (témoin: Waldricus capellanus).

9 – Regesta II (voir doc. 8), n° 900, p. 83–84 (1102–1108, 31 juillet; Waltham). Éd. partielle de W. DUGDALE, *Mon. Angl. VI* (1830), p. 1043 n° VII (d'après le cartulaire B de Saint-Remi).

Précepte d'Henri I^{er} adressé à l'évêque de Chester Robert, au shérif Nicolas de Staffordshire, au shérif de Shropshire Richard de Belmeis (Dugdale: Ricardo de Welune), en faveur des moines de Saint-Remi de Reims.

Prohibeo ne submoneatis monachos de sancto Remigio de Remis ut eant ad hundreda nec ad sirras, sed incolitos (sic) suos vel unum ex hominibus suis mittant.

10 – Regesta II (voir doc. 8), n° 1054, p. 116 (1114?; Tamworth). – Éd. Pierre VARIN, *Archives administratives t. I* (1839), p. 251 (d'après le Cartulaire B de Saint-Remi, p. 123); éd. partielle par W. DUGDALE, *Mon. Angl. VI* (1830), p. 1043 n° VI.

Notification d'Henri I^{er} à l'adresse de l'évêque de Chester Robert, du shérif de Staffordshire Nicholaus et de tous les barons (*francis et anglis*) du Staffordshire: le moine Godricus (Dugdale: Godwinus) de Saint-Remi a prouvé les revendications de Saint-Remi sur l'église de Lapley à l'encontre du chapelain du roi, Robert de Rouen; ces droits existent depuis l'époque d'Édouard et des deux Guillaume (I^{er} et II).

11 – Regesta II (voir doc. 8), n° 1412, p. 189 (1107/1123; datation d'après le shérif et l'évêque).

Notification d'Henri I^{er} à R(ober) évêque (de Chester) et N(icholas) shérif du Staffordshire; confirmation des terres à Saint-Remi et à son moine Fulco. Est également confirmée une hida à Marston (à Church Eaton): elle doit appartenir au saint (Remi), comme c'était le cas à l'époque d'Édouard et de Guillaume II.

12 – Bulle d'Honorius II, 1126, 14 décembre (JAFFÉ 7272), éd. partielle de Pierre VARIN, *Archives administratives t. I* (1839), p. 281 note 1 (ajout à la bulle de Callixte II de 1119, 10 novembre, JAFFÉ 6782).

In Anglia, in episcopatu Cestrensi, allodium quod Lappelleya nominatur cum ecclesia et appendiciis allodii.

13 – Bulle d'Adrien IV, 1154, 19 décembre (JAFFÉ 9951), éd. Pierre VARIN, *Archives administratives t. I* (1839), p. 328–331, ici 330 (d'après le Cartulaire B de Saint-Remi, p. 18); confirmation des biens de Saint-Remi.

In Anglia, in episcopatu cestrensi, Lapeleiam, Estonam, Merestonam, medietatem de Bigwifort, Milifortem et villam Riduaram. In episcopatu heriforcensi villam Silvitonam, decimam de Beroniaco...

14 – Bulle d'Alexandre III, 1165, 13 janvier (JAFFÉ 11141), transcription BnF, Collection Moreau 73, f. 154–159, ici f. 157v–158 (XVIII^e s.); confirmation des biens de Saint-Remi. Le Gall. mon. I, p. 32 cite deux éditions qui ne sont pourtant que des registes.

In Anglia, in episcopatu Cestrensi, / Lapeleiam cum ecclesia, Estonam, Merestonam, / medietatem de Bidoifort, Milifortem, villam / Riduaram; in episcopatu Herefordensi / villam Silvitonam, decimam de Romniaco; / praeterea...

2. Les propriétés rémoises dans le *Domesday Book*

| | | |
|---|--|--|
| Bulle d'Adrien IV, 1154, et bulle d'Alexandre III, 1165 | DB (1086; éd. John Morris) | Identifications modernes |
| 1–Lapeleia (<i>in episcopatu cestrēnsi</i>) | DB Nh, 16,1 (=St): <i>Lepelie, in Codvvestan hundred, terra s. Remigii Remis.</i> | Lapeley, Cuttlestone Hundred, St (voir encore doc. 1 et 3). Cf. doc. 1, 2, 3, 10, 12, 13. |
| 2–Estona (item) | DB St, 1,47: Estone (<i>terra regis</i>), tenant Oda; <i>ibid.</i> , 11,9: Estone (terre de Robert de Stafford), tenant Cadio (Pirehill Hundred); <i>ibid.</i> , 11,23: Estone (terre de Robert), tenant Aelgot, avant: Godeua et Edricus. | Gall. mon. I, p. 58 n° 166: Wheaton Aston. Cf. doc. 2, 13, 14. DB St (index): Aston by Stafford, et Aston by Stone, les deux dans le Pirehill Hundred (cf. Meaford). |
| 3–Merestona (item) | DB Nh, 16,2 (=St): Merestone, <i>terra s. Remigii Remis</i> , tenants 2 hommes de Saint-Remi, Goduinus tenant TRE | Marston, Church Eaton, St. Voir doc. 2, 3, 6, 11, 13, 14. |
| 4–Bigvifort, <i>medietatem</i> (item) (B: Bidoifort) | cf. DB St, 17,3: Bigeford (terres des hommes du roi), tenant Alric 1086, et même TRE | Gall. mon. I, p. 58 n° 168: Bignifort (sans justif.). Voir doc. 13, 14. Bickford, Cuttlestone Hundred, près de Lapeley. |
| 5–Milifortis (item) | DB St, 5,1: Mepford, Pireholle Hundred (<i>terra s. Remigii</i> , donation d'Algar, Nauuen tenant). (Cf. aussi <i>ibid.</i> , 8,24: Metford, Pirehill Hundred [identifié Meaford], terre du comte Roger, tenant Helgot, TRE: Suain) | Gall. mon. I, p. 58 n° 169: Milifortum (?). Voir doc. 13, 14. Meaford, Pirehill Hundred, St. |
| 6–Riduara, <i>villa</i> (item) | DB St, 5,2: Ridware, in Offelav Hundred (<i>terra s. Remigii</i> , donation d'Algar, Godric tenant). <i>Ibid.</i> , 8,26: Ridvare (terre du comte Roger, tenant Walterus, avant Edmundus). <i>Ibid.</i> , 11,50: Ridware (terre de Robert de Stafford, tenant Hermanus) | Gall. mon. I, p. 58 n° 170: Ridware. Voir doc. 4, 13, 14. Hamstall Ridware, Offlow Hundred, St. |
| 7–Silvitona, <i>villa (in episcopatu herifordensi)</i> | DB Sh, 3[a], <i>terra sci Remigii, tenuit et tenet de rege</i> , in Ovret Hundred, <i>unum M</i> (manerium=dominium), Shropshire. | Gall. mon. I, p. 58 n° 171: Silvington (sans justif.). Voir doc. 7, 13, 14. DB Sh, 3a. 1, note: »the land was at Silvington which is now a parish«; dépendance de Lapeley. |

8–Beroniacum, *decima* (item)
(B: Romniacum)

Gall. mon. I, p. 58 n° 172:
Ronhill (sans justif.). Voir
doc. 13, 14.

IV. Conclusion

L'érudit qui, au XVIII^e siècle, consulta le *Remigianus* 303, avant sa destruction par le feu, se trouvait en présence d'un manuscrit hétérogène. Il en copia la troisième et dernière partie qui consistait en une série de 331 noms de personne, répartie en 13 listes différentes. Ces listes avaient été composées respectivement aux IX^e, X^e et XI^e siècles, puis lors d'une dernière phase datable des années 1108–1111. Le copiste moderne était conscient de changements d'écriture qu'il signala deux fois par la mention d'un caractère récentier.

L'ossature du document est constituée par deux inventaires symétriques: ceux du personnel des monastères champenois d'Hautvillers (listes 1, 4–6) et d'Orbais (listes 11–13); leur disposition identique – d'abord moines, puis familiers, hommes et femmes mêlés, répartis en deux groupes de vivants et de défunts – s'accorde avec le témoignage de Flodoard, selon lequel l'évêque Hincmar de Reims avait ordonné une description de ces deux abbayes peu après le synode de Soissons de 853.

Les inventaires d'Hautvillers et d'Orbais représentent la strate la plus ancienne; le premier fut augmenté, au X^e siècle, de cinq noms d'origine rémoise (liste 2), ce qui implique la transformation du recensement originel, de type administratif, en une sorte de *liber vitae*, approprié à recevoir d'autres entrées.

Peu après le milieu du XI^e siècle, la série primitive fut complétée par d'autres listes, vraisemblablement en deux occasions dont nous connaissons seulement le contexte général. Ces additions, qui attestent toutes une onomastique anglaise, sont postérieures à une donation de biens, faite à Saint-Remi de Reims dans les évêchés de Chester/Coventry et Hereford, en 1060/1061. En une première occasion qui reste à préciser, furent composées les listes 3 et 7, antérieures à 1088, qui regroupent des noms d'hommes et de femmes, vivants ou morts, mais liés selon toute apparence aux possessions anglaises de Saint-Remi. Enfin, les listes 8 à 10 représentent la dernière étape d'enrichissement: leurs titres renvoient explicitement à des familiers *transmarini* de Saint-Remi (liste 8) et à des frères d'Angleterre, ou de Londres, auxquels avait été accordée une association de prières (listes 9 et 10). Les deux dernières accumulent un si grand nombre de données prosopographiques qu'elles sont datables avec précision de 1108–1111: leur élaboration est sans doute à rapprocher d'un contrat de confraternité qui fut conclu, dans les années 1096–1113, entre Saint-Remi de Reims et Sainte-Marie de Worcester, un prieuré situé en Angleterre au voisinage des possessions rémoises.

V. Bibliographie et sigles

- Jacques BEAUROY, La conquête cléricale de l'Angleterre, dans: Cahiers de civilisation médiévale X^e–XII^e siècles 27 (1984), p. 35–48.
- George BEECH, How England got its name (1014–1030), dans: Nouvelle Revue d'Onomastique 51 (2009), p. 17–52.
- DB Names = Domesday Names. An Index of Latin Personal and Place Names in Domesday Book, compiled by K. S. B. KEATS-ROHAN, David E. THORNTON, Woodbridge etc. 1997.
- DB People = Domesday People. A Prosopography of Persons Occurring in English Documents 1066–1166, t. I. Domesday Book, K. S. B. KEATS-ROHAN, Woodbridge etc. 1999.
- DB Descendants = Domesday Descendants. A Prosopography of Persons Occurring in English Documents 1066–1166, t. II. Pipe Rolls to Cartae Baronum, K. S. B. KEATS-ROHAN, Woodbridge etc. 2002.

- DB Ch = Domesday Book (general editor John Morris), t. 26. Cheshire, éd. Philip MORGAN, Chichester (Phillimore) 1978.
- DB Hf = Domesday Book (general editor John Morris), t. 17. Herefordshire, éd. Frank and Caroline THORN, Chichester (Phillimore) 1983.
- DB Nh = Domesday Book (general editor John Morris), t. 21. Northamptonshire, éd. Frank and Caroline THORN, Chichester (Phillimore) 1979.
- DB Sh = Domesday Book (general editor John Morris), t. 25. Shropshire, éd. Frank and Caroline THORN, Chichester (Phillimore) 1986.
- DB St = Domesday Book (general editor John Morris), t. 24. Staffordshire, éd. Alison HAWKINS, Alex RUMBLE, Chichester (Phillimore) 1976.
- Delisle = Léopold DELISLE, *Littérature latine et histoire du Moyen Âge*, Paris 1890 (ibid. 5, p. 9–17, *Registre des professions et des associations de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, IX^e–X^e siècles*).
- Desportes–Dolbeau (1986) = Pierre DESPORTES, François DOLBEAU, *Découverte de nouveaux documents relatifs au Polyptyque de Saint-Remi de Reims. À propos d'une édition récente*, dans: *Revue du Nord* 68 (1986), p. 575–607.
- Jean-Pierre DEVROEY, *Les premiers polyptyques rémois, VII^e–IX^e siècles*, dans: *Le grand domaine aux époques mérovingienne et carolingienne. Die Grundherrschaft im frühen Mittelalter. Actes du colloque international, Gand, 8–10 sept. 1983*, Gand 1985, p. 78–97.
- Jean-Pierre DEVROEY, *Une liste des bienfaiteurs de Saint-Remi de Reims au début du XI^e siècle, témoin d'un obituaire rémois perdu*, dans: *Revue bénédictine* 114 (2004), p. 112–139.
- François DOLBEAU, *Un catalogue fragmentaire des manuscrits de Saint-Remi de Reims au XIII^e siècle*, dans: *Recherches Augustiniennes* 23 (1988), p. 213–243.
- Dolbeau 2007 = François DOLBEAU, *Quelques instruments de travail chez les Mauristes*, dans: *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus* (2007), p. 1729–1778 (ibid. Annexe 2. *Notes prises à Saint-Remi de Reims par Mabillon et Ruinart*, p. 1766–1778).
- Domesday Book. A Complete Translation (Alecto Historical Editions), London 1992.
- Ekwall = Eilert EKWALL, *Early London Personal Names*, Lund 1947 (*Acta Reg. societatis humaniorum litterarum Lundensis*, 43).
- English Episcopal Acta: Coventry and Lichfield 1072–1159, éd. M. J. FRANKLIN, Oxford 1997 (*English Episcopal Acta*, 14).
- English Episcopal Acta: London 1076–1187, éd. Falko NEININGER, Oxford 1999 (*English Episcopal Acta*, 15).
- Fasti Eccl. Angl. I = John LE NEVE, *Fasti Ecclesiae Anglicanae 1066–1300*, t. I. Saint Paul's, London, compiled by Diana E. GREENWAY, Londres 1968.
- VON FEELITZEN, cf. PNDP
- HRE = Flodoard von Reims, *Die Geschichte der Reimser Kirche*, éd. Martina STRATMANN, Hanovre 1998 (MGH, *Scriptores*, 26).
- Gall. mon. I = *Gallia monastica*, t. I. Les abbayes bénédictines du diocèse de Reims, par Françoise POIRIER-COUTANSAIS, Paris 1974.
- Gerchow = Jan GERCHOW, *Die Gedenküberlieferung der Angelsachsen. Mit einem Katalog der libri vitae und Necrologien*, Berlin 1988 (*Arbeiten zur Frühmittelalterforschung*, 20).
- The Heads of Religious Houses. England and Wales, 940–1216, éd. David KNOWLES, C. N. L. BROOKE, Vera C. M. LONDON, Cambridge 1972.
- David KNOWLES, R. NEVILLE HADCOCK, *Medieval Religious Houses, England and Wales*, London 1971 (1^{ère} édition 1953).
- Mon. Angl. VI = William DUGDALE, *Monasticon Anglicanum*, 6 vol., Londres 1817–1830; vol. VI, p. 1042–1043.
- Moore = John S. MOORE, *Prosopographical Problems of English libri vitae*, dans: *Family Trees and the Roots of Politics. The prosopography of Britain and France from the tenth to the*

- twelfth century, éd. K. S. B. KEATS-ROHAN, Woodbridge 1997, p. 165–188.
- Marie-Thérèse MORLET, Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI^e au XII^e siècle, t. I. Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques, Paris 1968.
- Orderic HE: The Ecclesiastical History of Orderic Vitalis, éd. et trad. Marjorie CHIBNALL, 6 vol., Oxford etc. 1968–1978.
- PNUB = Olof VON FEILITZEN, Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book, Uppsala 1937 (Nomina Germanica, 3).
- Pol. = Le Polyptyque et les listes de cens de l'abbaye de Saint-Remi de Reims (IX^e–XI^e siècles). Édition critique par Jean-Pierre DEVROEY, Reims 1984 (Travaux de l'Académie Nationale de Reims, 163).
- Pol. Irm. = Polyptyque de l'abbaye de Saint-Germain des Prés rédigé au temps de l'abbé Irminon, éd. Auguste Longnon, t. I. Introduction; t. II. Texte du Polyptyque, Paris 1886–1895.
- R = Das Verbrüderungsbuch der Abtei Reichenau, éd. Johanne AUTENRIETH, Dieter GEUENICH, Karl SCHMID (MGH. Libri Memoriales et Necrologia, Nova Series, 1), Hannover 1979.
- Dufour = Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle–vers 1536), éd. Jean DUFOUR, t. I. VIII^e siècle–1180, Paris 2005.
- Regesta regum Anglo-Normannorum 1066–1154, t. II. Regesta Henrici primi, ed. Charles JOHNSON, H.A. CRONNE, Oxford 1956.
- Répertoire des documents nécrologiques français, par Jean-Loup LEMAITRE, Paris 1980, p. 723 (n^o 1674).
- Gerhard SCHNEIDER, Erzbischof Fulco von Reims (883–900) und das Frankenreich (Münchener Beiträge zur Mediävistik und Renaissance-Forschung, 14), München 1973.
- Heinrich SCHRÖRS, Hinkmar Erzbischof von Reims, Hildesheim 1967 [Registrum Hincmari *ibid.*, p. 518–588].
- Searle = William George SEARLE, Onomasticon Anglo-Saxonicum. A List of Anglo-Saxon Proper Names from the Time of Beda to that of King John, Cambridge 1897 (reprint Hildesheim 1969).
- Michel SOT, Un historien et son Église au X^e siècle: Flodoard de Reims, Paris 1993.
- Martina STRATMANN, Hinkmar von Reims als Verwalter von Bistum und Kirchenprovinz, Sigmaringen 1991 (Quellen und Forschungen zum Recht im Mittelalter, 6).
- Roger TURVEY, The Welsh Princes. The native rulers of Wales 1063–1283, London etc. 2002.
- Pierre VARIN, Archives administratives de la ville de Reims. Collection de pièces inédites pouvant servir à l'histoire des institutions dans l'intérieur de la cité, t. I, Paris 1839.
- Pierre VARIN, Archives législatives de la ville de Reims. Collection de pièces inédites pouvant servir à l'histoire des institutions dans l'intérieur de la cité, 2^e partie, Statuts, t. I, Paris 1844. [Ibid. p. 62–105 édition des nécrologes des 11^e, 12^e et 14^e s., en bas de page].